

2015-2016

Master 2 Histoire et documents

Spécialité Bibliothèque



Valorisation de collections patrimoniales :

Rapport de stage
à la bibliothèque universitaire
de l'Université catholique de l'Ouest

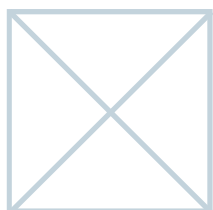
Marie-Camille Salembier |

Sous la direction de Mme |
Florence Alibert

Membres du jury

Valérie Neveu | Maître de conférences en bibliothéconomie à l'Université d'Angers

Nadine Kiker | Directrice adjointe de la bibliothèque Universitaire d'Angers



Soutenu publiquement le :
07 juillet 2016



L'auteur du présent document vous autorise à le partager, reproduire, distribuer et communiquer selon les conditions suivantes :



- Vous devez le citer en l'attribuant de la manière indiquée par l'auteur (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'il approuve votre utilisation de l'œuvre).
- Vous n'avez pas le droit d'utiliser ce document à des fins commerciales.
- Vous n'avez pas le droit de le modifier, de le transformer ou de l'adapter.

Consulter la licence creative commons complète en français :
<http://creativecommons.org/licences/by-nc-nd/2.0/fr/>

Ces conditions d'utilisation (attribution, pas d'utilisation commerciale, pas de modification) sont symbolisées par les icônes positionnées en pied de page.



REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont aidée pendant mon stage et pour la rédaction de mon rapport.

J'adresse tout d'abord mes remerciements à M. Yann Le Gall, Conservateur en chef, pour m'avoir accueillie dans cette structure et pour sa bienveillance. Je remercie mon tuteur de stage, M. Guillaume Le Vern, conservateur et coordinateur de la mission patrimoine, de m'avoir acceptée comme stagiaire et m'avoir conseillée.

Merci à toute l'équipe de la bibliothèque de l'Université catholique de l'Ouest pour son accueil bienveillant, l'aide fournie tout au long de mon stage et leur disponibilité pour répondre à mes questions. Mes remerciements vont également à l'équipe du CAVM, et en particulier pour l'aide technique qu'elle m'a apporté.

Je remercie aussi ma responsable de formation, Mme Florence Alibert, Maître de conférences à l'Université d'Angers, pour ses cours dispensés au premier semestre et ses conseils.

Sommaire

SIGLES ET ABREVIATIONS

INTRODUCTION

PARTIE I : PRESENTATION DE LA STRUCTURE DE STAGE

1. L'Université catholique de l'Ouest

- 1.1. Contexte historique
- 1.2. Le cadre particulier de l'Université

2. La bibliothèque universitaire

- 2.1. Contexte historique
- 2.2. Des espaces en mutation
- 2.3. Administration de la bibliothèque : gestion, organisation, personnel et outils
 - 2.3.1. Le personnel
 - 2.3.2. Les groupes de travail
 - 2.3.3. Organisation des activités
- 2.4. Les horaires d'ouverture
 - 2.4.1. Les emplois étudiants
 - 2.4.2. L'amplitude horaire

3. La mise en valeur du patrimoine

- 3.1. Le patrimoine au sein de la bibliothèque
- 3.2. La mission patrimoine confiée à la bibliothèque

PARTIE II : CONTEXTE ET REFLEXIONS SUR LES MISSIONS

1. Présentation des missions

2. Montage de l'exposition

3. Création d'une exposition virtuelle pour la mission patrimoine de l'UCO

- 3.1. Enjeux et contraintes
- 3.2. État de l'art des expositions virtuelles
 - 3.2.1. Qu'est-ce qu'une exposition virtuelle ?
 - 3.2.2. Quelles typologies pour les expositions virtuelles ?
 - 3.2.3. Les répertoires d'expositions virtuelles
- 3.3. Propositions pour la mission patrimoine de l'UCO
 - 3.3.1. Construction du plan de l'exposition
 - 3.3.2. Réalisation de schémas pour la construction de l'exposition
 - 3.3.3. Mise en forme du projet

4. Constitution des ressources documentaires

- 4.1. Les présentations des collections patrimoniales de l'UCO
- 4.2. Constitution d'une banque d'images
 - 4.2.1. Photographies des collections patrimoniales
 - 4.2.2. Les archives de la bibliothèque universitaire
 - 4.2.3. Images libres de droits

PARTIE III : ABOUTISSEMENTS ET BILAN DU STAGE

1. Nouvelle approche pour l'exposition virtuelle

- 1.1. Recherche pour modifier l'aspect de l'exposition virtuelle
- 1.2. De nouvelles données
- 1.3. Visite virtuelle
 - 1.3.1. Enjeux et moyens de la réalisation
 - 1.3.2. Réalisation de la visite virtuelle
 - 1.3.3. Préconisations pour l'exposition virtuelle

2. Observations et bilan de mon expérience pendant le stage

CONCLUSION

BIBLIOGRAPHIE

TABLE DES ILLUSTRATIONS

TABLE DES ILLUSTRATIONS

TABLE DES ANNEXES

Sigles et abréviations

BBF : Bulletin des bibliothèques de France

BIU santé : Bibliothèque interuniversitaire de santé

BM : Bibliothèque municipale

BnF : Bibliothèque nationale de France

BU : Bibliothèque universitaire

BU-Enseignement, bibliothèque universitaire de l'UCO, située Pôle Enseignement.

BU-Lettres, bibliothèque universitaire de l'UCO, située derrière le Palais Universitaire

BU-Sciences : bibliothèque universitaire de l'UCO, située Pôle Scientifique.

BVMM : Bibliothèque Virtuelle des Manuscrits Médiévaux

CAVM : Centre audio-visuel multimédia, service de l'UCO

CMS : Content Management System, système de gestion de contenu

CRI : Centre de ressources informatique, service de l'UCO

ENSSIB : Ecole Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques

Horizon : SIGB utilisé par les bibliothèques universitaires de l'UCO

IALH : Institut des Arts, Lettres et Histoire, UCO

IBEA : Institut de Biologie et Écologie d'Angers, UCO

IFUCOM : Institut de formation aux métiers de l'enseignement

IRFA : Institut de Recherche Fondamentale et Appliquée, UCO

MVR : Musée Virtuel du Canada

OPAC : Online Public Access Catalog

PDF : Portal Document Format

PEB : Prêt entre bibliothèques

SCD : Service commun de documentation

SHS : Sciences humaines et sociales

SIGB : Système intégré de gestion des bibliothèques

SUDOC : Système universitaire de documentation

UCO : Université catholique de l'Ouest

Unimarc : Universal Machine Readable Cataloguing

ViewFind : OPAC utilisé par les bibliothèques universitaires de l'UCO

WinIBW : Logiciel de catalogage du Sudoc

Introduction

Dans le cadre du Master 2 professionnel métiers des bibliothèques à l'Université d'Angers, suite à un premier semestre axé sur des cours théoriques et des interventions de professionnels des bibliothèques, les étudiants sont amenés à réaliser un stage dans le monde professionnel des bibliothèques. En novembre et décembre 2014, j'ai eu l'occasion d'avoir une première approche du fonctionnement des bibliothèques municipales grâce au stage de Master 1, à la médiathèque intercommunale de Baugé. J'ai pu profiter de ce deuxième stage offert par ma formation pour découvrir un deuxième système de bibliothèque très différent, et découvrir ainsi le monde des bibliothèques universitaires. Ce rapport fait suite à ce stage de douze semaines, accompli au sein de la bibliothèque universitaire de l'Université catholique de l'Ouest, à Angers. Le cadre de ce stage est particulier puisque les missions de mise en valeur que j'ai pu assumer concernent aussi bien les collections patrimoniales de la bibliothèque que celles de l'université. La diversité des collections m'a d'emblée beaucoup intéressée.

J'ai été amenée à travailler en particulier à la réalisation de deux missions : le montage d'une exposition axée sur les collections patrimoniales léguées à la bibliothèque, et la création d'un plan de site pour une exposition virtuelle présentant les collections patrimoniales de l'Université catholique de l'Ouest.

Afin de rendre compte de mon expérience, je commencerai par présenter la structure de stage et le cadre de travail de la bibliothèque universitaire, à travers son organisation et la mission patrimoine. Ensuite, j'aborderai les tâches que j'ai pu accomplir pendant ces trois mois de stage et de quelle manière j'ai pu contribuer au travail de la bibliothèque. Enfin, suite aux problématiques rencontrées, je terminerai sur les solutions mises en œuvre, et sur quelques observations à propos de mon stage et de la bibliothèque.

Partie I : Présentation de la structure de stage

1. L'Université catholique de l'Ouest

Le service commun de la documentation dans lequel j'ai effectué mon stage s'inscrit dans un cadre particulier. En effet, la structure et ses missions sont liées à l'établissement d'enseignement supérieur privé catholique dans lequel il a été créé.

1.1. Contexte historique

La bibliothèque universitaire s'inscrit dans la cadre de fonctionnement de l'Université catholique de l'Ouest. Construite plus tardivement que l'Université à laquelle elle se rattache, leur histoire commune comprend plusieurs étapes qui expliquent la diversité et la richesse des collections qui doivent être mises en valeur sur le campus d'Angers.

La création de l'Université en elle-même relève de circonstances particulières puisqu'elle est créée en 1373 et refondée en 1875, en lien avec le vote de la loi dite Laboulaye, le 12 juillet 1875. Ce cadre législatif accorde la liberté à l'enseignement supérieur catholique, moyennant quelques contraintes. Cependant, à cette époque, il n'y a pas d'autres université dans la ville d'Angers, ce qui attribue un monopôle intéressant d'emblée à l'institution et suscite des rivalités avec les capitales régionales voisines.

M^{gr} Charles-Emile Freppel, évêque d'Angers, refonde l'Université catholique de l'Ouest alors appelée Facultés Libres de l'Ouest de 1875 à 1879, en ouvrant successivement quatre facultés (droit, lettres, sciences et théologie). Par la suite, des écoles qui deviendront statutairement indépendantes de l'UCO, mais qui donnent une orientation professionnelle et technique, sont créées telles que l'école supérieure d'agriculture d'Angers, ou l'école supérieure d'électronique de l'Ouest. Une autre facette importante de l'Université catholique de l'Ouest se traduit dans le rôle international qu'elle développe. Dès 1947, l'accueil d'étudiants étrangers est peu à peu mis en place dans ce qui deviendra le centre international d'études françaises (CIDEF). Une autre grande évolution de l'Université se traduit dans le déploiement de nouveaux campus dans le Grand Ouest tels que Vannes, Guingamp, Laval et Nantes, ainsi qu'en Outre-mer.

Ces évolutions se répercutent dans la mise en œuvre des missions de la bibliothèque universitaire de l'Université catholique de l'Ouest, à Angers. Ainsi les récents questionnements qui tournent autour de l'amélioration du campus de Nantes concernent également le développement d'une bibliothèque universitaire plus conséquente. Cependant il n'y a pas de poste de bibliothécaire sur ce campus, c'est à la bibliothèque universitaire d'Angers qu'est donc revenue la charge de prévoir le budget, les acquisitions, les équipements, et le poste à pourvoir avant le début de l'année scolaire afin de proposer une offre documentaire et un service minimum de qualité en septembre. Pendant une année universitaire, les deux bibliothèques de ces campus resteront en étroite collaboration afin d'aider ce service à prendre son essor.

1.2. Le cadre particulier de l'Université

Ainsi l'Université catholique de l'Ouest a développé au long des ans une pluridisciplinarité à travers l'essor de ses facultés et des écoles attenantes avec les partenariats développés. De ce fait, la bibliothèque universitaire doit répondre à un vaste public qui se renouvelle en partie chaque année, en fonction des évolutions internes de la structure dans laquelle elle est impliquée. Le service aux usagers représente naturellement une priorité dans le SCD, qui doit sans cesse chercher à se renouveler pour trouver la meilleure adéquation avec ses publics, les lieux et les services.

Aujourd'hui, l'UCO représente l'une des 5 universités catholiques françaises, avec Paris, Lille, Lyon et Toulouse. C'est un établissement d'enseignement supérieur et de recherche privé catholique sous contrat avec l'État, régi par la constitution apostolique « *Ex Corde Ecclesiae* » promulguée par le Pape Jean-Paul II en 1990, et son enseignement catholique dépend de la Congrégation romaine. Cette personne morale de droit privé à but non lucratif est gérée par le Chancelier M^{gr} Emmanuel Delmas, évêque d'Angers, ainsi qu'une équipe rectorale. Le recteur, représenté par la personne du Pr. Dominique Vermersch, est notamment invité pour tous les événements importants qui peuvent se dérouler dans la bibliothèque universitaire tels que les inaugurations d'exposition.

Organisation de l'UCO ¹	
Chancelier	M ^{gr} Emmanuel Delmas, évêque d'Angers
Equipe rectorale	Pr. Dominique Vermersch, recteur Laurent Péridy, vice-recteur en charge de l'académique et de la recherche Olivier Le Berre, vice-recteur en charge du développement et des relations avec l'enseignement catholique Michel Jacquet, chef de cabinet
Secrétaire général	Eric Houivet
Doyens	Faculté de Droit, économie, gestion : Yves Pérez Faculté d'Education : Ségolène Le Mouillour Faculté des Humanités : Albin Wagener Faculté des Sciences : Catherine Mouneyrac Faculté des Sciences humaines et sociales : Patrick Martin-Mattera Faculté de Théologie et de sciences religieuses : P. Ludovic Danto

Un des principes fondamentaux en France est que « l'enseignement supérieur est libre »² sous condition d'être régis par un organisme à but non lucratif, une association ou une fondation reconnue d'utilité publique. Les

¹ Tableau formulé à partir des informations de l'article « Qui sommes-nous » du site Choisir l'UCO, disponible sur : <<http://www.choisirluco.fr/a-propos-de-l-uco/qui-sommes-nous/>> (article consulté le 06-06-2016).

dispositions particulières d'un établissement comme l'UCO se répercutent dans la gestion de la bibliothèque. En effet, l'UCO est gérée par l'Association Saint Yves, reconnue d'utilité publique le 24 octobre 1941.

2. La bibliothèque universitaire

2.1. Contexte historique

Dans ce cadre, une bibliothèque s'est naturellement constituée pour fournir aux enseignants et aux étudiants les meilleures conditions de travail et d'étude. A l'époque de sa fondation, le palais académique accueille les facultés et leurs cours, ainsi que la bibliothèque qui est rapidement dénommée « bibliothèque Lamoricière » en hommage au legs de la veuve du fondateur des Zouaves pontificaux. C'est alors la plus grande salle du palais académique par laquelle on peut accéder grâce à l'escalier d'honneur, situé face à la porte d'entrée. La bibliothèque Lamoricière occupe tout le premier étage du pavillon central et possède un cabinet spécialement affecté à la lecture des revues et des publications périodiques. Elle comptabilise 52 places assises et environ 14 000 volumes.

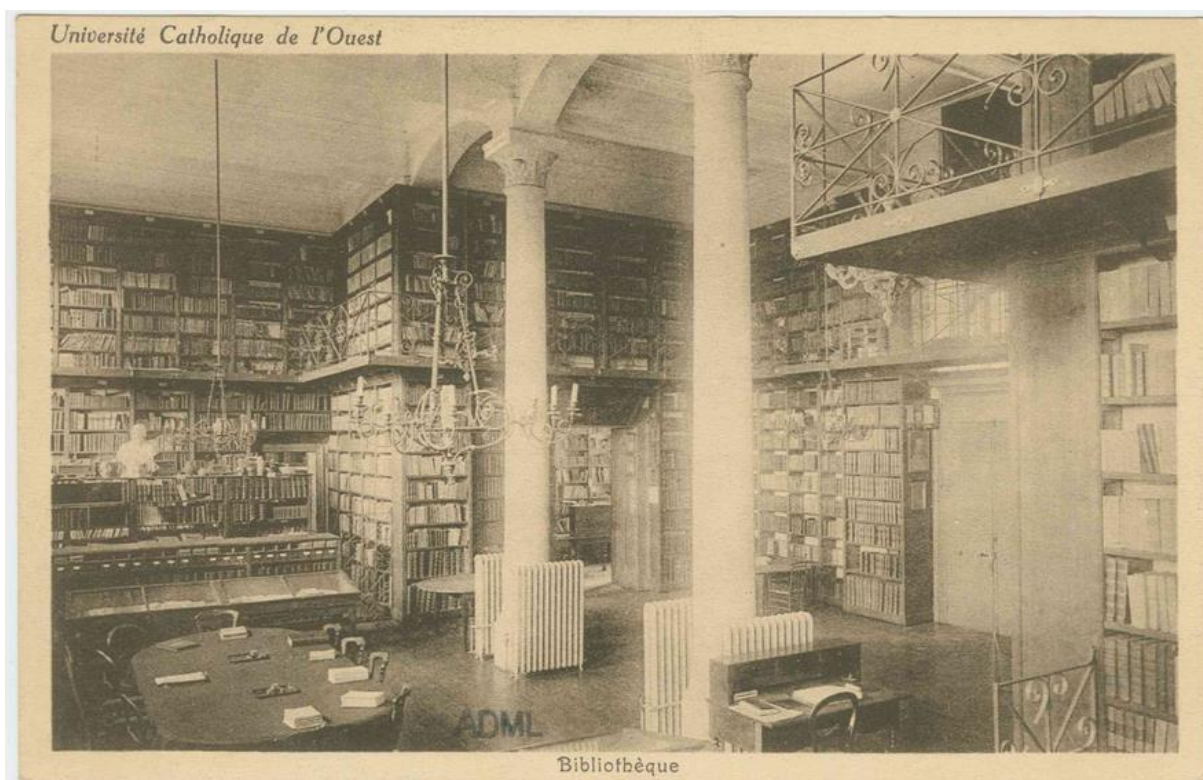


Figure 1: Bibliothèque Lamoricière, Université catholique de l'Ouest³.

² Article L151-6 du code de l'éducation sur Légifrance. Disponible sur : <https://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006071191&idArticle=LEGIARTI00006524463> (consulté le 06-06-2016).

³ Carte postale extraite des Archives départementales du Maine-et-Loire. Disponible sur <http://www.archives49.fr> (consulté le 07-06-2016).

Avec la croissance des fonds documentaires de la bibliothèque Lamoricière, la construction d'une nouvelle bibliothèque est envisagée, puis inaugurée en 1980. Un article du journal *Ouest-France* note que la structure est « largement accessible aux étudiants et professeurs publics et privés, mais aussi aux habitants d'Angers et sa région... »⁴. Cette nouvelle structure peut accueillir dix kilomètres de rayonnage, soit 400 000 volumes ainsi que 250 places de consultation qui étaient devenues nécessaires avec l'accroissement de l'importance et de la fréquentation de l'Université catholique de l'Ouest. De ce fait, la nouvelle construction que l'on nomme « Bibliothèque Centrale » devient une bibliothèque de référence dans le milieu universitaire.

Cependant, la construction de cette nouvelle bibliothèque universitaire correspond à une conception déjà dépassée des bibliothèques. En effet, en France, la construction de la Bibliothèque Publique d'Information est déjà tournée vers l'utilisateur et l'accès libre à ces documents. La bibliothèque municipale d'Angers qui ouvre également en 1977 est conçue sur le même principe, quand la bibliothèque de l'Université catholique de l'Ouest reflète encore de vieilles traditions culturelles catholiques de contrôle des lectures par l'autorité ecclésiastique. En effet, l'accès direct au document n'est pas prévu dans la construction de 1980, à part pour quelques centaines d'usuels, ce qui représente très rapidement un problème. Or les statuts de 1984 de l'Université ne font plus mention des mêmes nécessités de donner un caractère aussi institutionnel qu'auparavant, puisque « la bibliothèque est devenue un service parmi d'autres dans l'organigramme de la « Catho ». »⁵ Pourtant le fonctionnement de la bibliothèque est axé sur la sécurisation complète du fonds et l'ordre, seuls les lecteurs possédant la carte de l'université sont acceptés au sein de ces lieux.

Face à des problèmes de gestion dans cette bibliothèque principale qui n'est pas gérée par des professionnels ayant des compétences en documentation, en 1970 un centre de documentation en psychologie se développe en parallèle, auquel se joint un fonds en éducation en 1984. En 1981, Yann Le Gal est le premier professionnel avec des compétences en documentation engagé dans ce centre qui prendra le nom de « Centre de documentation en Sciences Humaines et Sociales ». Il s'installe dans ce nouveau bâtiment au niveau 0 et possède une entrée différente de la bibliothèque centrale avec laquelle elle entretient peu de rapports. C'est en 1990 qu'a lieu une réelle évolution au sein de la bibliothèque centrale. Suite au départ en retraite du précédent responsable de la bibliothèque, l'Abbé Laurent nommé en remplacement s'entoure de professionnels ayant des connaissances en documentation. En 1996, le campus d'Angers possède ces trois bibliothèques, avec la création du Pôle Scientifique et d'un local spécialement dédié à l'installation d'une bibliothèque. La location géographique de cette dernière sur le campus ainsi que son public ciblé l'indique pour une spécialisation aux sciences.

L'année 2003 représente une autre date importante pour la bibliothèque centrale puisqu'elle est réaménagée. Un agrandissement possible à l'endroit des actuelles verrières est proposé, le centre de documentation et la bibliothèque centrale fusionnent pour offrir un accès libre aux collections. La bibliothèque centrale « Lettres » prend alors la forme structurelle qu'elle aborde aujourd'hui avec trois niveaux en accès libre, des salles de travail pour les étudiants, et des magasins pour les documents qui ne nécessitent pas d'être placés en accès libre.

⁴ Georges Le Gal et Yann Le Gall, *La bibliothèque de l'Université catholique de l'Ouest de 1876 à nos jours*, Angers, Université Catholique de l'Ouest, 2003, p. 3.

⁵ Ibid., p. 5.

L'actuelle antenne « BU-Enseignement » se forme en 2006 lorsque l'ISPEC⁶ rétrocède à l'UCO le bâtiment qui deviendra la Faculté d'Education, son fonds documentaire ainsi que ses deux documentalistes affiliés. Cette bibliothèque demeure grâce à l'installation de l'IFUCOM au sein du bâtiment, mais elle ne prend vraiment sens qu'à partir de 2009, où il devient nécessaire d'être titulaire d'un master pour devenir enseignant. Avec la création du Master MEEF (Métiers de l'enseignement de l'éducation et de la formation) à l'UCO, les chiffres de fréquentation de cette BU deviennent significatifs.

2.2. Des espaces en mutation

Les espaces liés à aux bibliothèques universitaires de l'Université catholique de l'Ouest, de par leur nature, sont amenés à changer en fonction des besoins qui sont identifiés. Ainsi, les trois bibliothèques universitaires – lettres, sciences et enseignement – forment un ensemble particulier censé répondre aux besoins en constante évolution du monde universitaire.

La BU-Lettres ou bibliothèque centrale, est la plus importante en termes de volume horaires, de mètres linéaires de rayonnage, de places assises et de personnels présents sur place. Les livres sont rangés selon la cotation Dewey et elle s'étend sur trois niveaux en libre accès. Les documents stockés en magasins peuvent être consultés sur demande. Les documents de la BU-Enseignement sont classés sous la cote 375 pour l'enseignement général, spécialisé et catholique. La BU-Sciences, quant à elle, accueille les classes 500 ainsi que les disciplines se rapportant au Pôle Scientifique (Informatique, Recherche opérationnelle, Statistiques, Mathématiques générales et appliquées, Écologie, Environnement, Biologie, Physique-Chimie, Didactiques des sciences, actuariat).

Néanmoins ces espaces ne sont pas figés. Ainsi, un des projets actuels des BU de l'UCO concerne l'intégration du fonds documentaire de l'INDE d'Avrillé à la BU-Enseignement, avec le personnel qui souhaitera venir. Ce qui permettra de mutualiser les services, d'étendre les horaires de cette BU et de proposer un fonds plus étendu aux étudiants. Les espaces en libre accès sont aussi régulièrement repensés comme on peut le voir dans la BU-Lettres où l'espace presse du rez-de-chaussée a été récemment réorganisé pour devenir l'espace « BU'Ile détente ». Soit un espace plus convivial proche de l'entrée de la BU-Lettres, où les étudiants et autres usagers de la bibliothèque sont invités à se rendre pour profiter d'un temps de détente. Des fauteuils et des tapis ont été réinstallés, ainsi qu'une petite extension du fonds qui propose désormais des romans polars et des bandes dessinées. Des animations lectures pour faire vivre cet endroit et partager la culture générale des étudiants avec des professeurs ou personnels de la bibliothèque sont régulièrement proposées. Un autre exemple de réorganisation récente concerne une demande qui avait été formulée par les étudiants de disposer d'un nouvel espace. Cela s'est concrétisé dans l'espace jusqu'à présent utilisé pour des bureaux du personnel au Niveau 0 et qui a évolué. Les bureaux ont été déménagés dans un endroit plus approprié et l'espace réinvesti en tant qu'« Atelier ». Librement accessible, il est également utile pour les sessions de formation. En

⁶ Acronyme d'Institut Supérieur de Promotion de l'Enseignement Catholique, cet organisme formait les cadres de l'UCO des années 1970 aux années 2000, avant de péricliter.

effet, il dispose d'un grand écran sur lequel on peut librement brancher son matériel informatique, ainsi qu'un coin plus convivial avec des fauteuils et une table fabriquée à partir de palettes.

Les bibliothèques de l'Université catholique de l'Ouest sont ainsi constamment à la recherche d'améliorations en vue de répondre au mieux aux attentes de ses publics, et n'hésitent pas à repenser ses espaces.

2.3. Administration de la bibliothèque : gestion, organisation, personnel et outils

Les bibliothèques universitaires de l'Université catholique de l'Ouest d'Angers sont donc au nombre de trois, et elles sont réparties sur le campus à des endroits stratégiques. La BU-Lettres comme nous avons pu le voir précédemment, est la plus ancienne des BU du campus. Elle a longtemps été appelée « Bibliothèque Centrale » puisqu'elle se situe au cœur du campus universitaire, juste derrière le Palais académique après l'entrée principale. La BU-Sciences est installée au cœur du Pôle Scientifique de l'université pour faciliter le dialogue et la proximité avec les disciplines qu'elle représente. De manière similaire, la BU-Enseignement est aménagée dans la Faculté d'éducation, qui abrite également l'IFUCOM⁷. Ces différents positionnements dans le campus d'Angers possèdent des avantages liés à la proximité des publics visés autant qu'à la mise à disposition de services diversifiés que l'espace de la BU-Lettres seule ne peut fournir. Néanmoins, cela crée aussi de légères différences de gestion dans ces différentes bibliothèques. En effet, bien que le responsable des bibliothèques soit à la BU-Lettres, les deux autres BU disposent d'une relative autonomie de gestion. La tendance actuelle tend cependant à uniformiser les pratiques entre les bibliothèques afin que les usagers puissent passer de l'une à l'autre sans se perdre entre les différentes pratiques.

2.3.1. Le personnel

L'ensemble des bibliothèques universitaires du campus d'Angers emploie actuellement une équipe de 17 bibliothécaires, dont 13 d'entre eux travaillent quotidiennement à la BU-Lettres. Deux membres des personnels sont affiliés à la BU-Sciences, dont Caroline Garnier qui est la référente de son fonctionnement. Deux autres agents sont présents quotidiennement à la BU-Enseignement, dont Anne-Chantal Fauchoux qui coordonne les activités du personnel.

Depuis l'année dernière, les dénominations des missions affectées à chacune des fiches de postes ont été retravaillées. En effet, les missions au sein des bibliothèques universitaires du campus d'Angers avaient évolué. Les grades ainsi que les fonctions que remplissaient réellement les agents des bibliothèques ne correspondaient plus à la réalité du quotidien et à leur grade. Pendant plusieurs mois, les conservateurs se sont réunis pour remettre au point les dénominations précises d'une fiche de poste type pour les conservateurs, les

⁷ Pour mieux se représenter la localisation des bibliothèques, voir le plan du campus d'Angers, annexe 1.

bibliothécaires, les bibliothécaires-adjoints, les assistants et les magasiniers. Puis les fiches de postes affectées à chacun des membres du personnel ont été adaptées. Le tableau ci-dessous résume les fonctions et les grades actuels du personnel des bibliothèques⁸ :

Nom	Grade	Fonctions principales
Yann Le Gall	Conservateur en chef	Personnel, administration, projets, budget, périodiques.
Anne Boumard	Conservateur	Arts, lettres, histoire, PEB, archives, Coordination personnel et étudiants.
Nelly Tenailleau	Conservateur	SHS, ressources numériques, bibliographies, Sudoc.
Sylvie Gratton	Conservateur	SHS, valorisation des publications, Administration Horizon.
Guillaume Le Vern	Conservateur	Théologie, droit, fonds ancien, mémoires, Mission Patrimoine.
Caroline Garnier	Conservateur	Sciences, coordination Sudoc, portail, mémoires, Facebook.
Karine Coutant	Bibliothécaire	Administration Horizon, Drupal, Greenstone, Origène, portail.
Anne-Chantal Fauchoux	Bibliothécaire	Enseignement, indexation, presse.
Sandrine Robin	Bibliothécaire-adjoint	Accueil, expositions virtuelles, bilans, bulletinage, bibliographies, statistiques.
Fabienne Delaure	Bibliothécaire-adjoint	Commandes, périodiques, indexation.
Céline Mortier	Bibliothécaire-adjoint	Catalogage, indexation, PEB, bibliographies, mémoires.
Camille Neveu	Bibliothécaire-adjoint	Valorisation des ressources numériques, bibliographies, indexation.
Thierry Basti	Assistant	Bulletinage, équipement, catalogage, tests.
Marie-Noëlle Laurent	Assistant	Commandes, tests, facturation, réparation.
Angéla Robin	Assistant	Accueil, équipement, bulletinage, intendance.
Caroline Lamballe	Magasinier	Équipement, rangement, circulation magasin, réparation.
Nicolas Sebaux	Magasinier	Rangement, circulation magasin, réparation.

⁸ Voir l'organigramme en annexe 2, mais certaines fonctions ne sont plus à jour, notamment au sujet des dénominations.

Ce tableau récapitulatif permet d'entrevoir un des atouts majeurs du fonctionnement de ces bibliothèques universitaires : le travail en équipes dont fait preuve d'ensemble du personnel. En effet, beaucoup de tâches transversales sont confiées tour à tour à plusieurs membres du personnel pour être menées à bien. Par exemple, la chaîne du livre au sein de la BU-Lettres fait appel aux compétences d'un grand nombre de personnes au sein de la structure, avant qu'un document ne se retrouve en libre accès, en un mécanisme qui s'est affiné avec les années de pratique.

2.3.2. Les groupes de travail

Le travail des agents des bibliothèques fait rarement appel à une compétence isolée. Ainsi les bibliothèques universitaires à l'UCO ont su mettre en place un système de partage de travail et de connaissances. Selon ce qui est à développer au sein des bibliothèques, un groupe de travail peut se mettre en place avec une personne référente. Par exemple, dans le cadre du projet « Numérisation du patrimoine », le conservateur Guillaume Le Vern pilote l'avancée du travail, et cinq autres membres du personnel se sont inscrits pour aider à développer le projet au sein des bibliothèques. Un autre exemple de mise en place de ce groupe de travail concerne le projet « Enquête », piloté par les conservatrices Sylvie Gratton et Anne Boumard. Aidées par les bibliothécaires-adjointes Fabienne Delaure et Sandrine Robin, ainsi que l'assistante Marie-Noëlle Laurent, elles réfléchissent chaque année à quelles types de questions et quels types d'utilisateurs adresser un questionnaire, pour faire en sorte de se poser les bonnes questions à propos du fonctionnement des BU. Cela permet de mettre au jour ce qui peut être amélioré et également avoir un retour supplémentaire sur ce qui fonctionne bien. Pour ce projet, elles font notamment appel à un groupe d'étudiants spécialisés dans ce domaine pour la mise au point du questionnaire, avant de le diffuser. Les résultats de cette enquête sont ensuite analysés et restitués lors de réunions du personnel.

Cette organisation permet aux BU de réfléchir et de développer de nouveaux projets en dehors des fonctions qui sont décrites dans les fiches de postes. Ainsi, les activités du personnel peuvent s'enrichir selon les centres d'intérêts particuliers développés par chacun, tout en se mettant au service de la structure et de ses usagers.

2.3.3. Organisation des activités

Le personnel des bibliothèques universitaires est donc amené à effectuer un ensemble de tâches précises en fonction de leur place au sein de l'organigramme, et ils peuvent se joindre à des groupes de travail. Cette organisation du travail permet au personnel de ne pas être cloisonné dans ses tâches et favorise la mise en commun de l'ensemble des expériences et des compétences de chacun des membres. Cette manière de travailler en équipe permet également aux membres du personnel une certaine cohésion, favorise en tout cas le côtoiement des uns et des autres.

Une autre manière de rester en contact avec les réalités quotidienne des besoins des usagers se traduit au sein de la bibliothèque dans l'accueil du public. En effet, chaque membre du personnel des bibliothèques est

amené à faire plusieurs heures d'accueil du public par semaine. Certains comme l'assistante Angela Robin sont dévolus à ce service qui relève d'une de ses fonctions principales à laquelle un nombre d'heures conséquentes sont réservées. Les magasiniers, les assistants et les bibliothécaires adjoints ont plus d'heures consacrées au service de l'accueil du public, mais les conservateurs et le conservateur en chef des bibliothèques sont aussi affectés à ce service de manière à rester en contact avec le public, répondre aux questions des usagers et permettre une rotation des tâches. Outre l'organisation d'un planning quotidien pour les heures de au bureau d'accueil, un programme est aussi instauré pour la recherche de documents en magasin, qui s'effectue toutes les heures par un membre du personnel différent. L'accueil du public représente donc une activité importante dans les BU, bien que les usagers aient accès à un grand nombre des services sur l'OPAC⁹. Les lecteurs peuvent faire leurs recherches documentaires, réserver un document, le prolonger, demander un document en magasin et consulter les revues en ligne. D'un autre côté, les services en ligne accessibles pour les usagers font appel à plusieurs particularités dont les usagers n'ont pas forcément conscience. En effet, Horizon est le SIGB¹⁰ de l'UCO et il propose également de fournir l'OPAC d'une bibliothèque. Toutefois, la bibliothèque universitaire a choisi une autre interface plus moderne pour son catalogue, Viewfind, permettant de donner accès à d'autres outils comme les tags ou l'affichage de suggestion de sujets lors de la recherche documentaire. Une autre particularité se traduit dans l'affichage du portail documentaire des BU. Le portail de la bibliothèque utilisait jusqu'à cette année le CMS¹¹ Joomla, mais pour des raisons de sécurité le CRI, le service s'occupant de la gestion du matériel informatique au sein de l'université, a demandé à la bibliothèque de changer d'interface. Suite à plusieurs mois de travail de la part de la bibliothécaire Karine Coutant et du groupe projet « Portail », une version provisoire du portail est mise en ligne grâce au CMS Drupal. Les informations relatives aux BU de l'université sont régulièrement mises en ligne sur le portail, ainsi les usagers peuvent voir rapidement les actualités des BU, les services à disposition, et en général les informations pratiques telles que les horaires d'ouverture.

Cependant l'accueil n'est pas un service simple au sein de la structure, malgré toutes les dispositions prises pour encourager l'autonomie des usagers. Il faut avoir à l'esprit un certain nombre d'informations et de personnes à contacter pour des demandes précises, tout autant que pour les règles en vigueur, par exemple concernant les demandes de consultation des livres anciens qui ne se sont pas prises à la légère. Les modalités d'inscriptions diffèrent selon plusieurs critères, l'accès aux tests est réglementé, l'inscription aux salles de

⁹ Acronyme pour Online Public Acces Catalogue, l'OPAC est l'interface publique ou catalogue de la bibliothèque, accessible en ligne. Celui du SCD de l'Université catholique de l'Ouest est accessible à l'adresse suivante : <<http://vufind.uco.fr/>> (consulté le 21-05-2016).

¹⁰ SIGB ou Système Intégré de gestion de Bibliothèque, permet la gestion informatique des différentes activités de la bibliothèque tel que l'interrogation du catalogue, l'exportation de notice.

¹¹ Le CMS est un acronyme pour Content Management System. C'est un système de gestion de contenu qui permet de gérer une interface en ligne avec des fonctionnalités avancées pour permettre des interactions. Le portail actuel du SCD de l'Université catholique de l'Ouest est disponible à l'adresse suivante : <<http://www.etud.uco.fr/portaildoc/index.php>> (consulté le 21-05-2106).

travail se fait à l'accueil ainsi que de nombreuses tâches quotidiennes participant au bon fonctionnement de la BU.

2.4. Les horaires d'ouverture

Comme beaucoup d'universités, notamment depuis le « Plan – Renouveau des bibliothèques universitaires » lancé par la Ministre de l'enseignement supérieur de la recherche, Valérie Pécresse, les bibliothèques universitaires de l'Université catholique de l'Ouest prêtent une attention particulière à l'amplitude des horaires d'ouverture, bien qu'elles ne s'intègrent pas au label NoctamBU¹². La BU a mis en place plusieurs moyens afin d'étendre les horaires d'ouverture et de répondre aux besoins de ses utilisateurs.

2.4.1. Les emplois étudiants

Pour faciliter la rotation entre les heures de service à l'accueil du public pour le personnel des BU et permettre une plus grande amplitude des horaires d'ouverture, des emplois étudiants sont engagés chaque année au sein des trois structures. Bien qu'ils soient choisis de préférence parmi les usagers réguliers des bibliothèques universitaires afin qu'ils puissent posséder une expérience familière du fonctionnement de ces dernières, des étudiants peuvent postuler et être engagés pour aider. Pour chacun d'entre eux, une formation aux tâches qu'ils devront effectuer est prévue, bien que celles-ci puissent varier suivant la bibliothèque où ils travaillent.

De manière générale, leur présence permet de garder la bibliothèque ouverte le midi et le soir, ainsi d'alléger le travail du rangement des documents. En effet, les usagers des bibliothèques sont invités à remettre les documents qu'ils ont empruntés sur des chariots disséminés entre les rayonnages et bien que le personnel des bibliothèques complète quotidiennement le rangement des documents, les emplois-étudiants consacrent du temps à celui-ci. Ils sont aussi présents à l'accueil pour répondre aux questions du public, permettre le prêt et le retour, remettre les documents réservés et les demandes en magasin, et parfois, gommer les dégradations trouvées dans les ouvrages. Ces étudiants travaillant à la BU-Lettres sont sous la responsabilité de la conservatrice Anne Boumard ; cependant cela diffère légèrement dans les deux autres BU. Par exemple, la conservatrice Caroline Garnier coordonne les étudiants travaillant à la BU-Sciences. Leurs tâches diffèrent notamment parce qu'il n'y a que deux bibliothécaires dans cette bibliothèque. Les étudiants, une fois formés, peuvent donc les aider sur des tâches telles que l'équipement, le dépouillement, ou aider à transformer les mémoires en métadonnées exploitables.

¹² Julia Moorineau, *Plan Bibliothèques universitaires : quoi de neuf en 3 ans ?* Disponible sur : <http://www.enssib.fr/breves/2013/02/25/plan-bibliotheques-universitaires-quoi-de-neuf-en-3-ans> (consulté le 06-06-2016).

Les emplois étudiants représentent donc une part importante du quotidien des bibliothèques universitaires de l'Université catholique de l'Ouest, tant pour la gestion courante que pour l'accueil du public. Et ils permettent d'alléger certaines tâches du personnel des bibliothèques.

2.4.2. L'amplitude horaire

L'extension d'ouverture des horaires est le fruit d'une réflexion récente de la part des bibliothécaires des BU de l'Université catholique de l'Ouest. Ce besoin a été clairement identifié chez les usagers de ces bibliothèques et confirmé suite à un questionnaire en 2014. C'est également le fruit de la volonté des bibliothécaires de vouloir offrir un service de meilleure qualité, pour répondre aux besoins des publics, et de fournir un accès à la bibliothèque. Depuis deux ans, la BU-Lettres est ouverte jusqu'à 20h tous les soirs de la semaine, grâce à la présence d'un conservateur d'astreinte ainsi qu'un autre membre de la bibliothèque jusqu'à 19h, relayé lors de la dernière heure par un emploi étudiant. L'utilité de cette ouverture a été confirmée par les statistiques qui sont régulièrement mises en place, notamment grâce à un comptage du nombre de personnes présentes dans la BU-Lettres à ces heures.

Cet élargissement des horaires d'ouverture est accompagné par une ouverture de la BU-Lettres jusqu'à plusieurs samedis matins par mois, selon les besoins identifiés par les bibliothécaires. En effet, pendant les périodes de révisions ou d'examen, la bibliothèque est plus susceptible d'être ouverte pour aider les étudiants. Un planning des horaires d'ouverture, les samedi matins compris, est disponible en ligne sur le portail des BU, de manière à être le plus visible possible.

Toutefois, sur les trois bibliothèques, seule la BU-Lettres est ouverte les samedis et en début de soirée. Cela représenterait une trop grosse charge horaire d'ouvrir les autres bibliothèques, moins importantes en terme de volume, de personnels et d'accueil du public. De ce fait, les trois bibliothèques universitaires représentent le service le plus ouvert de l'Université catholique de l'Ouest avec des horaires amples les soirs de semaines, certains samedi matins, pendant les petites vacances scolaires et une partie des vacances d'été. Au final, les horaires ne sont réduits que suite à la fin des examens de fin d'année. En juin, la fermeture de la BU-Lettres passe à 19h, puis à 18h. Les bibliothèques sont totalement fermées qu'en moyenne un mois entre le 15 juillet et le 15 août. La BU-Enseignement et la BU-sciences du 18 juillet au 17 août, et la BU-Lettres est fermée du 15 juillet jusqu'au 17 août.

3. La mise en valeur du patrimoine

Le personnel des bibliothèques de l'Université catholique de l'Ouest est attaché à prendre en compte ses propres choix quant à la gestion de la bibliothèque, de ses horaires d'ouverture qui fonctionnent sur la base du volontariat, pour tourner dans l'équipe. Mais aussi pour certains projets mis en exergue. Depuis quelques années, la mise en valeur du patrimoine est réactualisée. Françoise Benhamou et Philippe Chantepie, dans un

article du BBF¹³, analysent l'impact des événements et équipements culturels confirmant la réévaluation de ces actions dans une économie de la culture qui ajoute sa place en France. Soit la culture comme un investissement qui ne peut se résumer par son impact économique. D'un autre côté, Bérénice Waty, dans son article *Quand le patrimoine devient l'affaire de tous*¹⁴ fait état d'un « goût du patrimoine ». Notamment depuis les années 1980, lorsque le patrimoine acquiert une nouvelle importance, qui se traduit tant comme source d'identité que riche de ses caractéristiques esthétiques et historiques. La médiatisation autour d'une nouvelle compréhension du patrimoine est un axe de compréhension pour la réappropriation des biens patrimoniaux. Dans les bibliothèques universitaires du campus d'Angers, on peut noter la présence de plusieurs collections patrimoniales de qualité ; Ce qui représente un atout pour l'université et une plus-value qu'il paraît important de souligner et répond à une tendance croissante.

3.1. Le patrimoine au sein de la bibliothèque

Le patrimoine est présent de multiples manières et peut être mis en valeur de manière différente. L'une des activités culturelles importantes de la bibliothèque universitaire se distingue dans la mise en place régulière d'expositions. Les expositions sont également un de projets importants qui ont donné lieu à un groupe projets au sein de la BU, « Expositions à thème ou patrimoniales », où les conservateurs Anne Boumard et Guillaume Le Vern pilotent trois autres membres de la bibliothèque.

Des expositions sont organisées tout au long de l'année au sein de la BU-Lettres principalement. Mais elles tendent à se développer aussi dans les plus petites bibliothèques. Ainsi la BU-Enseignement accueille chaque mois une sélection de quatre tableaux prêtée par l'Artothèque d'Angers dans le cadre de leur partenariat. Ils sont ensuite exposés dans la bibliothèque et une médiation est organisée par un enseignant-chercheur en Histoire de l'Art pour le public intéressé par des explications sur les œuvres. Les bibliothécaires de la BU-Sciences ont également manifesté une volonté de mise en valeur et une animation de l'espace de la BU-Science par l'installation d'expositions ; par exemple cette année, cette dernière a pu accueillir l'exposition « Les Abysses » du 18 au 30 janvier 2016. A l'origine, cette exposition qu'on retrouve sous le nom « A la recherche du fond. La vie dans les abysses » a été exposée du 26 au 28 février au théâtre du Quai d'Angers. Augmentée d'une projection sur la patinoire installée précédemment par Le Quai, cette exposition a été fabriquée en lien avec les étudiants du master Ecologie et développement durable et ceux de la licence Art plastique de l'UCO. Montrer cette exposition quelques semaines dans une structure de l'université permettait également une meilleure mise en valeur du travail fourni par les étudiants tout autant qu'une plus-value pour l'animation de l'espace bibliothèque. Cette expérience s'est révélée enrichissante pour la bibliothèque qui

¹³ Françoise Benhamou et Philippe Chantepie, Culture et économie : chiffres et cryptes, *Bulletin des bibliothèques de France*, n° 8, 2016, pp. 8-18. Disponible sur : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2016-08-0008-001>> (consulté le 06-06-2016).

¹⁴ Bérénice Waty, Émotions patrimoniales, *Bulletin des bibliothèques de France*, n° 7, 2016, pp. 8-22. Disponible sur : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2016-07-0008-001>> (consulté le 06-06-2016).

souhaite accueillir d'autres expositions si des occasions se présentent. Outre ces actions dans les deux autres bibliothèques de l'UCO, la BU-Lettres accueille tout au long de l'année de nombreuses expositions qui alternent entre la mise en valeur de thèmes, de collections ou d'artistes. Des expositions à thèmes sont donc organisées, un volet tout aussi important est représenté par le patrimoine. Par exemple cette année, la bibliothèque a eu l'occasion d'exposer son fonds ancien avec « Don Quichotte : le livre des livres », ou « Bibliothèque en héritage : les collections d'érudits léguées à l'UCO », sur le thème « Héritage et filiation » choisi par l'université. Bien que ces manifestations ne soient pas majoritaires dans l'animation de la bibliothèque, elles correspondent à une partie de l'identité de la bibliothèque et donnent ainsi accès à tous au patrimoine avec des clés de compréhension. La mise en lien des événements de l'actualité avec des ouvrages anciens du fonds patrimonial de la bibliothèque n'est pas sans intérêt.

Une autre manière de mettre en valeur le patrimoine de la bibliothèque est de réussir à le rendre accessible sur le Web au moyen d'une bonne médiation. En vu de cet objectif, la bibliothèque met en place plusieurs outils. Le fonds anciens de la bibliothèque a notamment été repéré dans le cadre de numérisation de manuscrits remarquables du Moyen Âge. Trois manuscrits en particulier ont été numérisés par la BVMM¹⁵ dans le fonds ancien de la bibliothèque : *Heures à l'usage des Carmes* de 1516, *La légende dorée* de Jacques de Voragine, imprimée à Paris sur Parchemin en 1493, et le *Missel à l'usage des ermites de Saint Augustin* du XV^e siècle. Ils sont consultables en ligne et réutilisables selon la Licence Creative Commons Attribution par l'institut de recherche et d'Histoire des textes.

Depuis 2013, la bibliothèque développe aussi l'outil des expositions virtuelles grâce notamment à la collaboration de la bibliothécaire-adjointe Sandrine Robin qui a développé ses compétences techniques dans le domaine du web et du codage, et du conservateur Guillaume Le Vern, responsable du fonds d'ouvrages anciens de la bibliothèque. Depuis 2013, six expositions virtuelles¹⁶ ont pu être réalisées avec la participation de plusieurs autres personnes intéressées et coopératives. Ces expositions virtuelles sont hébergées sur des sites à part entière du portail des bibliothèques, leur permettant de se désenclaver des contraintes de charte graphique véhiculées par le portail et d'avoir une plus grande liberté créative dans la valorisation régulière des collections sur le Web.

¹⁵ Acronyme pour Bibliothèque Virtuelle des Manuscrits Médiévaux, les manuscrits de l'Université catholique de l'Ouest sont disponibles à cette adresse :

<<http://bvmm.irht.cnrs.fr/resultRecherche/resultRecherche.php?rechercheRapide=catholique&newSearch=1>>
(consulté le 24-05-2016).

¹⁶ Ces expositions virtuelles peuvent être consultées sur le portail des bibliothèques de l'UCO. La valeur ajoutée de ces expositions varie, mais elles sont vouées à être archivées dès lors que leur obsolescence est trop marquée par rapport aux évolutions rapides du Web design et des pratiques des internautes. Elles sont disponibles à l'adresse suivante : <<http://www.etud.uco.fr/portaildoc/patrimoine/expositions-virtuelles>>
(consulté le 21-05-2016).

3.2. La mission patrimoine confiée à la bibliothèque

La bibliothèque universitaire accorde donc une importance renouvelée à la mise en valeur de son patrimoine, notamment le fonds patrimonial d'ouvrages anciens dont la bibliothèque a naturellement la charge. Néanmoins, l'Université catholique de l'Ouest possède d'autres collections à caractère patrimonial nécessitant elles aussi des mises en valeur et des actions de conservation.

Comme nous avons pu le voir, l'université est chargée d'un important capital historique et celui-ci se reflète dans les collections qu'elle a donc réunies au fil des ans. Chaque institut possède des objets à caractère patrimonial dont leur intérêt premier était lié à l'enseignement et à la recherche. Il n'y a pas beaucoup de traces d'actions liées à l'entretien de ces collections qui tendaient vers l'abandon. Mais il est possible de remonter aux années 1980, avec la construction de la bibliothèque centrale. En effet, le fascicule d'appel à souscription pour la construction de la bibliothèque prévoyait « dans un second temps, de réaménager le palais pour loger les collections scientifiques, en particulier dans l'ancienne grande salle de la bibliothèque »¹⁷. Le projet évoquait l'idée d'une « bibliothèque-musée » qui deviendrait un conservatoire des différentes collections de l'UCO (livres anciens, herbiers, oiseaux et insectes naturalisés, minéraux et fossiles), afin de former un tout cohérent de 6 600 m² largement ouvert au public. Bien que d'autres projets n'ont pas permis la mise en œuvre de celui-ci, on note ici une réflexion liée à un projet de mise en valeur des collections patrimoniales, et donc d'un questionnement sur la communication possible autour de celles-ci.

On retrouve une volonté concertée de mise en valeur de ce patrimoine dans les années 2004-2005, lorsqu'une commission patrimoine de l'UCO est créée. Elle est mise en place par Patrick Gillet, Professeur en écologie, vice-recteur délégué à la Recherche, ainsi que trois instituts : Institut de Recherche Fondamentale et Appliquée (IRFA), Institut de Biologie et Écologie d'Angers (IBEA), Institut des Arts, Lettres et Histoire (IALH). Elle est présidée par monsieur Gillet lui-même qui participe aussi au comité de pilotage composé de trois autres personnes : Béatrice POTHIER professeur en langues et directrice de l'IRFA, Claire Giraud-Labalte maître de conférences et historienne du patrimoine à l'IALH, ainsi que Georges Le Guillanton professeur émérite et ancien directeur de recherche au CNRS. Ce comité de pilotage se réunit une fois par an pour discuter des projets et des actions à mener. Le projet patrimoine de l'UCO est soutenu par la Fondation Gènesia et comprend deux missions : la conservation du patrimoine et la communication vers le public. Néanmoins ce projet reste peu actif. C'est en 2009 qu'il gagne en dynamisme. En effet, du temps est dégagé du poste de maître conférencier de Claire Giraud-Labalte à l'UCO pour permettre une véritable professionnalisation de cette action, avec une place de coordinateur. C'est dans ce cadre que Claire Giraud-Labalte intègre le Service Culturel de l'UCO pour travailler aux actions en faveur du patrimoine de l'UCO, sous l'œil vigilant de Patrick Barbier, responsable du Service Culturel.

Toutefois en 2014, la coordinatrice du projet patrimoine de l'UCO est partie à la retraite et son poste n'a pas été reconduit. Elle a proposé de placer le conservateur Guillaume Le Vern en tant que coordinateur de la

¹⁷ Georges Le Gal et Yann Le Gall, *La bibliothèque de l'Université catholique de l'Ouest de 1876 à nos jours*, Angers, Université Catholique de l'Ouest, 2003, p 4.

mission patrimoine. En effet, arrivé en 2013 en tant que chargé des livres anciens à la bibliothèque, le conservateur a été amené à travailler à plusieurs reprises avec Claire Giraud-Labalte. Bien que le budget consacré à la Mission Patrimoine reste affilié au Service Culturel, cette dernière intègre la bibliothèque en 2014 où Yann Le Gal, conservateur en chef des bibliothèques, devient le responsable d'un point de vue administratif et juridique, devant le Secrétaire Général de l'UCO, tandis que Guillaume Le Vern coordonne les actions de la mission patrimoine en lien avec les enseignants-chercheurs et les bénévoles. Ce projet patrimoine est encore aujourd'hui en plein essor. En effet, il s'agit de montrer par des initiatives enrichissantes que ces collections patrimoniales sont un véritable atout pour l'université et qu'il convient de se donner les moyens de les mettre en valeur. Non seulement dans une visée patrimoniale de conservation, mais aussi de communication envers le grand public et le public plus spécialisé des chercheurs et des enseignants-chercheurs. L'objet de cette mission est d'entretenir, de conserver, de valoriser et de promouvoir les collections patrimoniales de l'UCO, pour continuer à développer ces atouts de l'université.

La mission patrimoine se compose d'un ensemble hétéroclite d'objets mobiliers et scientifiques comme des tapisseries d'art, d'objets textiles, de peintures, d'un fonds de livres antérieurs à 1811 de plus de 16 000 ouvrages, d'un cycle de 15 tapisseries d'art léguées par l'artiste Maurice de La Pintièrre, ainsi que de collections d'instruments de physique et de chimie, paléontologiques, botaniques et zoologiques. La Chapelle Saint-Thomas d'Aquin située près du Pôle scientifique est également concernée. Autour de ces collections, il est nécessaire de veiller à garantir leur intégrité physique, de veiller à leur bonne conservation (entretien et restauration en interne, ou par le biais de sociétés spécialisées), ainsi que d'organiser des manifestations culturelles ou d'établir des conventions de prêt d'œuvres hors campus. C'est dans ce cadre que s'intègre ma principale mission qui s'est étalée sur trois mois au sein de la bibliothèque.

Partie II : Contexte et réflexions sur les missions

1. Présentation des missions

L'objectif principal de mon stage consistait à réfléchir et à mettre en place un plan de site pour les collections de la mission patrimoine de l'UCO. Comme je l'ai expliqué dans la partie précédente, la mission patrimoine est composée de collections diverses dont le point commun réside dans leur appartenance à l'Université catholique de l'Ouest, et donc leur mise en valeur et leur conservation. Une importante médiation est mise en place tout au long de l'année autour de ces collections. Mais ma mission au sein de la structure s'attache davantage aux enjeux du développement d'une mise en valeur numérique de ce patrimoine. Ce projet est géré par le responsable de la mission, Yann Le Gall, et par le coordinateur de la mission patrimoine, Guillaume Le Vern, qui est aussi le responsable d'une des collections patrimoniales, le fonds le livres anciens situés dans les magasins de la bibliothèque universitaire de lettres.

Plusieurs développements numériques ont précédemment été mis en place. Dans la rubrique « Patrimoine/Expositions »¹⁸ sur site de la bibliothèque, trois types de documents sont accessibles : les cartes anciennes, les estampes et les livres précieux du fonds ancien de la bibliothèque. Depuis l'année universitaire 2013-2014, des expositions virtuelles accessibles en ligne sont créées régulièrement en lien avec le programme d'expositions artistiques de la bibliothèque. Depuis 2014, cette dernière rubrique s'élargit pour devenir un moyen de mise en valeur numérique du patrimoine de l'UCO, notamment avec la mise en ligne de l'exposition virtuelle consacrée aux fonds particuliers d'André Caquot. Pour les collections de physique et de chimie, les cinq bénévoles en charge de ce patrimoine effectuent un signalement des collections sur le site de l'ASEISTE¹⁹ et un référencement des instruments scientifiques de l'UCO sur la base P.A.T.S.T.E.C²⁰ depuis 2014. Ces deux bases

¹⁸ Sur le portail géré sous Joomla, les rubriques s'intitulaient « Patrimoine numérisé » et « Exposition virtuelle ». Avec le passage sous Drupal au mois de mai 2016, ces rubriques sont encore en cours de réorganisation. L'affichage des estampes par exemple doit changer, puisqu'il ne peut plus s'afficher sous la même forme. Une sous-rubrique « Archives des expositions » a également été rajoutée pour éliminer progressivement les expositions désuètes et la rubrique « A la Une » pour mettre en lumière les dernières créations. Elles sont accessibles à cette adresse : <<http://www.etud.uco.fr/portaildoc/patrimoine/collections-patrimoniales>> (consulté le 25-05-2016).

¹⁹ Le site de l'Association de sauvegarde et d'Etude des Instruments Scientifiques et techniques de l'Enseignement répertorie environ 670 instruments de l'Université Catholique de l'Ouest. Ils sont disponibles dans la rubrique inventaire en sélectionnant l'établissement, à l'adresse suivante : <<http://www.aseiste.org/>> (consulté le 25-05-2016).

²⁰ Les instruments postérieurs à 1950 sont recensés dans la base de données de la mission nationale de sauvegarde du Patrimoine Scientifique et Technique Contemporain. Il n'y a pas de recherche par établissement, mais la mention de l'université est spécifiée dans la notice des instruments, accessibles à l'adresse suivante : <<http://www.patstec.fr/PSETT>> (consulté le 25-05-2016).

de données sont accessibles en ligne et donnent accès à des notices détaillées des instruments présents à l'université. Une autre action de mise en valeur des collections patrimoniales de l'université a été de mettre en place une page consacrée au patrimoine de l'université sur le site de l'Université catholique de l'Ouest²¹, afin de fournir une présentation en ligne. La rubrique offre une description succincte et une vidéo qui a été créée par la précédente coordinatrice de la mission patrimoine, Claire Giraud-Labalte. L'utilisation des nouvelles technologies pour mettre en valeur le patrimoine et véhiculer une image positive de l'université est un des desseins de la mission patrimoine. Cependant il reste encore beaucoup à faire pour dynamiser l'ensemble des collections et restituer de manière fidèle leur ampleur. Développer une exposition virtuelle dans le cadre du projet patrimonial de l'Université catholique de l'Ouest permet de rendre compte de la richesse du patrimoine de l'université, de la valeur du travail accompli par les enseignants et les bénévoles qui travaillent sur ces collections, de produire des textes de niveau universitaire pour en faire la promotion et de permettre de les rendre plus accessibles pour le public.

Le public visé par l'exposition virtuelle comprend les étudiants de l'université qui ne sont pas forcément au courant de l'ampleur des richesses patrimoniales présentes dans leur université, de véhiculer une image positive pour tous ceux qui souhaitent se renseigner sur l'université et de permettre un premier accès en ligne aux collections pour les chercheurs intéressés dans le cadre de leur domaine ou de leurs recherches.

La mise en place d'un formulaire de contact renvoyant vers le coordinateur de la mission patrimoine permet aussi de filtrer les demandes d'accès aux collections, pour renvoyer à la personne référente des collections les demandes de chercheurs qui peuvent demander un accès au fonds, ou un prêt de pièces de collections. Toutefois, toutes les collections ne possèdent pas déjà une mise en valeur ou du personnel qui pourrait les valoriser. C'est pourquoi le développement d'un plan pour l'exposition virtuelle n'exploite cependant pas toutes les collections patrimoniales dans un premier temps. Certains objets comme les peintures, les objets mobiliers ou les objets textiles ne peuvent pour l'instant faire l'objet de médiation qu'à l'occasion d'expositions ponctuelles ; les collections de zoologie en termes de mise en valeur au sein de l'UCO ne sont pas très importantes non plus en raison du manque de temps du personnel affilié à ces collections. Cette dernière collection pourra toutefois être rajoutée au plan du site de l'exposition virtuelle dans un second temps. Dans un premier temps, les collections concernées dans l'ordre strict de l'importance de la médiation autour de ces collections sont les tapisseries de Maurice de La Pintièrre, la Chapelle Saint-Thomas d'Aquin, les livres anciens, les instruments scientifiques de physique et de chimie, les herbiers, et la géologie.

D'un autre côté, j'ai été invitée à remplir une seconde mission de moindre importance au sein de la bibliothèque. C'est par cette activité que mon stage a débuté au sein de la structure et m'a permis de m'intégrer au système particulier de l'organisation de la bibliothèque. Il s'agissait d'aider à la mise en place d'une petite exposition dans un espace dédié au sein de la BU-Lettres. Cette exposition s'inscrit dans le cadre du programme artistique et culturel qui se développe chaque année universitaire autour d'un thème interdisciplinaire pour développer la culture des étudiants en général. Suite au thème de l'année universitaire

²¹ L'onglet « Patrimoine UCO » dans la rubrique « Culture » établie un aperçu des richesses du patrimoine de l'université sur le site de l'UCO, accessible à l'adresse : <<http://vieetudiante.uco.fr/culture/patrimoine-uco/>> (consulté le 25-05-2016).

2015-2016, « Héritage et filiation », la bibliothèque a voulu proposer une exposition autour des ouvrages légués à l'UCO. En effet, la bibliothèque possède plusieurs fonds particuliers liés au développement de l'histoire de l'université : le fonds Henri Pasquier, recteur de l'UCO de 1894 à 1921, Charles Girard, relieur angevin, Robert Ricard, hispaniste renommé, et André Caquot, professeur orientaliste du Collège de France²². L'exposition s'intitule « Bibliothèques en héritage : les collections d'érudits léguées à l'UCO », installée du 7 au 25 mars 2016.

Une troisième mission m'avait été proposée, malheureusement pour des contraintes de temps et de conduite de projet, je n'ai pas pu m'en charger. Il s'agissait de faire un travail de classement, de catalogage et de valorisation autour du fonds d'estampes de l'Université catholique de l'Ouest, conservé dans les magasins de la BU-Lettres. En effet, un travail de mise en valeur avait été commencé quelques années plus tôt pour la numérisation, le classement et la mise en ligne d'estampes dans la rubrique « Patrimoine » du portail de la bibliothèque. Il fallait poursuivre ce projet pour le mener à son terme. Malheureusement, je n'ai pas pu prendre en charge cette mission, et la refonte du portail de la bibliothèque sous le CMS Drupal a également changé l'accès précédemment disponible pour ces documents.

2. Montage de l'exposition

Le thème de l'exposition s'est donc inscrit dans la continuité du thème interdisciplinaire « Héritage et filiation » choisi pour fédérer les actions de vie culturelle à l'Université catholique de l'Ouest. Le conservateur à la bibliothèque en charge du fonds ancien, M. Guillaume Le Vern, a voulu profiter de cette occasion pour mettre en valeur certaines collections de son fonds. Notamment pour faire un lien avec une exposition montée à la bibliothèque l'année universitaire précédente : « Monseigneur Freppel (1827-1891) : Evêque, député et fondateur de l'Université catholique de l'Ouest », du 9 mars au 11 avril. C'est une opportunité pour mettre en lumière la diversité et la qualité des fonds de la bibliothèque, en ressortant les documents anciens qui mettent en valeur la richesse des fonds de la bibliothèque.

J'ai débuté mon stage le 22 février et le montage de l'exposition était prévu le vendredi 4 mars, de manière à ce que l'exposition soit prête le lundi 7 mars. Le temps de préparation pour monter l'exposition était donc très court, bien que cette dernière en tant que telle ne soit pas importante puisqu'elle se déroulait uniquement à la BU-Lettres, dans l'espace de circulation entre les différentes salles des collections en accès libre du Niveau 0. M. Guillaume Le Vern avait très peu de temps à consacrer à l'exposition du fait des autres projets qu'il menait de front à la bibliothèque. J'ai donc été chargée de préparer les différentes tâches en me référant à lui pour les valider.

²² Pour plus d'informations, se référer à la rubrique « Patrimoine/Expositions » de la bibliothèque, sous-catégorie « Fonds Particuliers », disponible à l'adresse :

<<http://www.etud.uco.fr/portaildoc/patrimoine/collections-patrimoniales>> (consulté le 25-05-2016).

Il faut savoir que les fonds anciens de la bibliothèque sont importants et répartis dans deux magasins de la BU-Lettres. Il n'y a pas de répertoire précisant les caractéristiques de chaque livre, même s'ils sont répertoriés dans le catalogue de la bibliothèque, la mention d'appartenance à un fonds donné n'est pas forcément inscrite, par exemple pour le fonds de M^{gr} Freppel. Cependant, M. Guillaume Le Vern connaissant ses fonds et ayant vu passer un certain nombre de ces livres sur son bureau, avait présélectionné des ouvrages qui pouvaient être exposés suivant leurs caractéristiques. Ces dernières variaient suivant le fonds d'appartenance. En effet, par exemple le fonds de Charles Girard, particulièrement intéressant dû à sa profession de célèbre relieur angevin, a pu me permettre de mettre en pratique les quelques connaissances que j'avais acquises pendant mes cours de master. Certains ouvrages possédaient un ex-libris²³ marquant la possession du livre à un moment donné au Chanoine Civrays ou un ex-libris de Car. Girardi (Charles Girard) qui pouvait être intéressant à mettre en valeur lors du montage de l'exposition. Bien que je ne possède pas de connaissances approfondies au sujet des livres anciens, j'ai pu me documenter grâce à des blogs et des sites de professionnels en ligne.

Je devais avoir tête l'idée que tous les livres qui passaient par mon bureau ne seraient pas forcément exposés, notamment à cause du manque de place dans les vitrines d'expositions. Les critères de sélection des ouvrages étaient donc liés d'une part aux particularités des donateurs, d'autre part, aux spécificités même des livres telles que les reliures, la présence de dédicaces, suivant la scénographie qui serait mise en place et de la place en tant que telle. Cinq grands donateurs ont été mis en avant dans cette exposition, par ordre de visite dans l'exposition :

- M^{gr} Charles-Emile Freppel (1827-1891), fondateur de l'Université catholique de l'Ouest.
- André Caquot (1923-2004), professeur orientaliste du Collège de France.
- Mgr Henri Pasquier (1844-1927), recteur de l'Université catholique de l'Ouest (1894-1921).
- Charles Girard (1849-1919), célèbre relieur angevin.
- Robert Ricard (1900-1984), normalien et hispaniste.

Une fois la tâche de sélection des livres effectuée et leur recherche dans les magasins, j'ai pu débiter la rédaction des cartels²⁴ attribués à chacun des livres. La rédaction de ces cartels a été un exercice chronophage en tant que tel puisqu'il s'agissait d'un exercice particulier. En effet, cela s'apparentait à du catalogage (de livres modernes et anciens) puisqu'il fallait restituer les informations essentielles du livre pour que les visiteurs puissent retrouver les références précises, mais sans être trop formelle pour rester accessible à ces mêmes visiteurs de l'exposition qui ne possèdent pas forcément les outils de lecture des codes bibliothéconomiques²⁵. J'ai pu prendre comme exemple de présentation formelle des cartels qui avaient été rédigés pour une précédente exposition. Je devais rassembler une liste d'éléments précis : Il s'agissait dans un premier temps de

²³ Formule notifiant l'appartenance d'un livre à une personne physique ou morale. Définition tirée du vocabulaire codicologique de Denis Muzerelle, disponible à l'adresse : <<http://codicologia.irht.cnrs.fr/>> (consulté le 25-05-2016).

²⁴ C'est une plaque ou une étiquette fixée à proximité de l'objet exposé pour fournir au visiteur les informations essentielles tel que le titre, l'auteur...

²⁵ Voir en annexe 4 des exemples de cartels rédigés pour l'exposition « Bibliothèques en héritage ».

mettre le ou les auteurs du document et de préciser leurs dates de vie et de mort entre parenthèses. Le titre et le sous-titre, les mentions d'éditions avec le lieu d'édition, l'éditeur, la date d'édition et la collection. Si c'était le cas, relever la dédicace de l'auteur, puis rajouter les informations liées à la location du document, soit la bibliothèque, l'Université catholique de l'Ouest, le numéro de cotation, et la mention du fonds particulier.

"

Nom, prénom de l'auteur (date de vie-date de décès)

Titre principal : sous titre.

Lieu d'édition : Editeur, date d'édition. Collection, numéro de collection.

Dédicace de l'auteur : « _ ».

Bibliothèque - Université Catholique de l'Ouest - Cote de l'ouvrage

Nom du fonds particulier

Figure 2: Forme type des cartels à rédiger pour l'exposition « Bibliothèques en héritage ».

Certaines informations que j'avais relevées ont été enlevées au moment de la validation des cartels pour alléger la densité des informations dont les numéros de pages, qui peuvent paraître simplement, mais lorsqu'il y a plusieurs paginations ou des paginations rajoutées par le bibliothécaire entre crochets, elles deviennent complexes à lire pour les non initiés. Par exemple avec le livre de Leslau Wolf, *Comparative dictionary of Ge'ez, classical Ethiopic: Ge'ez-English / English-Ge'ez with an index of the Semitic*, du fonds d'André Caquot, il y avait une double pagination qui n'est pas apparue sur la version finale des cartels : « XLIX-813 p. ». Un autre élément qui a été enlevé concerne la taille des livres en centimètres. Une information mise au départ, puis enlevée pour alléger le texte de présentation du document, puisqu'il y avait assez d'autres éléments significatifs pour que le visiteur de l'exposition puisse retrouver le document. Les tailles des livres anciens ont toutefois été conservées. Certains ouvrages étaient plus compliqués à travailler puisqu'ils étaient en langue étrangère. Par exemple le fonds d'André Caquot, spécialiste de l'histoire des civilisations sémitiques, des études bibliques, d'épigraphie et de philologie, contenait des dictionnaires de langues tels que « *A dictionary of Jewish Palestinian Aramaic of the Byzantine period* » de Wolf Leslau, et « *Comparative dictionary of Ge'ez, classical Ethiopic: Ge'ez-English / English-Ge'ez with an index of the Semitic* » de Cyrius herzl Gordon. Ou encore, le fonds de Robert Ricard, qui possédait un vif intérêt pour la civilisation hispanique, contenait des livres en espagnol tel que « *La novela picaresca espanola. Estudio, seleccion, prologo y notas por Angel Valbuena Prat* » d'Angel Valbuena Prat.

Pour rédiger les cartels des documents, je me suis appuyée sur différentes sources qui pouvaient me permettre de donner une forme appropriée aux informations liées aux documents. En effet, bien que je rédigeais les cartels avec les documents à portée de main, soit à cause de la langue étrangère, de leur ancienneté ou de leur reliure particulière, il me fallait comparer avec d'autres catalogues pour avoir une version aboutie définitive, puisque je ne possédais pas l'expérience d'un catalogueur expérimenté. J'ai fait un long travail de mise en pages afin de répondre et de satisfaire aux exigences professionnelles de la présentation de cartels et des attentes de mon tuteur de stage. Avec les catalogues en ligne de la BnF et du Sudoc, j'ai pu mettre au jour quelques erreurs sur les notices du catalogue de la bibliothèque de l'université catholique de l'Ouest et les noter pour qu'elles puissent être corrigées ultérieurement.

En parallèle de cette activité, j'ai dû élaborer une réflexion à propos de la mise en scène des textes de l'exposition. En effet, il a été décidé que chacune des vitrines serait accompagnée d'un texte à propos du donateur pour offrir un peu plus d'informations aux visiteurs intéressés et de donner un aperçu de la complexité et de la richesse de la vie de ces personnages. Cependant, je n'avais aucune notion sur la scénographie des expositions et j'ai dû effectuer plusieurs recherches avant de trouver une mise en pages particulière pour les textes. J'ai pu observer le travail effectué par exemple sur l'exposition « Don Quichotte : le livre des livres. Exposition d'ouvrages anciens du fonds patrimonial de la bibliothèque de l'UCO », donnée plus tôt dans l'année universitaire 2015-2106 à la bibliothèque, qui était en lien avec le CAPES. Le choix de la conception d'une ambiance grâce à des dispositifs de présentation variés doit tenir compte des contraintes du lieu, de la structure et des moyens mis à disposition. Concernant le choix du lieu d'exposition, la salle qui l'accueillerait avait déjà été effectuée avant mon arrivée en stage, de manière logique. Les cartels répondaient également à une présentation que la bibliothèque avait choisie. Il s'agissait donc de mettre en valeur les textes par rapport aux documents et à la salle qui accueillerait l'exposition. Située au niveau 0 de la bibliothèque, cette dernière est un lieu de passage obligatoire pour tout usager qui souhaite se rendre dans les classes 300, 400, ou au patio d'Histoire et au patio sur les Arts. Un endroit idéal pour accueillir une exposition modeste en tant que lieu de passage, tout en offrant un espace suffisant dans la bibliothèque pour disposer et montrer les objets avec le discours de l'exposition.

Concernant les moyens de provoquer la rencontre du public et de l'exposition, des dispositions ont été prises. Dans le lieu physique du Palais Universitaire ainsi que dans l'université, des affiches peuvent être disposées ainsi que dans le couloir qui borde l'entrée de la bibliothèque, quoiqu'elles ne soient pas forcément visibles à côté d'autres sur ce mur d'informations. Mais dans le hall d'entrée de la bibliothèque, une affiche de l'exposition serait installée pour interpeler une deuxième fois le visiteur non averti, avec une flèche indiquant l'entrée de l'exposition. Ensuite, le court chemin pour entrer dans l'exposition reprend le même outil pour baliser le chemin avec une flèche au mur, visible, posée à hauteur des yeux. Une nouvelle affiche de l'exposition, enfin, serait posée au début et à la fin de l'exposition.

Un des problèmes de cet endroit reste la luminosité, puisqu'il n'y a pas de fenêtre qui donne directement sur cette pièce. Quelques lampes éclairent les murs, et c'est donc à ces endroits qu'il nous faudrait disposer les vitrines d'exposition. Sur les murs blancs et sur des grilles mobiles, les textes de présentation des personnages pourraient être exposés. Pour provoquer la rencontre entre le discours, les objets mis en lumière et le public, il fallait donc que ces clés de discours soit visibles et attractifs aux yeux des visiteurs. Le choix des textes se portait sur de courtes biographies mettant en lumière la vie et les actions des donateurs de la bibliothèque, en moyenne ils représentaient trois ou quatre pages de texte. Toutefois, le texte de Robert Ricard était tiré du portail de revues en sciences humaines et sociales, Persée. Cette nécrologie extraite au format PDF²⁶ ne pouvait donc pas être modifiée au niveau de sa mise en forme et la référence de l'article devait être ajoutée. La courte biographie d'André Caquot a été extraite du site du Collège de France et celle de M^{gr} Freppel, rédigée par François Schmitt pour une précédente exposition à la bibliothèque. Outre ces quatre textes, aucune

²⁶ Acronyme de Portable Document Format, ce langage de description de page préserve la mise en forme d'un fichier telle qu'elle est définie par son auteur, qu'il ne convient donc pas de modifier sans accord de ce dernier.

biographie satisfaisante n'a pu être trouvée concernant le relieur Charles Girard. La solution trouvée a été de proposer en clé de lecture de l'exposition des définitions de termes en rapport avec le travail du relieur. Une manière pour le visiteur de pouvoir appréhender les cartels disponibles où figurait une description succincte des techniques mises en œuvre par le relieur, et des particularités des ouvrages telles que les types de reliures, les ex-libris, les principaux types de peaux, les parties du livre ou encore les types de décors. Toutefois il ne s'agissait pas d'une exposition orientée spécifiquement vers la reliure. Il s'agissait donc de ne pas rentrer dans une trop grande spécialisation, mais de rester dans une approche pédagogique et instructive. Grâce à mes cours de master qui m'ont donné une approche des livres anciens et grâce à des blogs de bibliothécaires en ligne, j'ai pu composer une première version du texte que j'ai proposée à mon tuteur de stage. Cependant il m'a été reproché une hyperspécialisation par rapport à la reliure, qui ne représentait pas le thème central de l'exposition, et le souhait de donner des références plus spécialisées. J'ai donc établi une deuxième version qui reprenait des définitions plus succinctes dans le vocabulaire codicologique de Denis Muzerelle²⁷, par rapport aux ouvrages qui allaient être disposés dans l'exposition et par rapport au travail du relieur angevin Charles Girard. Une fois ces cinq documents rassemblés, je pouvais élaborer une réflexion sur leur mise en pages par rapport à l'espace du discours de l'exposition.

Naturellement, cette présentation devait attirer l'œil du visiteur, être attractive et susciter l'envie de la lecture. Les murs de la salle étant blancs, il était possible d'élaborer un jeu de couleurs. Comme outils à ma disposition, j'avais la dernière version des logiciels de bureautique Microsoft Office, Word, avec laquelle je me suis rapidement familiarisée. J'ai établi une police qui pouvait être facilement lue, « Calibri Light » tout en étant moins formelle que celle couramment utilisée, « Time New Roman ». J'ai également harmonisé les tailles de la police, pour les titres et le corps du texte respectivement 26 et 13. J'ai également soumis l'idée que nous pouvions grossir la taille de la police si elle se révélait trop petite à la lecture à l'essai dans la salle du Niveau 0 de la bibliothèque. Cependant grossir les caractères aurait également eu un aspect négatif, puisque les textes étaient déjà assez longs et ils auraient pris plus de place en termes de volumétrie. J'ai pu puiser dans les fonds de la bibliothèque pour choisir des photographies représentatives des donateurs à disposer en amont du texte afin d'offrir un aspect moins formel, de permettre une meilleure visualisation et de faciliter l'appropriation par le lecteur.

La proposition finale qui a été retenue propose un fond de couleur bleu et le corps du texte ressortant en blanc afin d'interpeller l'œil du visiteur sur les informations complémentaires mises à leur disposition. Cela donne un bon rendu puisque cette couleur ressort sur les murs blancs de la salle d'exposition. Cette bonne visibilité témoigne aussi d'une touche esthétique à la fois dynamique et contemporaine. De plus, une nouvelle charte graphique a été établie par l'Université catholique de l'Ouest cette année universitaire. Elle comporte plusieurs spécificités dont celle d'attribuer des couleurs spécifiques pour les affiches et les productions de chacun des campus. Le campus d'Angers a été ainsi relié aux couleurs bleu et orange. L'affiche de l'exposition a

²⁷ Cette base de données fait partie de l'application informatique Codicologia disponible sur le site du CNRS. Denis Muzerelle, de l'IRHT a établi le Vocabulaire codicologique, répertoire méthodique des termes français relatifs aux manuscrits, avec leurs équivalents en anglais, italien, espagnol, édition hypertextuelle. Disponible à cette adresse : <<http://codicologia.irht.cnrs.fr/>> (consulté le 26-05-2016).

été créée par le service de communication de l'université avec une des anciennes photographies de la bibliothèque représentant Monseigneur Pasquier dans son cabinet de travail dans une dominante orange. La couleur bleue des textes de présentation varie donc sur ce thème tout en permettant un contraste lumineux.

En parallèle, j'ai réfléchi à la création de bandeaux pour les vitrines. Ces bandeaux devaient présenter de manière succincte le donateur, avec ses dates de vie et de mort. Par rapport à la charte graphique de l'Université catholique de l'Ouest, mon tuteur de stage a préféré rajouter le logo de l'université, du campus d'Angers, bleu. Mais lorsque ce logo est sur un fond de couleur, il est recommandé d'utiliser la version blanche de ce logo. J'ai soumis plusieurs propositions de bandeaux à mon tuteur de stage, avec plusieurs couleurs d'arrière-plan, un filigrane notifiant « exposition », plusieurs propositions d'emplacement pour le logo de l'université. Nous avons opté pour la version correspondant aux textes. Par rapport à la disposition des informations, nous avons pu rajouter quelques mots significatifs pour présenter le donateur tels que « Célèbre relieur angevin » pour Charles Girard ou « Professeur orientaliste du Collège de France » pour André Caquot. Ces bandeaux ont été imprimés en format paysage, où ils occupaient toute la largeur de la page. J'ai calculé la hauteur par rapport à la place disponible sur le panneau blanc surmontant la vitrine dévolue à Charles Girard.



Figure 3 : Exemple de bandeau créé pour les vitrines de l'exposition

Un autre apport à l'exposition a été la proposition d'ouvrages tirés des fonds documentaires de la bibliothèque en rapport avec la création de l'université. J'ai pu trouver dans le catalogue de la bibliothèque deux ouvrages sur l'histoire de l'UCO, écrits par l'historien qui s'est beaucoup intéressé à son histoire, Olivier Landron. J'ai ensuite étendu mes recherches aux donateurs eux-mêmes et proposé cette liste de documents. L'étape suivante a été de les sortir des rayonnages, de les passer au statut « en exposition » afin que des usagers effectuant une recherche sur le portail documentaire ne se retrouvent pas démunis en les cherchant dans les rayonnages. Puis j'ai réalisé un bandeau que l'on pourrait accrocher avec les livres sur une grille d'exposition pour apporter une valeur ajoutée.



Figure 4 : Bandeau créé pour la grille de livres mis à disposition

Ainsi, j'ai pu préparer les livres présélectionnés par mon tuteur de stage des rayonnages des magasins, établir la liste des ouvrages qui seraient disposés dans les vitrines, travailler la scénographie de l'exposition avec la création des cartels des documents, la mise en page des textes et des bandeaux de présentation de vitrine, ainsi qu'établir une liste de documents en lien avec l'exposition à mettre à la disposition des visiteurs. Une des difficultés fut la courte durée à ma disposition pour mettre en place les différents éléments qui formaient cette exposition et de les faire valider par mon tuteur de stage, M. Guillaume Le Vern. Moins de deux semaines plus tard, je montais l'exposition avec mon tuteur dans la salle du Niveau 0 de la bibliothèque.

Ce nouvel exercice avait déjà été pensé en amont pendant la fabrication de l'exposition. Il s'agissait donc de mettre en pratique les réflexions abordées précédemment par rapport à la scénographie pour mettre en valeur les objets sélectionnés. La disposition de l'exposition est une phase aussi importante que les précédentes, puisque c'est celle que verront les visiteurs de l'exposition. La première étape manuelle avant la réflexion intellectuelle consiste naturellement à descendre les objets de l'exposition, les clés de compréhension à mettre en valeur, les outils et bien sûr, la disposition des vitrines. La salle étant agencée autour de l'escalier menant au hall de la bibliothèque, la première vitrine a été disposée non loin de l'escalier, contre le mur, puis la seconde. Au centre de la pièce une vitrine bulle installée sous une lumière du plafond, puis de l'autre côté de la salle, suivant le parcours instinctif que peut suivre un visiteur, les deux dernières vitrines sous les lumières disponibles.

Après un temps de nettoyage des vitrines, environ 45 minutes, nous avons pu procéder à la mise en place. Celle-ci fut relativement brève, puisqu'étalée sur deux jours, mais intense. Au dernier moment, nous nous sommes aperçus que les couleurs choisies pour les textes et les bandeaux étaient d'un bleu plus vif, très différent de celui affiché sur l'écran. Mais nous nous en sommes accommodés. Cette couleur accrochait bien la lumière dans la salle et était peut-être plus visible que celle que j'avais imaginée de prime abord. La disposition de chacun des objets dans les vitrines était aussi un exercice chronophage puisqu'il fallait réfléchir à un agencement entre les livres et les cartels qui soit pertinent et les mettre en valeur sans perte d'espaces inutile. La vitrine dévolue à Charles Girard a nécessité une réflexion également puisqu'elle était en hauteur, avec plusieurs étagères de verre, au contraire des autres, rectangulaires. Plusieurs essais ont été faits afin de composer avec les différents volumes des livres, des cartels qui devaient rester visibles et associés aux documents. Il fallait faire en sorte que la lumière passe entre les différents étages de la vitrine. La vitrine « bulle » nécessitait un troisième type d'arrangement puisque la lecture était différente et pouvait être faite en tournant autour de la vitrine. De plus, il a fallu trouver une manière de mettre en valeur un livre de voyages

rédigé par M^{gr} Pasquier et agrémenté de documents tels que des cartes postales, des tickets ou encore des photos. Cela a été possible grâce à un présentoir pour placer le livre sur le dos, à demi ouvert, en laissant dépasser plusieurs documents variés et en cachant l'aspect moins valorisant du présentoir par la couverture d'un autre carnet de voyages.

Enfin, comme dans toute exposition, des outils d'informations ont été mis en place. Comme abordé précédemment dans ce chapitre, des affiches ont été réalisées par le service communication de l'UCO et disposées à plusieurs endroits. Mais d'autres outils ont également été mis en place, bien qu'ils ne dépendent pas de moi. Ainsi la programmation culturelle de l'UCO qui recense tous les événements à venir dans le mois a annoncé les dates de l'exposition à la bibliothèque, sans oublier le numérique avec une annonce faite sur le compte Facebook de la bibliothèque, un bandeau et un article placés sur le portail de la BU. Cependant, il n'y a pas eu de vernissage compte tenu de la modestie de cette exposition.

Vis-à-vis de la médiation de l'exposition, deux visites d'une heure ont été prévues et annoncées par mail pour ceux qui souhaitaient s'inscrire à ces visites. Elles ont été placées sur les heures du midi de manière à ce que les étudiants, enseignants ou toute personne souhaitant se joindre à cette visite puisse composer avec leurs obligations. D'un autre côté, une visite particulière pour les étudiants du CIDEF a été envisagée. En effet, ces étudiants ne maîtrisant pas forcément complètement la complexité de la langue étrangère et disposants d'outils particuliers à l'UCO auraient pu faire l'objet d'une visite particulière. Cette exposition sur les grands donateurs de la bibliothèque a eu de bons échos et dans l'ensemble a été très appréciée même si elle reste de petite envergure, elle a apporté à la bibliothèque une nouvelle mise en valeur de ses fonds et un nouvel habit pour quelques semaines dans la bibliothèque.



Figure 5 : Vitrine "Bulle" consacrée au donateur Mgr Pasquier

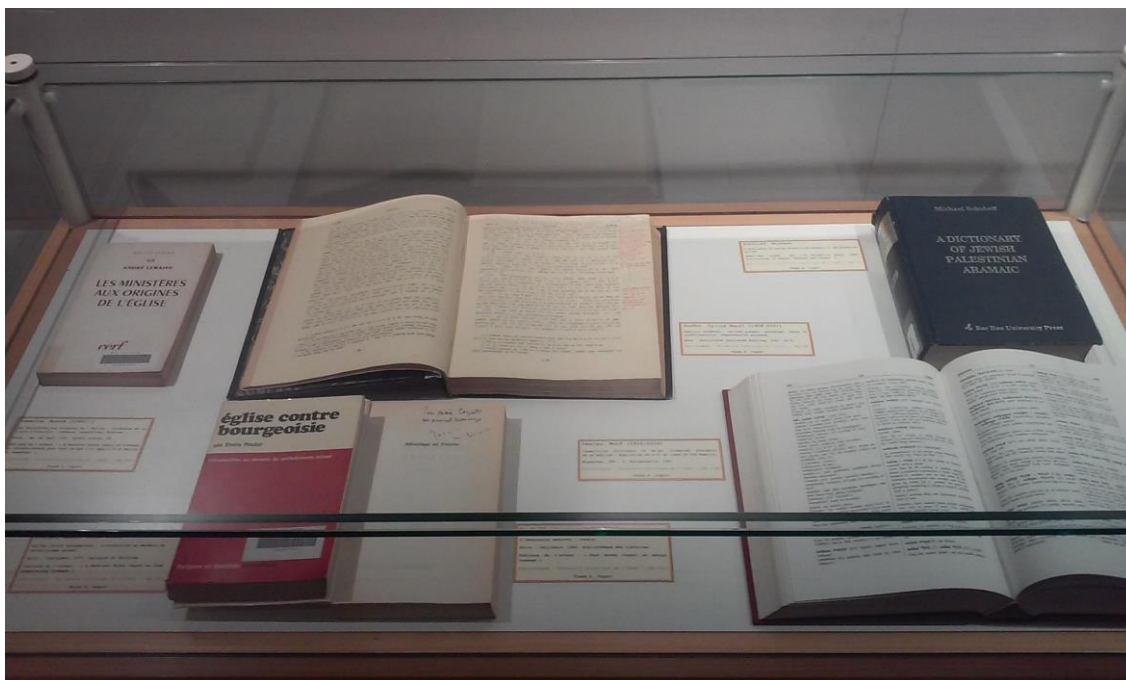


Figure 6 : Vitrine rectangulaire consacrée au donateur André Caquot

3. Création d'une exposition virtuelle pour la mission patrimoine de l'UCO

Ma mission principale à la bibliothèque universitaire de l'Université catholique de l'Ouest portait donc sur la création d'un plan de site pour la mission patrimoine de l'UCO, dont la bibliothèque est responsable. Cette démarche s'inscrit dans la suite d'une réflexion menée par la bibliothèque universitaire, et en particulier par le coordinateur de la mission patrimoine et conservateur, M. Le Vern, avec la bibliothécaire adjointe Sandrine Robin. En effet, la bibliothèque développe depuis 2013 des expositions virtuelles pour mettre en lumière ses collections et le travail fourni en lien avec le programme d'expositions artistiques de la bibliothèque. Depuis 2014, cette action s'étend pour devenir un moyen de mise en valeur numérique notamment avec la mise en ligne de l'exposition consacrée au donateur André Caquot. Etendre cette possibilité à la mise en valeur numérique des collections patrimoniales riches et diversifiées de l'Université catholique de l'Ouest était une idée intéressante à exploiter.

3.1. Enjeux et contraintes

L'exposition virtuelle en réalisation sera une production mise en ligne sur le site de la bibliothèque, bien que ces enjeux plus larges que la bibliothèque seule touchent à l'organisation des services de l'université. En effet, elle est créée dans le cadre de la mission patrimoine qui se réfère elle-même au cadre de l'université, même si le responsable de la mission patrimoine de l'UCO est le conservateur en chef Yann Le Gall et le coordinateur de la mission, le conservateur Guillaume Le Vern. Le personnel veillant au développement de ce projet est celui de la bibliothèque : le conservateur Guillaume Le Vern, la bibliothécaire adjointe Sandrine

Robin, et moi-même, stagiaire à la bibliothèque. Les avantages liés à la mise en ligne de ce projet sont bien à mettre en relation directe avec l'UCO.

Les intérêts qui sont en corrélation avec ce projet sont pluriels. Outre les actions ponctuelles mises en place concrètement dans la structure, ces intérêts sont dans le prolongement du développement d'une mise en valeur numérique du patrimoine de l'UCO : valorisation des collections patrimoniales et meilleure connaissance des richesses de la diversité de ces collections de l'université catholique de l'Ouest. En effet, la mise en ligne d'un projet tel que celui-ci contribue à l'image dynamique de la bibliothèque et de l'université. La présence d'une rubrique d'expositions virtuelles disponible sur le site de la bibliothèque permet en réel enrichissement. D'une part, d'un point de vue documentaire, cela peut inciter le visiteur occasionnel du portail de la bibliothèque à revenir visiter une autre exposition virtuelle ou à exploiter les différentes médiations proposées en ligne. D'autre part, c'est une vitrine pour l'université et sa bibliothèque qui contribue à développer son image de marque.

Ainsi, l'exposition devient un moyen de toucher un plus large public. Evidemment, les usagers des services de la bibliothèque sont les premiers concernés. En effet, l'université abrite un grand nombre d'instituts et de facultés. Il peut être difficile de se rendre compte de toutes les implications et actions de l'université comme des trésors que recèle chaque institut : de riches collections à portée historique d'un établissement dont la fondation remonte à 1875 ! Ensuite, de cette université par rapport à la ville d'Angers, c'est une bonne manière de renouveler l'image de la structure tout en rendant le site Web plus attractif. D'un point de vue plus large, l'intérêt est aussi de faire en sorte que le site puisse remonter dans les résultats des moteurs de recherches type Google sur internet. Posséder une qualité de référencement dans les pages web des moteurs de recherche permet de valoriser le patrimoine de l'UCO et d'avoir des échos. Dans l'optique de conquérir un public extérieur, cela représente une optimisation de l'établissement à plus grande échelle, notamment dans la politique actuelle de l'université de se développer à l'international.

Toutefois ces développements positifs ne sont possibles que dans la mesure où un ensemble d'objectifs et de contraintes sont identifiés et respectés. La création de cette exposition virtuelle répond à des objectifs précis. Outre la recherche d'une valorisation de ses collections et d'une image positive locale et internationale, il s'agit de respecter aussi de hauts critères de qualité. Si la réalisation d'un projet tel que celui-ci nécessite de prendre en compte des contraintes, d'autres organisations plus vastes les ont expérimentées. Ainsi Jean-Marc Blais, directeur du RCIP²⁸ pour l'élaboration de programmes pour le patrimoine canadien²⁹ précise une liste de critères dont il faut tenir compte pour chaque création d'exposition virtuelle : la précision des objectifs de départ, la simplicité de l'architecture conceptuelle, le sujet traité avec émotion, les approches de communication reliées au Web, la préoccupation face à l'utilisateur, l'utilisation adéquate des technologies, une

²⁸ Acronyme pour Réseau canadien d'information sur le patrimoine.

²⁹ Dans une communication sur les enjeux et avenir des expositions virtuelles en ligne, Jean-Marc Blais s'exprime sur les particularités que le Musée Virtuel Canadien a développé depuis mars 2001 dans le cadre de leur importante production numérique, dont 171 expositions virtuelles créées, réalisées, cataloguées et mise en ligne. Article disponible en ligne : <http://www.unesco.org/webworld/avicom/UserFiles/article_jmb_2003.pdf> (consulté le 27-05-2016).

navigation simple et intuitive. Il précise également la nécessité de savoir captiver et garder l'intérêt des visiteurs. Il n'y a pas de liste exhaustive des critères à respecter dans le cadre de création d'exposition virtuelle puisqu'elles dépendent également des structures dans lesquelles elles sont développées. Mais on peut les prendre en compte pour les adapter.

Dans le cadre de l'Université catholique de l'Ouest, les objectifs de départ étaient clairement établis par le coordinateur de la mission patrimoine. Il s'agissait de mettre en valeur les collections patrimoniales, permettre un premier accès sur le web. Quels moyens utilisés ? Une présentation brève des collections pour donner une typologie en terme de collection et en terme scientifique. Eventuellement depuis celle-ci, renvoyer vers de l'information plus détaillée comme des inventaires ou des articles, renvoyer vers un contact. Le public visé est assez large puisqu'il s'agit de faire connaître, non de référencer. Le public est avant tout universitaire : étudiants, personnels et chercheurs.

Quelles contraintes dans ce type de tâche ? Elles sont principalement au nombre de deux. La mission patrimoine de l'UCO reste un service auxiliaire dans l'organigramme de l'université, même si elle se développe par de nouveaux projets. Aussi, le coordinateur de la mission patrimoine a déjà une charge importante de travail par rapport à la bibliothèque universitaire ainsi que la bibliothécaire adjointe Sandrine Robin qui apporte ses compétences techniques dans la création d'exposition virtuelle. D'où la nécessité d'employer une stagiaire qui pouvait consacrer du temps à développer les différentes réflexions liées à la commande d'une exposition virtuelle et aux possibilités disponibles. La deuxième contrainte est liée à son imbrication dans la structure de l'université. En effet, l'UCO a développé depuis l'année universitaire 2015-2016 une charte graphique qui s'applique aux sites internet autant qu'aux affiches ou à toute production représentant l'université. Cependant, la mise en place de cette charte graphique est une contrainte importante quant à un développement attractif et dynamique du site. Pendant le développement du projet de l'exposition virtuelle, il fallait donc avoir à l'esprit les différences notables entre un site web et une exposition virtuelle. En effet, cette dernière de par sa nature, autorise une marge de manœuvre beaucoup plus grande dans la créativité que celle du cadre formel de l'institution.

3.2. État de l'art des expositions virtuelles

3.2.1. Qu'est-ce qu'une exposition virtuelle ?

Les expositions font partie des actions culturelles et actions de communication qui sont devenues un procédé fréquent en bibliothèque, qu'elles soient municipales ou universitaires. Avec le développement d'internet, certaines bibliothèques ont très vite compris les enjeux et les possibilités qui pouvaient être développées sur le Web pour toucher un plus large public et permettre une mise en valeur différente. En effet en France, la plus ancienne exposition date de 1994. Bien que les musées aient développé ce média très tôt, puisqu'il est lié de près aux pratiques muséales, les bibliothèques comme la BnF et la BM de Lyon ont rapidement développé leur action autour d'expositions virtuelles qui sont toujours accessibles aujourd'hui sur leur portail en ligne.

Selon Amandine Postec³⁰, conservatrice au service des Manuscrits médiévaux du département des Manuscrits de la BnF, une exposition virtuelle est « une exposition numérique, créée et diffusée sur internet » contribuant à la valorisation des collections sur internet, permet tant d'affirmer la place et le dynamisme d'une bibliothèque sur internet. Cette définition assez simple permet de couvrir le large spectre des travaux mis en ligne sur internet. Mais comme l'explique France Gautier dans son mémoire³¹, ce terme peut envelopper plusieurs représentations sur internet et plusieurs types de représentations. Dans son expression la plus classique c'est la « présentation sur Internet, selon un plan organisé, d'images numérisées, accompagnées ou non de textes, d'objets ayant une existence physique réelle ». Cette définition plus précise avance l'idée importante d'une hiérarchisation, d'une organisation des matériaux mis en ligne. Ainsi la mise en ligne de matériaux numériques répond à certains critères tels que la nécessité d'un plan organisé, d'une définition précise des objectifs de la réalisation pour parvenir à rendre efficace ces travaux qui nécessitent la mise en œuvre de moyens. En effet, la création d'une exposition virtuelle n'est jamais sans coût. Même si les différents matériaux sont puisés dans la bibliothèque ou dans l'institution même, et que celle-ci a en sa possession les outils de numérisation et de mise en ligne, cela représente un coût en matière de personnel et de temps investi. Ce projet s'inscrit généralement dans la durée. Il représente un engagement en amont pour la préparation du projet, pendant sa mise en place, et après sa mise en ligne pour continuer de dispenser une veille sur ces outils numériques et leur bon fonctionnement.

Quant à moi, pour commencer mon travail de réflexion à propos de ma mission, la première étape consistait à faire des recherches pour établir un état de l'art des expositions virtuelles aujourd'hui. Soit un état des connaissances sur ce qui s'est fait et ce qu'il est possible de faire dans les expositions virtuelles avec les outils actuels et leurs tendances. Cette recherche s'est inscrite bien évidemment dans le monde des bibliothèques municipales et universitaires, dans le cadre des expositions patrimoniales avec cette question en tête : quelles idées ont été développées par d'autres institutions pour mettre en valeur leurs patrimoines ? Quels agencements possibles pour optimiser au maximum une mise en place esthétique des objets et des informations exposés ?

3.2.2. Quelles typologies pour les expositions virtuelles ?

Depuis les années 2000, plusieurs essais de typologies ont été créés autour des réalisations proposées sur des sites internet. Toutefois, elles ne sont pas définitives puisque les outils technologiques et les tendances sur le web évoluent rapidement. Ce qui donne un caractère difficile et éphémère à ces tentatives de

³⁰ Fiche pratique de l'enssib réalisée par Amandine Postec, « Créer une exposition virtuelle en bibliothèque », disponible sur : <<http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/62643-creer-une-exposition-virtuelle.pdf>> (consulté le 31-05-2016).

³¹ France Gautier, Concevoir une exposition virtuelle en bibliothèque : enjeux et méthodologie, mémoire d'étude, 2002. Disponible sur : <<http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/667-concevoir-une-exposition-virtuelle-en-bibliotheque.pdf>> (consulté le 27-05-2016).

classification. Certaines réalisations sont également difficiles à classer dans une rubrique bien définie puisqu'elles sont à l'intersection de plusieurs modèles, empruntant des éléments à plusieurs types de créations.

Ainsi France Gautier, dans son mémoire de 2002³², proposait déjà de retenir le type de démarche qui est déterminante en amont du projet. Ce peut être le projet de reproduire en ligne une exposition réelle afin d'alimenter le site Web et de permettre au visiteur de préparer sa visite ou de susciter l'envie. Ou bien, ce peut être une exposition qui n'a pas d'équivalent réel et qui est conçue pour internet. France Gautier ajoute également la possibilité de lier une exposition virtuelle à une exposition réelle. Ainsi la première peut venir compléter la deuxième, incitant le visiteur à se rendre sur les lieux, ou pérennisant l'exposition physique qui a vocation à être éphémère. Une veille régulière sur l'exposition virtuelle permet de garder une trace du travail mis en œuvre et des expositions sur le Web.

Pour la mission patrimoine de l'Université catholique de l'Ouest, le projet d'exposition virtuelle se place dans la deuxième démarche. En effet, cette exposition n'a pas d'équivalent réel qu'il est possible de visiter. A part quelques actions ponctuelles organisées dans l'année, il n'y a pas d'exposition en tant que telle des collections patrimoniales de l'UCO. De plus, la mission patrimoine regroupe plusieurs collections qui ont chacune un ou plusieurs spécialistes référents qui s'occupent de leur entretien et de leur mise en valeur. Les actions de mise en valeur physique des collections ne s'organisent pas toutes en même temps : par exemple par une exposition sur les instruments scientifiques de physique et de chimie lors des journées du patrimoine, ou une visite des fonds anciens de la bibliothèque universitaire. Ma place, en tant que stagiaire pour le coordinateur de la mission patrimoine, s'inscrit dans une volonté de médiation, pour rendre visible l'ensemble de ces collections par le prisme de la mission patrimoine.

Pour approfondir ma recherche dans un essai de classification des expositions virtuelles, et parce que cette médiation s'est beaucoup développée, a gagné en profondeur et en diversité depuis le mémoire de France Gautier en 2002, on peut s'apercevoir que d'autres tentatives de classement ont été faites. En effet, si cette première manière de les classer reste exacte, il est possible de proposer d'autres méthodologies plus précises. Ainsi en 2009, Laure Bourgeaux dans son mémoire de Master 2 « Musées et bibliothèques sur Internet : le patrimoine au défi du numérique »³³ tente de réaliser un essai de typologie sur les réalisations mises en ligne visant à la diffusion et à la valorisation de collections patrimoniales en englobant tant les réalisations des musées que celles des bibliothèques. Quatre principales catégories sont retenues :

- Le type « réservoir » met en ligne un nombre conséquent d'œuvres numérisées et se présente généralement sous la forme d'une base de données. Il propose un accès à ces collections documentées et organisées, et permet une utilisation documentaire, pédagogique ou de recherches. Des grands projets tels que la bibliothèque numérique Europeana³⁴ ou le moteur de recherche « collections » du

³² Ibid., pp. 5-7.

³³ Laure Bourgeaux, *Musées et bibliothèques sur Internet : le patrimoine au défi du numérique*, mémoire de master 2. Disponible sur : <<http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/48211-musees-et-bibliotheques-sur-internet-le-patrimoine-au-defi-du-numerique.pdf>> (consulté le 30-05-2016).

³⁴ Europeana, accessible sur : <http://www.europeana.eu/> (consulté le 30-05-2016).

portail Culture.fr³⁵ peuvent se retrouver dans ce classement puisqu'ils proposent une mise à disposition de plus en plus conséquente de contenus sur internet.

- Le type « double éditorial » vise plutôt un simple canal de diffusion supplémentaire pour l'institution. Il permet de proposer une version numérique de contenus se référant à un format papier, par exemple une numérisation panoramique ou un feuillet, offrant une posture plus passive au visiteur. Les expositions virtuelles de la BnF peuvent rentrer dans ce cadre puisqu'elles représentent une succession de pages de textes ponctuées de vignettes renvoyant aux œuvres, agrémentées de pages uniquement constituées d'images à feuilleter en ligne³⁶.
- Le type « réalité virtuelle », elle, plutôt qu'une réelle expérience de visite, favorise l'interactivité avec le visiteur, en stimulant l'imagination et la réflexion du visiteur grâce à des reconstitutions.
- Enfin, le type « nouveaux médias » ou « nouvelles technologies » accentue l'expérience d'une nouvelle scénographie possible en ligne. Il s'agit des formes novatrices qui ont pour but de créer des environnements de consultations inédits pour donner de nouvelles formes de médiation en ligne, favorisant l'interaction.

Cette classification a l'avantage de poser un cadre qui permet de donner une idée plus claire des projets développés. Cependant depuis 2009, les tendances ont évolué sur internet comme les outils. En 2015, Anne-Sophie Le Vincent, documentaliste du réseau Canopé, académie de Toulouse, propose un dossier autour de l'activité des expositions et musées virtuels³⁷ dans lequel elle est amenée à reprendre la typologie établie par Laure Bourgeaux qu'elle augmente en rajoutant des formes « A la frontière du genre », tels que les jeux sérieux, les MOOCs ou cours collectifs en ligne, la réalité augmentée, les applications, les réseaux sociaux et les webdocumentaires. Ces derniers peuvent nous intéresser tout particulièrement puisqu'ils s'approchent de l'exposition virtuelle d'assez près pour être parfois difficile à différencier. Il s'agit d'un nouvel accès aux collections des musées diffusé sur le web en associant plusieurs types de médias (photographies, sons, vidéos, textes). Il favorise l'interactivité. Il est souvent relié à des réseaux sociaux tels que Facebook ou twitter, pour compléter et commenter leur expérience du dispositif. Par exemple le webdocumentaire *Journal de bord d'un conducteur : il était une fois l'Orient Express*³⁸ offre une grande implication par des vidéos attrayantes, des bandes sonores, une galerie d'images et notamment un développement de l'exposition sur le réseau social Facebook pour « retrouver jour après jour la suite de mes aventures » (celles du conducteur du train).

³⁵ Ministère de la Culture et de la Communication, *Culture.fr- Collections*, disponible sur : <<http://www.culture.fr/Ressources/Moteur-Collections>> (consulté le 30-05-2016).

³⁶ Bibliothèque nationale de France, *Expositions virtuelle*, disponible sur : <<http://expositions.bnf.fr/index.php>> (consulté le 30-05-2016).

³⁷ Anne-Sophie Le Vincent, Expositions et musées virtuels, *Savoirs cdi*, disponible sur : <<https://www.reseau-canope.fr/savoirscdi/cdi-outil-pedagogique/conduire-des-projets/travailler-en-partenariat/expositions-et-musees-virtuels.html>> (consulté le 30-05-2016).

³⁸ Institut du Monde arabe, *Journal de bord d'un conducteur : il était une fois l'Orient Express*, disponible sur : <<http://www.journaldeborddunconducteur.fr/?step1>> (consulté le 30-05-2016).

D'un autre côté, la Fiche pratique d'Amandine Postec au sujet des expositions virtuelles en bibliothèque, créée en 2010 et mise à jour en 2013, ne propose pas de typologie mais un autre angle d'approche pour ces réalisations sur internet. Il s'agit plutôt des questions importantes à se poser pour développer son exposition en adéquation avec les besoins de la bibliothèque. Une liste à laquelle elle ajoute des exemples précis d'expositions virtuelles pour illustrer son propos tels qu'approche ludique, fichiers audio, base de données...

Ces formes de développement en ligne de nouvelles médiations m'ont particulièrement intéressée pour mes recherches, bien qu'il faille trouver une manière innovante de mettre en valeur le patrimoine de l'UCO avec le souci que l'esthétique du site soit en adéquation avec son contenu et le valorise pleinement. Toutes ces catégories permettent de mettre en lumière les possibilités que l'on peut déployer grâce aux nouveaux outils, afin de pouvoir sélectionner la meilleure mise en valeur qui corresponde aux critères de la mission patrimoine de l'Université catholique de l'Ouest. Ces typologies offrent également la possibilité de discerner l'étendue des formules possible autour du média d'exposition virtuelle. Elles se prêtent à l'exercice particulier de s'adapter à toutes les formes envisageables de valorisation d'un fonds.

Ainsi beaucoup de ces créations de mise en valeur de patrimoines sur internet se recoupent sous l'appellation « exposition virtuelle ». Ces différentes approches et typologies aident à organiser les différentes formes de ces expositions sous des types, mais il apparaît tout de même parfois difficile de différencier un site web d'une exposition virtuelle. Or comme je le soulignais dans le chapitre « Enjeux et contraintes », il était important de proposer une exposition virtuelle pour la mission patrimoine, de manière à ce qu'elle ne pose pas de doute sur ses fonctions. L'aspect esthétique, la navigation à l'intérieur de l'exposition virtuelle, et les outils de valeurs ajoutées que je pourrais introduire dans cette exposition apparaissent donc comme des outils importants pour poser le cadre de cette exposition virtuelle.

3.2.3. Les répertoires d'expositions virtuelles

Une fois établi un classement des différentes potentialités qu'offre le large spectre des expositions virtuelles, ma recherche s'est orientée naturellement sur la recherche de propositions que je pouvais intégrer dans l'exposition virtuelle de la mission patrimoine de l'UCO. Pour exploiter les différences de types d'expositions virtuelles, il a fallu que je recherche des exemples par rapport aux différentes institutions.

Ainsi, j'ai pu réunir plusieurs répertoires recensant les expositions virtuelles majoritairement réalisées dans une visée de mise en valeur patrimoniale. Le « Moteur Collections » du Ministère de la culture et de la Communication³⁹ permet de se faire une première idée avec les mots clés « exposition virtuelle ». Toutefois la

³⁹ Ministère de la Culture et de la Communication, *Culture.fr - Collections*, disponible sur : <<http://www.culture.fr/Ressources/Moteur-Collections>> (consulté le 30-05-2016).

liste est loin d'être exhaustive. Le Portail Joconde⁴⁰ permet d'avoir accès à un autre répertoire des expositions virtuelles réalisées par les musées de France. Toutefois il ne semble pas avoir été mis à jour depuis quelques années. La dernière mise à jour est datée de 2014. Sur la liste disponible à cette adresse, bien que certaines médiations soient intéressantes d'un point de vue intellectuel, le design obsolète constitue un véritable frein pour les visiteurs potentiels. La Drac des Pays de la Loire⁴¹ propose également une rubrique pour mettre en valeur des expositions virtuelles liées au patrimoine de la région. Néanmoins un des liens ne fonctionne plus et les ressources disponibles semblent généralement créées dans les années 2005.

La fiche pratique d'Amandine Postec⁴² sur le site de l'enssib signale plusieurs réalisations intéressantes et diversifiées du point de vue des médiations et des outils mis à disposition. Cependant on note que certains liens ne sont déjà plus d'actualité. Cette fiche a le mérite de donner des idées pour explorer d'autres recherches. Il est donc intéressant de faire la liste des différents répertoires disponibles. Mais on constate très vite que ceux-ci ne sont pas forcément les meilleurs accès aux ressources actuelles des expositions virtuelles à créer. Pour avoir une meilleure idée de l'état d'un ensemble plus vaste de valorisation du patrimoine, il faut se tourner vers une recherche des productions de différents établissements.

En dehors de ces répertoires, certaines institutions interpellent puisqu'elles ont développé une véritable activité autour de la production de ces ressources. Par exemple, le Musée Virtuel du Canada⁴³ propose en ligne environ 500 expositions virtuelles grâce à des musées et des organismes patrimoniaux canadiens. Toutes ces ressources sont reliées par le thème commun du Canada et se déploient dans de nombreux domaines (Histoire, cultures, sciences, arts, récits, trésors remarquables...). La plus ancienne de ces expositions remonte en 1995, et la plus récente a été créée en 2014. Chacune d'entre elles utilise des procédés différents pour mettre en valeur leur contenu. Il est intéressant d'analyser les différentes approches utilisées à travers ces ressources numériques. En 2014, le musée est transféré au Musée canadien de l'Histoire⁴⁴ qui propose une nouvelle interface plus moderne pour accéder à ces ressources et aux nouvelles productions.

D'autres structures ont développé des expositions virtuelles, à plus modeste échelle, mais qu'il convient de répertorier pour pouvoir parcourir un champ plus vaste des créations mises en ligne avec un réel souci de

⁴⁰ Catalogue collectif des collections des musées de France, *Culture.gouv.fr – Expositions virtuelles*, disponible sur : <<http://www.culture.gouv.fr/documentation/joconde/fr/partenaires/expo.htm>> (consulté le 30-05-2016).

⁴¹ Drac pays de la Loire, *Expositions virtuelles*, disponible sur : <<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Pays-de-la-Loire/Ressources-et-documents/Expositions-virtuelles>> (consulté le 31-05-2016).

⁴² Fiche pratique de l'enssib réalisée par Amandine Postec, « Créer une exposition virtuelle en bibliothèque », disponible sur : <<http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/62643-creer-une-exposition-virtuelle.pdf>> (consulté le 31-05-2016).

⁴³ Musée Virtuel du Canada, *Expositions virtuelles*, disponible sur : <<http://www.museevirtuel.ca/virtual-exhibits/type/expositions-virtuelles/>> (consulté le 31-05-2016).

⁴⁴ Musée canadien de l'histoire, *Expositions en ligne*, disponible sur : <<http://www.museedelhistoire.ca/expositions/expositions-en-ligne/>> (consulté le 31-05-2016).

professionnalisme et de mise en valeur de fonds, ou de patrimoine grâce au web. Le musée de la civilisation comprend cinq expositions en ligne dans une rubrique dédiée⁴⁵. Le Mémorial de Caen⁴⁶ propose six expositions virtuelles développées en adéquation avec leurs fonds. J'ai également retenu l'Institut du Monde Arabe pour sa production particulière en ligne de webdocumentaires⁴⁷. Ils sont disponibles dans une rubrique du site internet « IMA numérique » et sont au nombre de quatre. Ils mettent en valeur des expositions proposées dans leur musée comme des ressources numériques qui ont leur équivalent réel dans les collections mais permettent de garder une trace des expositions réelles et de proposer une valeur ajoutée pour susciter l'envie aux visiteurs de se déplacer.

J'ai également recensé quelques structures comme des fonds d'archives nationales ou départementales qui proposent des expositions virtuelles dont je pouvais me servir pour enrichir et approfondir ma recherche autour de la production d'expositions virtuelles en ligne. Par exemple, les Archives nationales d'Outre-mer⁴⁸ dont les premières remontent aux années 2005 et la dernière mise en ligne en 2013, *Les abolitions de l'esclavage*, a particulièrement retenu mon attention de par sa conception graphique et son organisation. Le Département de Charente-Maritime⁴⁹ a également développé une action en ce sens. Le parti pris a été de mettre en œuvre un site spécialement dédié à cette mise en valeur. Mais toutes les expositions se déroulent selon les mêmes schémas graphiques, ce qui perd un peu l'aspect attrayant pour le visiteur.

Des bibliothèques peuvent être également répertoriées pour leur production régulière d'expositions virtuelles. La Bibliothèque nationale de France est une des références dans le domaine et possède à son actif un nombre important d'expositions virtuelles réalisées⁵⁰. Le site internet de la bibliothèque interuniversitaire de santé⁵¹ offre également de nombreux services en ligne par rapport à l'Histoire de la médecine dont une quinzaine d'expositions virtuelles. Elle a développé ces services depuis de nombreuses années, par exemple avec l'exposition *Les gueules cassées* de la première guerre mondiale réalisée en 2000 ou *Secrets de beauté. La cosmétique en France : une industrie à la croisée des sciences et des savoirs*, mis en ligne en 2014. On peut

⁴⁵ Musées de la civilisation, *Expositions virtuelles*, disponible sur : <<https://www.mcq.org/fr/expositions/en-ligne>> (consulté le 31-05-2016).

⁴⁶ Mémorial de Caen, *Expositions en ligne*, disponible sur : <<http://www.memorial-caen.fr/musee/expositions-ligne/expositions-ligne>> (consulté le 31-05-2016).

⁴⁷ Institut du Monde Arabe, *IMA numérique*, disponible sur : <<http://www.imarabe.org/>> (consulté le 31-05-2016).

⁴⁸ Archives nationales d'Outre-mer, *Expositions virtuelles*, disponible sur : <<http://www.archivesnationales.culture.gouv.fr/anom/fr/Action-culturelle/Expositions-virtuelles.html>> (consulté le 31-05-2016).

⁴⁹ Charente-Maritime, *Expositions virtuelles*, disponible sur : <<http://exposvirtuelles.charente-maritime.fr/>> (consulté le 31-05-2016).

⁵⁰ Bibliothèque nationale de France, *Expositions virtuelles*, disponible sur : <<http://expositions.bnf.fr/index.php>> (consulté le 30-05-2016).

⁵¹ Bibliothèque interuniversitaire de santé, *Biusante.parisdescartes.fr découvrir la BIU*, disponible sur : <<http://www.biusante.parisdescartes.fr/decouvrir/index.php>> (consulté le 30-05-2016).

noter l'exposition virtuelle *100 frontispices de livres de médecine*, réalisée en 1999. Malgré le développement des nouvelles technologies, cette ressource bien construite tant sur la forme que sur le fond, est encore très agréable à visiter. La bibliothèque municipale de Lyon⁵² possède une rubrique sur son site à laquelle on peut accéder par plusieurs chemins dans son portail. Par exemple dans les collections « Découvrir le patrimoine » un lien a été créé vers les dossiers thématiques et les expositions virtuelles disponibles. D'autres bibliothèques moins importantes en termes de production ont développé des expositions virtuelles : la bibliothèque Cujas⁵³ notamment, avec trois productions universitaires qui proposent des volumes de textes importants.

J'ai également trouvé un nombre important de projets de mise en valeur du patrimoine, mais avec des formes moins recherchées que des expositions virtuelles, bien qu'elles en aient le nom. En effet, il s'agit plutôt de donner accès à des œuvres numérisées avec une notice plus ou moins conséquente. Le visiteur est alors invité à feuilleter les différentes œuvres selon sa curiosité. Ce système apparaît comme un bon compromis entre une valorisation du patrimoine sur internet et l'animation d'un site web. Il est aussi beaucoup moins chronophage. Néanmoins il manque une réelle médiation qui donne tout son sens à ce type de mise en valeur puisqu'il n'y a pas de clés de lecture pour accompagner et donner du sens à cette visite. Par exemple, la Bibliothèque nationale universitaire de Strasbourg⁵⁴ a mis en place la présentation hebdomadaire d'une pièce exceptionnelle de ses collections ou d'un ensemble documentaire du fonds patrimonial sur son site internet.

Un autre projet intéressant de mise en valeur du patrimoine par des institutions culturelles est lié à Flickr, le site web de partage de photographies et de vidéos. Depuis 2008, le projet Flickr Commons⁵⁵ permet à des organismes institutionnels de diffuser leurs contenus sous licence « no copyright known ». Quel en est l'intérêt ? Un apport riche de documents patrimoniaux en accès libre et une appropriation beaucoup plus accessible. Aujourd'hui, de nombreuses institutions participent à ce projet de nouvelle mise en valeur du patrimoine pour des institutions publiques. Un autre projet qui a attiré mon attention dans le cadre de ma recherche pour la bibliothèque universitaire de l'Université catholique de l'Ouest concerne des projets virtuels à la conjecture entre expositions et visites. Ainsi le Château de Versailles⁵⁶ a développé une rubrique assez conséquente qui réunit plusieurs mises en valeur : des visites virtuelles, des expositions en ligne, des sites thématiques dont des webdocumentaires. Plusieurs de ces expositions virtuelles telles que *Louis XIV / Nicolas Fouquet : une certaine histoire du goût* et des visites virtuelles sont réalisées avec le partenariat de Google Art Project. Ces projets ont intéressé mon tuteur de stage, M. Le Vern pour la réalisation potentielle d'une visite

⁵² Bibliothèque municipale de Lyon, *Découvrir le patrimoine*, disponible sur : <<https://www.bm-lyon.fr/collections-patrimoniales-et-specialisees/decouvrir-le-patrimoine/>> (consulté le 30-05-2016).

⁵³ Bibliothèque Cujas, *Expositions virtuelles*, disponible sur : <http://bcujas-digitoil.univ-paris1.fr/R/8V9DRMHLE2I85GIL33PCTQIT75QBSPI33LLN6BYYUNBQ3X4A4X-01946?func=collections-result&collection_id=8873> (consulté le 31-05-2016).

⁵⁴ Bibliothèque nationale universitaire Strasbourg, *Le trésor du mois*, disponible sur : <<http://www.bnu.fr/collections/le-tresor-du-mois>> (consulté le 31-05-2016).

⁵⁵ Flickr, *The Commons*, disponible sur : <<https://www.flickr.com/commons>> (consulté le 31-05-2016).

⁵⁶ Château de Versailles, *Sites d'expositions, visites virtuelles et 3D*, disponible sur : <<http://www.chateauversailles.fr/multimedias/multimedia/sites-internet>> (consulté le 31-05-2016).

virtuelle des tapisseries de Maurice de La Pintièrre, récemment installées dans l'Amphithéâtre Bedouelle de l'UCO.⁵⁷

J'ai donc réalisé pendant trois semaines, dans le cadre de mon stage, des recherches sur les expositions virtuelles récentes dans le cadre de mise en valeur patrimoniale. J'ai pu trouver un nombre important d'expositions virtuelles, toutes de conception assez variée et en définitive, assez difficiles à classer selon une typologie qui me permettrait de développer un plan de site pour la mission patrimoine de l'Université catholique de l'Ouest. Une des difficultés rencontrées dans ces recherches a été de réussir à dater les différentes expositions virtuelles. En effet, leur conception graphique pouvait me donner un ordre d'idées quant à leur année de création. Mais si la date n'était pas inscrite sur le site hébergeur ou dans les crédits de l'exposition, il m'était difficile de pouvoir donner une date de création précise. De plus, hormis quelques sites répertoriant les expositions virtuelles comme décrit en début de chapitre, il n'y a pas de site permettant un véritable référencement des créations réalisées sur internet. Il a donc fallu que je me crée ma propre liste d'expositions virtuelles selon les différentes structures ayant déployé des actions en ce sens. Une fois ce travail fait, j'ai pu m'intéresser plus particulièrement aux différents outils utilisés pour la mise en valeur de leur discours et de leurs patrimoines.

3.3. Propositions pour la mission patrimoine de l'UCO

Ces recherches de références avaient pour but de m'aider à réfléchir sur la mission patrimoine de l'UCO. J'ai donc référencé les intérêts des expositions et les ait classés en fonction des outils utilisables pour créer un plan de site pour la mission patrimoine de l'UCO. Parcourir ces différentes variétés d'exposition virtuelle m'a aussi donné une meilleure idée de la forme que pouvait prendre celui de la mission patrimoine. En effet, le projet actuel ne représente pas un gros projet comme les expositions virtuelles de la BnF ou ne possède tout simplement pas un important volume d'informations à mettre en ligne comme l'exposition virtuelle créée l'année dernière *André Caquot : un orientaliste à l'UCO* par la bibliothèque universitaire. Ce projet a vocation de rendre visible les collections patrimoniales qui sont à l'université du campus d'Angers. Il n'a pas vocation à décrire de manière exhaustive les informations dont peuvent avoir besoin les chercheurs pour leurs recherches, mais plutôt à donner un accès aux informations qui présentent les collections patrimoniales et éventuellement, renvoyer vers des informations plus précises dans un second temps.

3.3.1. Construction du plan de l'exposition

Ainsi l'exposition virtuelle des collections patrimoniales de l'UCO ne représente pas un plan de site qui nécessite une profondeur importante. Un fil d'Ariane, un système d'aide pour se repérer dans la navigation du site n'est pas nécessaire. La structure de l'exposition doit être simple pour permettre une navigation aisée et

⁵⁷ Je développe d'avantage ce point dans la partie III, chapitre 1.3. Visite virtuelle.

intuitive aux visiteurs. Une structure hiérarchisée à plusieurs niveaux n'est donc pas pertinente dans ce cadre : plutôt une structure hiérarchisée à étoile, qui s'organise autour d'une page d'accueil. Un travail sur la dynamique de navigation doit également être pensé pour que ce projet ne soit pas simplement linéaire.

L'exposition virtuelle doit présenter six des collections principales de la mission patrimoine, soit un onglet pour chacune des collections. Ces onglets peuvent ensuite être enrichis de liens vers des ressources complémentaires, des fonctions avancées (articles, inventaires, bibliographies...). En bas de page, l'insertion de mentions de contact et de crédits doit également être pensée ainsi que la présence du logo de l'université. Le logo de la bibliothèque universitaire ne sera peut-être pas ajouté puisque ce travail est fait dans le cadre de la mission patrimoine de l'UCO, même s'il est produit par le personnel de la bibliothèque.

Un autre sujet qu'il fallait noter dans le développement d'une exposition virtuelle était de faire en sorte qu'il soit adaptatif. Penser dans sa conception à offrir la possibilité aux internautes d'une consultation confortable sur différents supports tels que les portable, tablette, télévision, ordinateur... prendre en compte l'expérience de l'utilisateur pour que les visiteurs aient accès au même confort visuel. De plus, un design responsive améliore le référencement naturel du site, notamment sur le moteur de recherche Google. Il aura un impact sur le positionnement du site dans les recherches effectuées. Bien que dans la conception de l'exposition virtuelle en elle-même la technologie responsive design⁵⁸ soit mise en place à la fin de la réalisation, il est donc important de la prévoir en amont de la construction du site.

Ensuite, par rapport à toutes mes expériences virtuelles de visite d'expositions en ligne, j'ai réalisé un document pour permettre à mon tuteur de stage de visualiser les différentes pistes possibles à développer. Il se découpait en plusieurs parties : l'introduction sur le site, les types de menu, le développement des pages ou des onglets par rapport aux collections, et autres développements particuliers possibles.

Pour entrer dans l'exposition virtuelle, plusieurs outils peuvent être mis à contribution. L'introduction par un court texte de présentation de la mission patrimoine permet de mettre en valeur les actions de celle-ci tout en présentant l'exposition. Cette introduction peut être sur un fond sobre avant le menu⁵⁹ ou bien mise en valeur par une image plus imposante en arrière plan⁶⁰. Une autre possibilité intéressante consiste à mettre en évidence le titre de l'exposition, puis le texte de présentation dans un deuxième temps⁶¹. Présenter par une vidéo courte les collections est aussi un autre média disponible. De plus, Claire Giraud-Labalte avait déjà

⁵⁸ Responsive design ou RWD pour « responsive web design » en anglais, est un site adaptable à tous les formats d'écran. Les sites qui le prennent en compte veillent à leur accessibilité, leur durabilité et leur performance. Scott Jehl l'explique dans son livre *Design web responsive et responsable*, Paris, Eyrolles, 2015.

⁵⁹ Par exemple l'introduction sur l'exposition virtuelle *Le fort d'Odanak : 1704-1759, sur les traces d'un village fortifié Abénakis* produit par le Musée Virtuel du Canada, disponible sur : <<http://www.fort-odanak.ca/index-fra>> (consulté le 31-05-2016).

⁶⁰ C'est l'idée développée par l'exposition virtuelle *la guerre de 1914-1918 en Midi-Pyrénées* par la Région Midi-Pyrénées, disponible sur : <http://patrimoines.midipyrenees.fr/expositions_virtuelles/patrimoine-memorial/guerre-14-18/> (consulté le 31-05-2016).

⁶¹ L'Observatoire des Mémoires joue avec une accroche graphique marquante pour l'exposition *Memorya*, disponible sur : <<http://www.memorya.org/#accueil>> (consulté le 31-05-2016).

produit une vidéo de présentation des collections éventuellement réutilisable. Ensuite, plusieurs formes de menu peuvent être déployées. Sous forme de bandeaux horizontaux qui se déploient sur toute la largeur de la page ou une partie, ou bien sous forme de bandeaux verticaux. La forme de ces bandeaux peut également varier comme plusieurs expositions virtuelles exploitent bien ces différentes formes. La difficulté ici étant de réussir à trouver peut-être une forme en adéquation avec les collections. Cependant les collections étant très diverses, il a été difficile de leur trouver un point commun.

La présentation des onglets est également variable : en illustrant les textes par des images, par une galerie d'images en dessous du texte de présentation de la collection, accompagner la lecture du texte par des aperçus iconographiques que l'on peut déployer sur un des côtés de la page, un défilement d'images sur le côté de l'écran ou encore des images à faire défiler en dessous du texte. J'ai fait ces propositions en ayant conscience du fait que les documents iconographiques qui viendraient illustrer le propos de l'exposition virtuelle n'étaient présents que pour donner un aperçu des collections. Ils n'étaient pas primordiaux dans le discours de l'exposition. Enfin il était possible aussi de penser une rubrique spécialement dédiée, une galerie, dans l'exposition virtuelle. Néanmoins dans notre cas, il aurait été dommage de dissocier ainsi les images et les textes de présentation. En effet, les images viennent apporter une touche de couleur et de dynamisme dans des présentations de collections patrimoniales qui restent spéciales, dans des domaines très pointus. Un dernier point sur les images consistait à penser à la possibilité pour le visiteur de pouvoir les agrandir grâce à un clic de souris, pour permettre de les exploiter au mieux. Enfin, dans un dernier temps, la possibilité de joindre une petite visite virtuelle de la collection des tapisseries de Maurice de La Pintièrre bien que je n'ai pas trouvé les outils pour la réaliser.

Ce plan recense les idées que j'ai soumises à mon tuteur de stage quant aux possibilités qui pouvaient être déployées et pensées pour l'exposition virtuelle de la mission patrimoine, agrémentées de liens vers des réalisations en ligne pour permettre de visualiser mon propos. Cela m'a permis de voir ce qui intéressait ma structure de stage pour que je puisse développer ensuite un plan, des schémas de plan, pour la mission patrimoine en exploitant ces éléments.

3.3.2. Réalisation de schémas pour la construction de l'exposition

Une fois ces éléments clairement établis, j'ai pu diriger ma réflexion en l'axant davantage encore sur la réalisation d'un schéma de plan particulier pour l'exposition virtuelle de la mission patrimoine. J'ai mis au jour des éléments pertinents à exploiter. Je devais dans un deuxième temps fournir plusieurs propositions concrètes. Ces schémas ont permis d'avoir un plan de site clairement établi avant de lancer la conception réelle de l'exposition virtuelle. En effet, ni mon tuteur de stage ni moi n'avions les compétences pour cette partie de la réalisation. C'est la bibliothécaire adjointe Sandrine Robin, qui a déjà réalisé plusieurs expositions virtuelles pour la bibliothèque universitaire, qui devait réaliser techniquement cette exposition. Ces schémas de réflexion permettent de lui proposer un plan pour réaliser une « exposition virtuelle idéale » et de distinguer avec elle les compétences techniques qu'on pouvait mettre en œuvre ou non, ce qu'il était possible de réaliser par rapport à ses compétences.

J'ai donc élaboré plusieurs pistes de réflexion autour des différentes manières de mettre en valeur le contenu de nos collections par rapport à la forme donnée de l'exposition. Pour faciliter l'expérience utilisateur et la reconnaissance visuelle des différentes collections, je me suis notamment penchée sur l'utilisation des couleurs sur l'exposition. En effet, par exemple dans l'exposition *Memorya*⁶², ces cinq parties de l'exposition sont différenciées avec une couleur de référence qui se retrouvent en miroir dans le menu fixe en haut de page – « la ronde des mémoires » en bleu-vert clair, du rose pour « mémoire animale », jaune pour « mémoire fragile », un bleu plus sombre pour « mémoire centrale » et rouge pour « mémoire augmentée ». L'exposition virtuelle *Les abolitions de l'esclavage*⁶³ développe également des couleurs en fonction de son thème avec une page d'accueil rouge sur laquelle se dessinent des visages. Les différentes parties se déclinent de la couleur pourpre vers des nuances de brun, puis de bleu et blanc. Cependant il est difficile de trouver une couleur pertinente qui ait du sens pour être en adéquation avec les différentes collections patrimoniales mises en valeur (tapisseries de La Pintière, Chapelle Saint Thomas d'Aquin, livres anciens, instruments scientifiques, herbiers et géologie). Le brun peut faire sens par rapport à la géologie qui se rapport à la terre, le vert fait référence à la nature dans la culture européenne qui aurait donc du sens pour les herbiers. Le bleu symbolise la pureté, la sagesse, donc pour la Chapelle Saint Thomas d'Aquin. Le jaune peut faire sens pour les tapisseries de La Pintière en tant que symbole de renaissance, du renouveau et de l'espoir⁶⁴.

Néanmoins cette interprétation des couleurs reste subjective et n'est pas forcément évidente à relier à chacune des collections. J'ai également porté attention à la charte en vigueur dans l'Université catholique de l'Ouest. Mais elle ne donne comme référence pour le campus d'Angers que l'orange et un bleu marine. Le site de l'université en lui-même n'exploite pas une grande gamme de couleurs – un rouge pourpre pour la page des dons et legs, marron pour le Pôle de recherche, rose pour la vie étudiante et en général orange. Chaque faculté n'a pas officiellement de couleur bien définie. Et si les BDE⁶⁵ ont développé des sortes de blasons pour chacune de leur faculté, il n'est pas forcément approprié de restituer ces couleurs sur un site de référence de l'UCO puisqu'elles sont amenées à changer selon les évolutions des BDE. Dans les collections patrimoniales, on peut également noter la présence de trois collections scientifiques (herbiers, géologie et instruments scientifiques). Il est donc apparu difficile d'accorder une couleur pour chaque collection patrimoniale de l'UCO. Ces choix doivent pouvoir faire sens avec les propos de l'exposition virtuelle. Mais en l'occurrence, ils étaient sujets à interprétation, et donc potentiellement remis en question.

Une autre piste de réflexion portait sur la circulation à l'intérieur de l'exposition virtuelle. En effet, plusieurs propositions pouvaient être exploitées dans un premier temps pour le menu. La création de

⁶² L'Observatoire des Mémoires, *Memorya*, disponible sur : <<http://www.memorya.org/#accueil>> (consulté le 01-06-2016).

⁶³ Archives départementales d'Outre-mer, *Les abolitions de l'esclavage*, disponible sur : <<http://lesabolitions.culture.fr/>> (consulté le 01-06-2016).

⁶⁴ Michel Pastoureau, *Dictionnaire des couleurs de notre temps : symbolique et société*, Paris, C. Bonneton, 1999.

⁶⁵ Acronyme pour Bureau des étudiants à l'UCO. Chaque faculté, institut ou institut associé possède un BDE géré par des étudiants.

l'exposition *André Caquot, un orientaliste à l'UCO* l'année dernière exploitait déjà l'outil du menu fixe à gauche de l'écran. Pour cette exposition, la création d'un menu fixe en haut de l'écran était envisageable. Placer ce menu en bas de page n'est pas forcément pertinent par rapport à l'expérience utilisateur. Une autre solution consiste à introduire une page de menu et de placer un lien sur les autres pages pour y revenir facilement. Outre ces potentialités pour le menu, il fallait penser la circulation dynamique à l'intérieur même des pages, autrement que par le menu. J'ai donc réfléchi et cherché plus en détails sur d'autres expositions numériques comment d'autres institutions avaient exploité ce type de circulation interne dans la visite. Ainsi l'exposition axée sur le phare de Cordouan⁶⁶ utilise des flèches symbolisées en fin de page de texte pour naviguer entre les sous-parties de l'exposition. Une autre approche consiste par l'emploi de flèches en fin de page de texte avec les mentions « précédent » et « suivant », comme sur l'exposition *Henri IV*⁶⁷. Une autre navigation linéaire qui permet de passer d'une page de l'exposition à l'autre est de proposer des flèches en bas de page avec le nom de la partie suivante comme le présente l'exposition *Archéologie du vin*⁶⁸. D'un autre côté, l'exposition sur l'archéologie de la Grande Guerre⁶⁹ offre une navigation dynamique entre les présentations de ses grandes parties grâce à des flèches placées de part et d'autre de la page. L'idée intéressante à développer ici consiste à insérer un outil pour permettre au visiteur de faire un « slide »⁷⁰ et de glisser dynamiquement vers une autre page plutôt que de devoir retourner obligatoirement au menu pour se déplacer dans l'exposition virtuelle. Toutefois l'insertion d'un outil tel que celui-ci est à déterminer avec la disposition interne des pages, afin de distinguer où cet outil peut être disposé de manière pertinente et sans gêner la compréhension du propos. De plus, j'ai su que la bibliothécaire adjointe Sandrine Robin avait déjà fait quelques expériences avec l'exposition virtuelle *André Caquot, un orientaliste à l'UCO* l'année dernière. Le développement de cette action restait donc dans les possibilités techniques qu'elle était en mesure de déployer.

Selon les réflexions que j'ai dégagées de mon travail de recherche, j'ai effectué plusieurs schémas pour décrire page à page le chemin dans l'exposition virtuelle selon deux propositions. La première, plus sobre pour convenir aux critères d'exigences d'une proposition universitaire, et une seconde plus novatrice dans l'expérience utilisateur pour proposer des effets plus attrayants pour les visiteurs. Pendant une semaine, j'ai été amenée à beaucoup retravailler ces schémas avec mon tuteur de stage par rapport à la navigation entre les pages, les outils que je tentais de déployer sur ces schémas. Cependant, il m'a été difficile d'adapter les idées

⁶⁶ Ministère de la Culture et de la Communication, *Cordouan*, disponible sur : <http://www.cordouan.culture.fr/#/fr/uc/02_01_01/t=Un%20phare%20pour%20la%20rivi%C3%A8re%20de%20Bordeaux> (consulté le 01-06-2016).

⁶⁷ Ministère de la Culture et de la Communication, *Henri IV*, disponible sur : <http://www.henri-iv.culture.fr/#/fr/uc/00_02_07> (consulté le 01-06-2016).

⁶⁸ Institut national de recherches archéologiques préventives, *Archéologie du vin*, disponible sur : <http://www.henri-iv.culture.fr/#/fr/uc/00_02_07> (consulté le 01-06-2016).

⁶⁹ Ministère de la Culture et de la Communication, *Archéologie de la Grande Guerre*, disponible sur : <<http://www.archeologie1418.culture.fr/>> (consulté le 01-06-2016).

⁷⁰ Terme qui signifie « glisser » en anglais. Il est employé ici pour désigner l'action de glisser d'une page web à une autre de manière dynamique.

que j'avais trouvées pendant mes recherches pour les accorder selon le cadre précis de cette exposition virtuelle. En effet, malgré mes recherches précédentes, je n'avais jamais travaillé sur la création d'une exposition virtuelle et il m'était parfois malaisé de visualiser l'effet concret de l'idée que je tentais de concrétiser : comment la réadapter, la modeler pour convenir au discours propre des collections patrimoniales de l'Université catholique de l'Ouest ? Il fallait que je m'appuie sur les exemples découverts pendant mes recherches, mais que je m'en émancipe aussi pour les refondre dans le moule que je préparais pour la mission patrimoine. Cependant si je m'écartais trop des exemples, il devenait par exemple difficile à mon tuteur de stage de visualiser ma proposition. En définitive, il ne m'appartenait pas de réaliser techniquement l'exposition. C'était à Sandrine Robin d'exploiter les propositions que je formulais. Il fallait donc qu'elles soient claires et compréhensibles afin qu'elle puisse se représenter concrètement aussi les outils à mettre en œuvre.

3.3.3. Mise en forme du projet

Après la recherche autour des expositions virtuelles à visées patrimoniales, la formulation de propositions de plans de site, l'étape suivante consistait donc à présenter le résultat de ces recherches à la bibliothécaire adjointe Sandrine Robin dont les compétences techniques allaient permettre la réalisation de cette exposition virtuelle de la mission patrimoine. Celle des précédentes étapes de recherche permettait de venir avec une sorte de cahier des charges à respecter pour la mise en place, avec un modèle d'exposition « idéal » par rapport à ce qui se fait dans le patrimoine aujourd'hui. En effet, par rapport aux propositions avancées, madame Robin a pu indiquer à mon tuteur de stage et à moi-même ce qu'elle pensait produire ou les recherches qu'elle devait effectuer pour s'approcher au mieux du modèle.

Pour la suite, madame Robin devait chercher sur le web les templates⁷¹ qui pouvaient correspondre aux modèles souhaités pour la forme de l'exposition et les adapter ou les améliorer. En effet, elle a développé des compétences dans le codage, permettant d'améliorer considérablement la forme des templates pour les adapter au plus près du modèle souhaité.

Puis la poursuite du travail s'est organisée différemment. En effet, madame Robin devait effectuer ses recherches, travailler sur les modèles de réalisation de l'exposition virtuelle, en s'appuyant sur les choix arrêtés précédemment. Cependant ce travail venait s'ajouter à celui du quotidien à la BU-Enseignement. Des réunions entre monsieur Le Vern, madame Robin et moi-même ont donc été programmées au fur et à mesure des avancées réalisées dans la mise en forme de l'exposition pour effectuer des modifications selon les problèmes rencontrés sur la maquette. Mon propre travail au sein de la bibliothèque a évolué également, ce qui me laissait plus de temps pour me consacrer à la constitution de documents et de fonds pour l'exposition virtuelle.

⁷¹ Un template en langage informatique est un modèle de mise en page dans lequel il est possible de rajouter des images et du texte. Cela permet d'avoir un modèle de structure, une enveloppe graphique d'un site internet indépendant de son contenu, dans laquelle travailler et ajouter des documents.

4. Constitution des ressources documentaires

Parallèlement aux recherches liées à la forme que pouvait prendre l'exposition virtuelle de la mission patrimoine, j'ai effectué d'autres travaux de recherche. Ces derniers visaient d'une part à comprendre l'ensemble appelé « mission patrimoine de l'UCO », qui regroupe des collections très diverses. Pour l'exposition visant à présenter ces collections patrimoniales, j'ai été chargée de recenser les informations essentielles de celles-ci pour établir une présentation succincte pouvant être mise en ligne, et chargée aussi de réfléchir aux documents iconographiques qui pourraient servir d'illustration au propos. D'autre part, si madame Robin mettait en place techniquement l'exposition, il fallait constituer une banque d'images pour illustrer l'exposition virtuelle et en général les collections.

4.1. Les présentations des collections patrimoniales de l'UCO

Concomitamment à mes recherches sur les expositions virtuelles, j'ai donc été amenée à me renseigner sur la mission patrimoine et ses collections. En effet, pour le projet, il fallait que je comprenne les enjeux et le volume que représentait chacune des collections. Comme expliqué précédemment, il y a plusieurs collections au sein de l'UCO. Mais je devais me pencher plus particulièrement sur six d'entre elles : les tapisseries de Maurice de La Pintièrre, la Chapelle Saint Thomas d'Aquin, les livres anciens, les instruments scientifiques, les herbiers, la géologie.

Dans un premier temps, monsieur Le Vern m'a emmené sur les différents lieux de conservation des collections afin que je puisse me repérer par rapport au campus de l'université. En effet, une de mes premières impressions, malgré le fait que le campus ne soit pas étendu, a été de me rendre compte de la disparité des collections, tant sur le fonds que sur leur localisation. La perception de leur importance et la médiation établie autour de ces collections varie selon l'importance de la collection et le nombre de personnel qui s'en occupe. Par exemple les collections d'instruments scientifiques ont eu de nombreux lieux d'entreposages. Lorsqu'ils n'étaient plus utilisés pour les enseignements de l'université, ils ont été entreposés au sous-sol du Palais Universitaire, où ils sont restés environ 125 ans. Lorsque ce lieu a été récupéré par la bibliothèque universitaire, les instruments ont été déménagés dans un garage dans des conditions inappropriées, avant qu'ils puissent être de nouveau déménagés dans la Chapelle Saint Thomas d'Aquin, qui n'était alors plus utilisée comme lieu de culte, et enfin au rectorat de l'UCO. Lorsque ce dernier a été vendu en 2014, ils ont été à nouveau transférés, cette fois-ci au Bâtiment Jeanneteau où elles sont restées. L'équipe bénévole qui s'en est occupée l'a renommé solennellement ce lundi 9 mai 2016 l'espace « Couette-Charron », du nom de deux chercheurs importants en lien avec l'UCO dont certains instruments sont présents dans la collection. Ce court historique illustre la disparité de l'attention allouée à ces collections, et leur récente revalorisation.

J'ai donc pu repérer les différents lieux qui abritent les collections de l'UCO afin de pouvoir m'y rendre dans un second temps. En effet, l'exposition virtuelle ayant pour but de présenter les collections et de les rendre visibles par ce média, chaque page doit donc présenter ces collections. J'ai été chargée de rassembler les informations autour des collections, puis de réaliser une synthèse que la mission patrimoine de l'UCO

pourrait mettre en ligne. Dans ce cadre, j'ai été amenée à prendre contact avec les différents spécialistes responsables des collections. En effet, monsieur Le Vern est le coordinateur de la mission patrimoine, mais il s'appuie sur les connaissances et les compétences des personnes référente de ces collections pour leur entretien.

Pour rédiger des présentations brèves permettant de donner une bonne idée de la composition des collections patrimoniales, j'ai donc contacté ces spécialistes. La plupart d'entre eux sont des bénévoles, qui ont été en contact avec les collections et qui ont choisi de consacrer davantage de temps à leur entretien une fois qu'ils ont été à la retraite. C'est le cas pour l'équipe bénévole de cinq personnes pour les instruments scientifiques. C'est également le cas pour monsieur Beaulieu qui s'occupe seul de la vaste collection de géologie, en lien avec monsieur Lardeux, ancien professeur de géologie et dernier titulaire de la chaire de géologie à l'UCO. Pour les tapisseries et la Chapelle, il me fallait me référer au Service Culturel de l'UCO et à madame Rousseau, spécialiste et amie de Maurice de La Pintièrre. Cependant madame Rousseau et madame Chilaud du Service culturel avaient de grosses contraintes de temps pendant la période de mon stage, dues notamment aux dernières installations autour des tapisseries de Maurice de La Pintièrre, récemment accrochées dans l'Amphithéâtre Bedouelle. L'inauguration de la nouvelle scénographie du cycle de tapisseries *des Ténèbres à la Lumière* de Maurice de La Pintièrre était prévue le 28 avril 2016. Madame Lambert, chargée des collections des herbiers avait également des impératifs liés à son travail au sein de l'université. J'ai donc pris contact avec ces différentes personnes selon leurs disponibilités et les miennes, pour visiter les collections qui ne sont pas ouvertes au public et recueillir les informations nécessaires au projet.

Certains responsables de collections ont envoyé des documents relatifs à leurs collections à la bibliothèque. Dans un premier temps, j'ai donc parcouru l'ensemble de ce corpus. Cela m'a permis de me faire une première idée de la composition de ces collections et de leur mise en valeur. J'ai établi également une liste de ces documents en référençant les informations qu'ils contenaient afin de gagner du temps si je devais m'y référer pour la rédaction des présentations des collections patrimoniales.

Dans un deuxième temps, j'ai préparé mes entretiens avec les responsables de collections. Pour ce faire, j'ai établi une liste des informations qu'il me fallait recueillir, des précisions nécessaires par rapport aux informations que j'avais déjà lues dans les documents envoyés. Cette préparation s'est faite en lien avec mon tuteur de stage, afin que ces questions restent centrées sur l'utilisation que nous en ferions pour l'exposition virtuelle. En effet, chacune des personnes que j'ai pu rencontrer ont un vif intérêt pour les collections qu'elles entretiennent et sont une mine d'informations sur leur sujet. Cependant, dans le cadre de mon travail je devais faire le tri entre toutes ces données pour ne garder que les plus pertinentes pour mon sujet. De plus, je ne suis pas une spécialiste et je ne suis pas compétente dans ces domaines où je m'aventurais. Il me fallait pouvoir m'adapter au mieux.

Ces préparations en amont et ces rencontres m'ont permis de réunir une somme importante d'informations. Malheureusement, suivant les contraintes des différentes personnes, les informations ont été dispersées sur un calendrier assez large pendant que je travaillais également sur la mise au point du plan de site de l'exposition. Je n'ai pas pu rencontrer madame Chilaud et madame Rousseau, très occupées. Mais celles-ci ont pu envoyer les panneaux préparés pour l'inauguration du cycle de tapisseries *Des Ténèbres à la Lumière* en format PDF. Ces panneaux ayant déjà nécessité de leur part un travail conséquent, le choix pour l'exposition virtuelle sera sûrement d'utiliser ces documents pour présenter cette collection. Monsieur Beaulieu

s'est montré très soucieux de répondre à mes questions et de m'expliquer les difficultés attenantes aux collections de géologie. Monsieur Le Guillanton et les quatre autres membres de l'équipe bénévole des instruments scientifiques ont été également très prolixes sur la tenue des collections et de leurs travaux. J'ai pu rencontrer une fois madame Lambert qui a pu me faire la visite des herbiers en répondant à mes questions et en m'expliquant les nombreuses difficultés rencontrées. Lors de ces rencontres, j'ai pu me rendre compte des enjeux de préservations que l'université, jusqu'à ce jour, n'intègre pas vraiment. Ce sont des projets de valorisation des collections comme ceux-ci qui peuvent éveiller ou réveiller l'intérêt de l'université et peut-être permettre une plus grande implication de moyens.

Ainsi, au fur et à mesure des informations que je rassemblais et des entretiens réalisés, j'ai pu commencer mon travail de synthèse. Synthétiser ces informations pour établir une page de présentation qui pourrait être publiée sur l'exposition virtuelle. Ce travail devait répondre au nombre de trois exigences principales. En premier lieu, présenter clairement la composition des collections, donc le classement établi, l'état des inventaires, la typologie des donateurs. Soit décrire succinctement en termes de collection et en termes scientifiques. Puis, renvoyer vers un contact adéquat, soit le Service Culturel de l'UCO ou monsieur Le Vern. Pour ne pas déranger inutilement les personnes référentes des collections patrimoniales, le coordinateur de la mission patrimoine peut filtrer les demandes qui transiteront par l'exposition virtuelle concernant les demandes de visite, de consultation ou de prêt. Enfin, renvoyer éventuellement vers de l'information plus détaillée. Chaque présentation devait être synthétisée pour ne pas dépasser le volume d'une page, avec une écriture claire et dynamique adaptée aux pratiques de lectures sur le web. L'exposition virtuelle a pour but de remonter dans les résultats de recherches des internautes sur des moteurs de recherches tels que Google. Il était donc important de les travailler.

L'écriture de telles pages de présentation n'est pas simple. J'ai dû m'y prendre à plusieurs reprises pour essayer de rendre l'approche la plus lisible possible, pour obtenir un texte de qualité universitaire qui soit dans la dynamique d'une présentation claire. Malheureusement je ne crois pas avoir réussi à atteindre la qualité de rédaction souhaitée bien que je me sois inspirée de plusieurs autres présentations de collections patrimoniales sur le web pour retravailler plusieurs fois mes présentations. Toutefois, les informations sont disponibles et ne nécessitent plus qu'une remise en forme pour pouvoir être publiée sur l'exposition virtuelle.

4.2. Constitution d'une banque d'images

La constitution de l'exposition virtuelle s'appuie également sur la construction d'une banque d'images dans laquelle la mission patrimoine pourra puiser pour illustrer les présentations des collections, mais aussi la composition graphique de l'exposition, dont la page d'accueil. Ces recherches ont également occupé une partie de mon temps de stage afin de constituer une banque de données constituée de ressources variées pouvant illustrer efficacement le discours de l'exposition virtuelle. Puis, j'avais à les organiser selon un schéma cohérent et aisément lisible pour une tierce personne.

4.2.1. Photographies des collections patrimoniales

La première solution pour illustrer les collections patrimoniales de l'UCO consiste bien-sûr à prendre des photographies de celles-ci. Pour ce faire, je disposais du service du centre audio-visuel multimédia de l'UCO où j'ai pu emprunter un appareil photo et prendre quelques conseils auprès du personnel. J'ai pu profiter des visites des collections avec les spécialistes pour leur demander conseil quant aux objets méritant une mise en valeur ou pouvant illustrer le contenu de leur collection. Monsieur Beaulieu a également pu me fournir des photographies qu'il avait lui-même fait des fossiles, puis recompilé à l'aide de logiciels comme Photoshop afin d'avoir des photographies de qualité sans zone assombrie ou floutée. Le Service Culturel m'a également fourni des photographies de qualité effectuées par un enseignant chercheur de l'UCO des tapisseries avant qu'elles ne soient accrochées et placées sous un cadre de protection.

Il peut paraître simple de prendre des photographies de collection. Cependant, je me suis rapidement aperçue que je n'avais pas toutes les clés en main pour fournir des photographies de qualité. En effet, avec les moyens mis à ma disposition, j'ai réalisé des prises de vue des collections. Mais les lieux d'entreposages sont loin d'être fonctionnels pour cette action. En effet, les salles sont souvent étroites et les systèmes d'entreposages des collections tels que les compactus et autres étagères, occupent largement l'espace alloué aux collections. Pour la préservation de ces dernières, la luminosité dans ces lieux est souvent réduite. Les fenêtres, même une fois les rideaux tirés, ne permettent pas une lumière suffisante. En effet, elles sont souvent étroites et le peu d'ensoleillement de ces derniers mois, peu efficace. Quant à la lumière des néons, elle n'égale en rien une lumière naturelle. De manière rétrospective, je me rends compte que j'aurais pu chercher ce genre de conseil auprès du CAVM, cependant je n'y ai pas pensé. En effet, ce service propose certes l'emprunt de matériel pour faire des photographies, mais il aurait certainement pu me donner des conseils pour la luminosité de mes photographies ou me prêter le matériel d'éclairage nécessaire.

Pour offrir tout de même des photographies qui valorisent les collections patrimoniales, j'ai effectué des recherches sur internet à travers les mises en ligne d'autres collections patrimoniales d'institutions différentes. Néanmoins je me suis rapidement aperçue que les prises de position de ces établissements n'offraient pas de réelle plus value de leurs collections. En effet, à part à l'occasion d'exposition dans des vitrines, les éléments sont souvent pris en photographie dans leur cadre de conservation. Par exemple pour les collections botaniques⁷², les photographies présentent des éléments tirés des fonds. Cela se traduit par des photographies de planches sur fond gris ou blanc, de bocaux en verre disposés dans une armoire ou de photographies à l'occasion d'expositions, ainsi que des lieux de conservation. L'illustration des collections de géologie⁷³, de

⁷² Le département de botanique des herbiers de la ville de Clermont-Ferrand illustre les herbiers par des photographies de planches, de poires en plâtre, de rayons de rangement et d'un herbier. Disponible sur : <<http://www.tela-botanica.org/page:herbiers>> (consulté le 02-06-2016).

⁷³ Un exemple intéressant de mise en valeur de collections géologique réalisée par l'Université de Toulouse, à travers un large ensemble de documents et par le prisme de la présentation des principaux contributeurs. Les photographies liées au document représentent des espaces de rangement, meubles, tiroirs, planches de

paléontologie ou de minéralogie voient trois principaux types de photographies : le lieu d'entreposage des collections, souvent des tiroirs de fossiles posés à plat au sol ou tirés de l'armoire, des exemples de fossiles sur fond noir, blanc ou posé sur une table. Parfois, des planches de fossiles sont aussi disponibles sous forme de schémas. Les instruments scientifiques de physique ou de chimie se montrent généralement par l'agencement de leurs rouages ou l'éclat de leur armature. Les photographies de machines sont souvent sur fond blanc pour permettre de visualiser clairement des différents rouages du mécanisme des instruments⁷⁴. J'ai photographié celles-ci principalement selon les représentations en vigueur dans ces domaines. Cependant celles-ci ne sont pas forcément très attrayantes pour une exposition virtuelle. J'ai également testé quelques dispositions différentes pour les objets pour tenter de les mettre en valeur, bien que je manque de place pour le faire dans les locaux d'entreposage. Rétrospectivement, je pense que j'aurais dû demander de l'aide ou axer ma réflexion sur un autre endroit où j'aurais pu déplacer quelques éléments pour les mettre davantage en lumière. Par exemple, je pense que le CAVM en plus de me fournir des éclairages, aurait pu m'indiquer une pièce pour faire quelques arrangements de dispositions, quelques essais.

En parallèle de ces recherches pour réunir un ensemble cohérent de photographies des collections patrimoniales de l'UCO, j'ai pu me joindre à quelques événements autour d'elles. Réaliser des photographies lors de ces événements m'a permis de proposer une autre illustration des collections, plus vivante que par la représentation d'objets inertes. Par exemple, j'ai pu prendre des photographies lors de l'inauguration solennelle de l'espace Couette-Charon, en présence du recteur de l'UCO et des descendants des chercheurs M. Couette et M. Charon. Cette occasion a aussi été, de ce fait, l'opportunité de faire une photographie de l'équipe au complet des cinq bénévoles de la collection des instruments scientifiques de physique et de chimie. Outre ces prises de photos, j'ai également poussé ma recherche vers d'autres produits pour enrichir la constitution d'une banque d'images pour l'exposition virtuelle.

4.2.2. Les archives de la bibliothèque universitaire

Outre mon objectif d'illustrer chacune des collections de la mission patrimoine, j'avais aussi le souci de trouver une manière de représenter l'ensemble des collections. Soit un moyen, un objet ou un thème qui pouvait faire sens autour de ces collections variées. Cependant la mission patrimoine regroupe vraiment des objets patrimoniaux très différents. Il m'a été compliqué de trouver une bonne idée pour les symboliser ou illustrer la page d'entrée de l'exposition virtuelle. J'avais proposé à mon tuteur de stage de prendre des photographies d'un ensemble représentatif de l'Université catholique de l'Ouest. En effet, le point commun de toutes ces collections est leur appartenance au campus d'Angers. L'université fondée en 1875 possède

dessins, mais aussi bureaux de travail, des esquisses de cartes géologiques et des notes de chercheurs. Disponible sur : <<https://www.univ-toulouse.fr/sites/default/files/exporoches.pdf>> (consulté le 02-06-2016).

⁷⁴ Le Musée des arts et métiers du CNAM, par exemple, illustre ses collections d'instruments phares de cette manière, disponible sur : <<http://www.arts-et-metiers.net/collections/instruments-scientifiques-objets-phares>> (consulté le 02-06-2016).

d'anciens bâtiments. Mais celui qui représente le mieux le campus reste le palais Universitaire. J'ai donc proposé de prendre des photographies du Palais Universitaire. L'idée n'a cependant pas été retenue. De ce fait, le Palais est déjà un bâtiment assez utilisé pour représenter l'université et mon tuteur de stage souhaitait innover davantage. Je me suis donc penchée sur la potentialité d'employer d'anciennes photographies de l'université. A la bibliothèque, j'ai été orientée vers les archives de l'université installées dans les magasins de la bibliothèque, sous la responsabilité de la conservatrice Anne Boumard. Cette dernière a pu m'expliquer le cadre de classement et m'a aiguillée plus précisément vers le répertoire de la série K : « documents figurés ».

A travers le répertoire de la série des documents figurés, j'ai pu recenser un nombre important de photographies des anciens recteurs de l'université. Toutefois, il y avait peu de photographies anciennes de l'université. C'est principalement dans la sous-série des cartes postales que celles-ci étaient davantage représentées. J'ai donc sélectionné les documents représentant les anciens bâtiments dont le palais, et d'anciennes vues aérienne de l'université, pour les extraire momentanément des archives.

Afin de pouvoir éventuellement les utiliser pour l'exposition virtuelle, notamment la page d'accueil qui nous posait souci, j'ai numérisé ces documents en format TIFF⁷⁵, 600 ppp⁷⁶ disponible sur l'outil de numérisation à ma disposition. Par la suite, je les ai déposés sur le serveur de la bibliothèque où madame Robin pourrait puiser pour essayer de réaliser des animations ou des essais de mise en page pour l'exposition virtuelle.

4.2.3. Images libres de droits

Pour augmenter la richesse et la diversité de la banque d'images que je créais, je me suis également appuyée sur un autre style d'outils : les images libres de droits ou partiellement libres. En effet, les images placées dans le domaine public représentent une possibilité exploitable pour l'exposition virtuelle. Ou bien le mouvement qui se développe, notamment celui des Creative Commons⁷⁷, propose des licences qui peuvent être mises en place par les auteurs pour faciliter la réutilisation de leurs œuvres.

Pour la conception graphique de l'exposition virtuelle, une des possibilités était d'utiliser des images en filigrane derrière le texte de présentation. Ceci permettait de ne pas avoir une couleur unie sur les pages de présentation, mais d'apporter un relief. J'ai donc effectuée des recherches sur différents sites pour trouver des images libres de droits que la mission patrimoine pourrait exploiter pour la conception graphique de l'exposition virtuelle. Les sites sur lesquels je me suis appuyée sont principalement au nombre de trois. *Wikimedia*

⁷⁵ TIFF ou « Tagged Image File Format » est un format de fichier pour image numérique.

⁷⁶ Pixel par pouce (ppp), correspond à la résolution d'un fichier numérique. Plus elle est importante, meilleure sera la qualité de l'image numérisée. 300 ppp auraient normalement suffi pour une carte postale, mais dans la mesure où la démarche était d'essayer de créer une animation pour rendre la photographie plus vivante et animée, il fallait une meilleure qualité.

⁷⁷ Creative Commons, *Faire... sans contrefaire*, disponible sur : <<http://creativecommons.fr/>> (consulté le 02-06-2016).

*Commons*⁷⁸, un projet collaboratif en lien avec les autres projets Wikimedia dont celui de Wikipédia. Il offre une vaste banque d'images variées puisqu'il sert de dépôt commun pour les différents projets Wikimedia. L'avantage d'une recherche sur ce site c'est que les images sont toutes du domaine public ou publiées sous licence libre, et que ces mentions sont facilement repérables sous toutes les images. Le site web de partage de photographies *Flickr*⁷⁹ possède certaines fonctionnalités payantes. Néanmoins ce site présente un intérêt puisque des photographes professionnels l'utilisent et qu'il possède également une large banque d'images. Flickr permet à ses utilisateurs de choisir la licence apposée sur leurs photographies outre le régime « tous droits réservés », le site référence des licences Creative Commons. Les recherches sur des sujets trop précis ou peu connus restent infructueuses. Mais cela peut permettre d'illustrer des sujets avec des thèmes plus larges, comme je le cherchais pour les différentes collections de la mission patrimoine. De plus, Flickr permet de faire une recherche plus particulière avec « Tous les Creative Commons » ou plus précise avec « Modifications autorisées » ou encore « aucune restriction de droits d'auteur connue ». Cela permet de cibler la recherche de documents iconographiques de prime abord vers des documents qui pourront être réutilisés dans un cadre de travail comme le mien.

D'un autre côté, j'ai également retenu le site *Stock Up*⁸⁰. Pour illustrer un site web et notamment lui permettre de s'adapter à tous les écrans même aux plus grands, il faut également penser à avoir une bonne qualité d'image. Stock Up est un moteur de recherche qui indexe l'ensemble des photographies libres de droit de 26 sites spécialisés, il recense donc une gamme variée de documents pour illustrer des thèmes. De plus, toutes les photographies sont disponibles en haute définition et la plupart d'entre elles sous licence CC0⁸¹. Un nombre appréciable relève du domaine public. Les mentions de droit d'auteur sont immédiatement repérables puisqu'il suffit de survoler les images pour connaître le type de licence appliquée.

Grâce à mes recherches sur ces sites, j'ai pu réunir un ensemble de photographies ou d'illustrations qui pouvaient permettre de rendre l'exposition plus attrayante grâce à des images de fond, placées en filigrane. J'ai notamment axé ma recherche sur des documents iconographiques de couleur afin d'apporter de la gaieté et du dynamisme à l'exposition virtuelle. Néanmoins trouver des images adéquates pour des thèmes tels que les instruments scientifiques ou les herbiers reste un exercice difficile. J'ai usé de beaucoup de mots-clés différents pour tester des approches multiples et des résultats variés, la plupart du temps en anglais, puisque ces sites sont indexés en anglais pour diversifier le public des internautes. Ces recherches et sans oublier la prudence

⁷⁸ Wikimedia Commons, *Bienvenue sur Wikimedia Commons*, disponible sur : <<https://commons.wikimedia.org/wiki/Accueil>> (consulté le 03-06-2016).

⁷⁹ Flickr, *Le site de toutes vos photos*, disponible sur : <<https://www.flickr.com/>> (consulté le 03-06-2016).

⁸⁰ Steve Benjamins, *Stock Up*, disponible sur : <<https://www.sitebuilderreport.com/stock-up>> (consulté le 03-06-2016).

⁸¹ La licence CC0 est ce qui se rapproche le plus du domaine public par rapport aux droits d'auteur. L'auteur qui donne cette licence à son œuvre cède ses droits dans la mesure permise par la loi. Il est possible de copier, modifier, distribuer et représenter ces œuvres sans demander d'autorisation. Plus d'explications sont disponibles à cette adresse : <<https://creativecommons.org/publicdomain/zero/1.0/deed.fr>> (consulté le 03-06-2016).

quant à leur licence de réutilisation ont été très importantes. En effet, le projet de la mission patrimoine ne nécessite pas un investissement pour rassembler des documents iconographiques tels que ceux-ci. Mais ils représentent une plus-value qu'on peut apporter au site, sans pour autant devoir lui nuire. Ils ont été rassemblés dans le but donner à la conception graphique de l'exposition virtuelle un aspect vivant, chaleureux, éloigné des stéréotypes poussiéreux des collections patrimoniales.

Mes recherches m'ont également portée vers une réflexion autour des icônes. En effet, j'en ai trouvé sur le site Wikimedia Commons. L'exposition virtuelle réalisée l'année dernière *André Caquot, un orientaliste à l'UCO* en employait. Néanmoins ces icônes apparaissaient de manière très formelle et j'ai préféré essayer de trouver d'autres symboles plus dynamiques et actuels pour éventuellement représenter les collections dans le menu, à la place de couleurs peu significatives par rapport aux collections. Les icônes pouvaient l'être et favoriser une identification rapide des différentes collections par les visiteurs de l'exposition. Je me suis par exemple intéressée au site The Noun Project⁸² qui propose des icônes gratuites en ligne et réutilisables. Ce site proposait notamment une gamme d'icônes très diverses dans lesquelles les collections patrimoniales de l'UCO se retrouvaient de manière pertinente. Cependant, ce projet n'a pas été retenu pour deux principales raisons. D'une part, ces icônes n'étaient pas d'une réutilisation aussi simple que je le pensais de prime abord. Il fallait se créer un compte pour télécharger les icônes une à une. Or le principe de l'exposition virtuelle, par rapport aux icônes, est de venir charger celles-ci à partir du site avec une taille adaptée suivant la catégorie d'appareil utilisée. Ce qui n'était pas le cas ici et ne correspondait donc pas au responsive design souhaité pour l'exposition. D'autre part, ces icônes n'ont plus été nécessaires lorsque madame Robin a retravaillé le menu fixe de l'exposition virtuelle de manière à ce que les noms des collections apparaissent en surbrillance lorsqu'un visiteur était sur l'une de ces pages. Le menu devenait suffisamment efficace : inutile de l'alourdir avec des icônes.

Pour la constitution de cette banque d'images et rassembler les différents documents, j'ai organisé sous l'espace qui m'était attribué, dans le serveur de la bibliothèque, un dossier. En effet, le projet de création de l'exposition virtuelle s'étale sur un laps de temps plus vaste que les trois mois de stage à la bibliothèque. Il fallait donc organiser les données non seulement pour moi, mais également pour que M. Le Vern et Mme Robin puissent y accéder facilement et retrouver les documents selon une organisation logique. Mon choix a été de créer un dossier « exposition virtuelle », puis de décliner à l'intérieur les différentes pages de la visite. Soit d'une part le plan du site, ensuite la page d'accueil, puis les pages de collections. A l'intérieur de ces dossiers, les documents dont les présentations des collections, puis les images triées selon leur pertinence. D'une part, il y avait l'ensemble des documents iconographiques rassemblés – photographies prises moi-même ou transmises par une tierce personne, images récupérées sur le web – et d'autre, part les photographies représentatives des collections pour illustrer la présentation, et enfin un dossier pour les propositions de filigranes.

⁸² The Noun Project, *Introducing Lingo*, disponible sur : <<https://thenounproject.com/>> (consulté le 03-06-2016).

Ces recherches autour de la constitution de l'exposition virtuelle de la mission patrimoine de l'UCO ont donc amené à une proposition de conception graphique, réalisée selon le plan de site et les différents rendez-vous avec madame Robin. Néanmoins, à quelques semaines de la fin de mon stage, malgré le temps et le travail investis, la proposition d'exposition virtuelle ne correspondait pas aux exigences de construction et d'esthétique auxquelles elle devait tendre.

Partie III : Aboutissements et bilan du stage

1. Nouvelle approche pour l'exposition virtuelle

Au terme de ces semaines de stage, l'exposition virtuelle pour la mission patrimoine a donc pris forme. Par rapport aux recherches effectuées et aux contraintes inhérentes à la mission patrimoine, le projet était de créer une exposition virtuelle sobre, dans laquelle donner un premier accès aux présentations des collections patrimoniales. L'exposition virtuelle s'est précisée sous l'aspect d'une page d'accueil sobre contenant un menu fixe et un pied de page, une ancienne photographie d'une vue aérienne de l'université sur laquelle se détachait le titre « Les collections patrimoniales de l'Université catholique de l'Ouest », avec la possibilité de scroller⁸³ pour descendre sur une présentation succincte de la mission patrimoine. Une flèche à la fin de cette présentation emmenait dans un premier temps vers l'une des pages de collection, ou bien le menu fixe en haut de page⁸⁴. Cependant, l'exposition virtuelle s'était éloignée des préconisations initiales, émises en amont du projet. L'exposition virtuelle revêtait une apparence très austère. Le filtre sombre devant l'image placée en filigrane occultait l'aspect vivant de la vue aérienne. De plus, les recherches de madame Robin pour donner un caractère dynamique à la vue aérienne, en créant une animation qui donnerait un effet de plongée dans l'image, se sont révélées infructueuses. L'apparence générale de l'exposition, avec ses pages noires, n'était pas engageante et s'était éloignée beaucoup trop des volontés de départ. Il me restait trois semaines de stage pendant lesquelles repenser l'exposition virtuelle.

1.1. Recherche pour modifier l'aspect de l'exposition virtuelle

En effet, entre les schémas de propositions que j'avais esquissés grâce à mes recherches sur des expositions à visée patrimoniale et le résultat de l'exposition obtenu, il y avait déjà eu des modifications. L'aspect de l'exposition était en effet loin d'être fixée et j'avais conscience qu'il pouvait encore être amené à changer. Cependant, dans l'état actuel, il fallait trouver une nouvelle approche de rendu de l'exposition. De plus, il était nécessaire que notre création ait l'aspect d'une exposition virtuelle et non pas d'un site web. Ce qui n'était pas clairement évident à ce moment donné.

J'ai donc effectué de nouvelles recherches, cette fois-ci autour des tendances actuelles du web en 2015-2016. Avec l'enjeu d'apporter un regard neuf sur ce que l'on pouvait faire pour améliorer l'aspect du site, l'ambiance générale. Je me suis inspirée de sites de web designer et des tendances émergentes, tout en ayant

⁸³ « Scroll » ou « scrolling » en anglais peut se traduire par défilement. Dans une page web, l'action de scroller permet de faire défiler l'écran pour visualiser ce qui est en dehors du cadre de l'écran, sur la page internet consultée.

⁸⁴ Voir annexe 5, une capture d'écran de la maquette de l'exposition virtuelle à ce moment donné.

conscience de la personnalité propre de notre exposition à faire émerger. Par exemple, je me suis reposée la question de l'identité de l'exposition de la mission patrimoine, de ce qui faisait sens pour lier les collections entre elles. J'avais déjà réfléchi à différentes possibilités, mais en posant des questions autour de moi, tant aux personnels de l'université qu'aux personnes extérieures, il est ressorti qu'un élément visuel de l'identité de l'Université catholique de l'Ouest restait indéniablement le Palais Universitaire. Ce bâtiment est en effet utilisé sur le site de l'université ainsi que sur le nouveau site *Choisir l'UCO*. Outre l'utilisation du logo, c'est un élément repérable qui évoque et symbolise l'université, son histoire, sa représentation. Il fait sens aussi autour des collections, puisque l'université est le lien concret et tangible entre les collections patrimoniales. La mission patrimoine de l'UCO n'est guère très connue et n'a pas de représentation qui fait sens autour d'elle. J'ai donc proposé à mon tuteur de stage d'approfondir la piste de cette représentation. Non pas grâce à une photographie ancienne de l'université, puisque celle-ci donne au site un aspect bien trop sombre. Mais par des photographies récentes et vivantes de l'université. En effet, madame Robin a essayé à plusieurs reprises de fabriquer des animations autour des anciennes photographies que j'avais numérisées, mais sans succès.

D'un autre côté, il était dommage d'abandonner les anciennes photographies sorties des archives de la bibliothèque universitaire. En effet, de par leur aspect ancien, elles symbolisent l'empreinte du passé qui marque les collections, la profondeur et la richesse historique dont est dépositaire ce lieu. J'ai donc également soumis l'idée de revoir les filtres opaques qui empêchait le regard de cerner correctement l'image. Bien entendu, si le filigrane est enlevé du document iconographique, il devient difficile de lire le texte ou les titres. Cependant en rendant le filtre moins opaque, cela pouvait changer de beaucoup le rendu visuel. Sur la page d'accueil, même si la photographie était en noir et blanc, l'enlever aurait permis de la rendre beaucoup plus lumineuse. Au demeurant, l'aspect général sombre de l'exposition tenait beaucoup au fond généralisé noir. Une solution était de tendre vers quelque chose de plus lumineux. Plusieurs solutions étaient possibles ; d'un côté, exploiter plusieurs couleurs, dont une pour chaque page de collection et pour la page d'accueil. Cependant, je n'avais toujours pas de couleur qui faisait sens autour des collections patrimoniales bien que cela soit une des tendances du web de proposer plusieurs couleurs qui se répondent et donnent des variations dynamiques à l'ensemble. Ou bien choisir une couleur plus proche du blanc pour éclaircir l'ensemble de l'exposition visuelle et mettre en valeur les documents iconographiques.

Ensuite, si l'on choisissait d'exploiter l'image du Palais Universitaire, il était possible de retenir un ensemble d'images représentatives de l'Université catholique de l'Ouest. Soit à partir du Palais Universitaire pour la page d'accueil, prendre alors des photographies des autres bâtiments de l'université comme le Pôle scientifique pour les collections de géologie, et sous un angle plus flatteur le bâtiment Jeanneteau qui est en train d'être rénové, la bibliothèque pour les livres anciens...

C'est dans ce cadre que j'ai été prendre de nouvelles photographies pour la mission patrimoine, afin de récolter de nouvelles données à exploiter pour la création de l'exposition visuelle. De plus, j'avais mis en valeur quelques unes des photographies anciennes tirées des archives. Mais nous n'avions pas cherché à exploiter l'ensemble des 16 documents. Madame Robin a pu essayer de mettre en valeur d'autres archives.

1.2. De nouvelles données

Pour l'exposition virtuelle, je travaillais dans le cadre d'une équipe de trois personnes : M. Le Vern, Mme Robin et moi-même. Cependant M. Le Vern et Mme Robin avaient d'autres charges et d'autres tâches à réaliser. Un de mes objectifs consistait donc à rassembler des données, une banque d'images qui pourraient être utile dans le cadre de la mission patrimoine.

Afin de fournir de nouvelles idées pour l'exposition virtuelle, en lien avec monsieur Le Vern, j'ai été prendre de nouvelles photographies. Le sujet sur lequel je m'intéressais consistait à saisir les différents bâtiments de l'université : plus particulièrement, le Palais Universitaire sous plusieurs angles d'approches avec les détails architecturaux des bâtiments. En effet, de nombreux blasons sont taillés sur la façade du Palais Universitaire ainsi que des dates, des moulures... le frontispice du palais est également intéressant puisqu'une version du sceau du recteur y est gravée. Il s'agit d'un ange tenant un livre ouvert dans ses mains. J'ai pu prendre en photo tout ce qui pouvait avoir un intérêt immédiat ou ultérieur.

Toutefois, la réalisation de photographies nécessite de prendre en compte une variable aléatoire : le temps. En effet, ces derniers mois ont été souvent pluvieux ou sombres. J'ai eu l'opportunité de deux semaines d'ensoleillement pour photographier le campus d'Angers en profitant d'une bonne luminosité. La façade de l'université apparaît ici rayonnante. D'autre part cette nouvelle approche pouvait alimenter la page d'accueil de l'exposition gérée par madame Robin.



Figure 7 : Palais Universitaire de l'UCO, campus d'Angers.



Figure 8 : Détails du frontispice, Palais Universitaire.

Une autre piste de réflexion pour renouveler l'aspect de l'exposition virtuelle m'a porté à faire des recherches autour des sceaux anciens en rapport avec l'université. Ces sceaux peuvent être une manière de symboliser l'Université catholique de l'Ouest et à travers eux, les collections patrimoniales qui se rattachent aux différentes facultés. Ainsi, le Palais Universitaire possède sur ses façades un ensemble de blasons. Toutefois, personne à l'université n'a pu m'aider à retracer leur histoire. C'est dans les archives de la bibliothèque que j'ai découvert une représentation dessinée de ces blasons ainsi qu'une note des Archives de Maine-et-Loire envoyée, en 1988, au précédent conservateur en charge des livres anciens de la bibliothèque. Ce sont les représentations des blasons des évêques liés à l'université tels que les armoiries de Monseigneur Freppel, fondateur de l'université en 1875. Ces emblèmes ne convenaient donc pas au projet de la mission patrimoine.

Une autre ressource m'a portée vers la recherche des anciens sceaux des différentes facultés composant l'université. J'ai effectué des recherches sur l'histoire de l'Université catholique de l'Ouest. A travers le prisme des documents de la bibliothèque et de ses archives, je n'ai pu trouver qu'un seul sceau. Il s'agit du sceau de l'ancienne faculté de droit : une version abîmée et une reproduction de bonne qualité que j'ai pu numériser et ranger sous le serveur de la bibliothèque.

D'un autre côté, le fronton du Palais Universitaire porte l'ancien sceau du recteur de l'Université d'Angers, utilisé aux XVII^e et XVIII^e siècles. Illustré par la photographie précédente, il s'agit d'un ange debout, de face, tenant un livre ouvert. Sur les pages du livre on peut lire les initiales « IH MA », en référence à Jésus et Marie. Ce sceau a également inspiré la refonte récente du logo de l'UCO⁸⁵ à l'occasion des 140 ans de l'université. Ce logo se place dans la continuité du sceau de l'université médiévale et représente une volonté d'affirmation du caractère propre de l'UCO. De ce fait, on retrouve ces éléments figurés par les symboliques plurielles du livre et du cercle. J'ai pu retrouver une reproduction de ce sceau, dans une version légèrement différente, dans une ancienne revue *Impact*, en assez bonne qualité pour pouvoir le numériser. Il est aussi représenté sur d'anciens livrets de présentation de l'UCO.

⁸⁵ Université catholique de l'Ouest, *Edito du recteur n°10 : un logo à vivre et à partager*, mis en ligne le 10 février 2016. Disponible sur : <<http://www.uco.fr/l-universite/actualites/edito-du-recteur-n-10-un-logo-a-vivre-et-a-partager-55380.kjsp>> (consulté le 04-06-2016).

Le deuxième sceau, plus imposant, qui a attiré mon attention dans le cadre de mes recherches pour la mission patrimoine a été employé par l'UCO dans de grandes occasions. Le Sceau de l'Université d'Angers au Moyen-Âge est de forme circulaire, de huit centimètres de diamètre. Sa partie supérieure représente des saints protecteurs, tandis que la partie inférieure figure deux classes d'écoliers faisant face à un professeur lisant une leçon. Il porte la légende « *Sigillum rectoris et universitatis studii Andegavensis* ». Le seul exemplaire connu de ce sceau, aujourd'hui, fait partie des collections du Musée royal de Berlin. Les archives de la bibliothèque universitaire de l'UCO en possèdent une reproduction papier, toutefois sa qualité n'est pas suffisante pour être numérisé en vue d'une utilisation numérique.

Suite à une recherche dans les documents de la bibliothèque, j'ai retrouvé une représentation en couleur de ce sceau sur la quatrième de couverture d'un livre de 1925. Par ailleurs, ces deux sceaux sont aussi répertoriés dans les Archives Départementales de Maine-et-Loire en ligne⁸⁶. Dans le cas de la mission patrimoine, la reproduction sur support électronique est soumise à autorisation et doit comporter de manière lisible la source et la mention « droits réservés ».

Au terme de ces recherches autour des sceaux et blasons de l'Université catholique de l'Ouest, j'ai donc remis à mon tuteur de stage la liste des ouvrages de la bibliothèque comportant des représentations de ces sceaux avec les pistes de réflexion sur le web, telles que les Archives départementales de Maine-et-Loire en ligne. Toutefois, ces sceaux ne seront sûrement pas utilisés pour l'exposition virtuelle de la mission patrimoine. En effet, au terme de mon stage et de ces recherches, une réunion avec madame Robin a pu aboutir à une version plus en lien avec les enjeux de l'exposition virtuelle et répondant aux exigences requises. Cette dernière version n'est toujours pas aboutie et cette maquette provisoire est encore amenée à évoluer avant la publication définitive en ligne prévue en octobre 2016. Néanmoins, elle est plus proche et respectueuse des exigences initiales. Cela a été possible grâce au travail de madame Robin sur la forme de l'exposition et l'apport des nouvelles photographies que j'ai effectué⁸⁷.

Cette version provisoire de l'exposition virtuelle sur laquelle j'ai travaillé avec monsieur Le Vern et madame Robin comporte une page d'accueil plus dynamique et vivante. En effet, le visiteur de l'exposition arrive sur une photographie couleur du Palais Universitaire de l'UCO sur lequel se déroule à l'aide d'une animation le titre : « Les collections patrimoniales de l'Université catholique de l'Ouest ». Le menu est fixe en haut de page, blanc, et offre un accès aux six pages des collections : La Pintièrre, Livres anciens, Chapelle, Instruments, Herbiers, Géologie.

Au centre du menu, deux clés entrecroisées permettent de faire un lien pour retourner sur la page d'accueil. Au survol de la souris, le menu se déploie légèrement, et la page sur laquelle se situe le visiteur apparaît en surbrillance. En bas de page, une flèche surmontée de l'inscription « Démarrer » symbolise le chemin à suivre pour poursuivre la visite de l'exposition. C'est également possible à l'aide d'un scroll.

⁸⁶ Archives Départementales de Maine et Loire, *Collection iconographique*, disponible sur : <<http://www.archives49.fr/acces-directs/archives-en-ligne/collection-iconographique/>> (consulté le 14 mai 2016). Avec la recherche « sceau », le Sceau de l'Université d'Angers au Moyen Âge et le Sceau du recteur de l'université d'Angers sont disponibles sur la première page de recherche affichée.

⁸⁷ Voir annexe 6, capture d'écran de la maquette de l'exposition virtuelle, le 23 mai 2016.

Une animation porte alors le texte de présentation de l'exposition virtuelle sur deux tiers de la page sur fond beige et se termine sur une ancienne photographie du Palais Universitaire qui fait écho à la première. Une petite animation a été créée également sur cette photographie pour permettre un léger effet de plongée dans l'image et la rendre plus dynamique. Sous cette dernière, une image d'une petite clé accompagnée du texte « Démarrer la visite » invite le visiteur à poursuivre son exploration vers les collections.

Ensuite, les pages de collections se déroulent selon un même schéma. Lorsque la page charge, une image en fond de page s'affiche, en lien avec la collection patrimoniale. Dans un deuxième temps, grâce à une animation, le texte de présentation de la collection s'affiche sur un fond noir opaque au centre de la page. En scrollant, le visiteur a accès à la galerie des images en lien avec la collection. Deux affiches sont disponibles sous forme de blocs dynamiques de photographies avec la notice s'affichant au survol de l'image, ou en liste avec la notice en dessous de chaque image. Un pied de page de la même couleur que le menu fixe donne accès aux mentions de responsabilité et au formulaire de contact.

Cette maquette de l'exposition virtuelle est beaucoup plus attrayante même si la conception graphique reste sobre. Cependant des points importants sont encore améliorables, notamment concernant la charte de l'université. Il faudra peut-être changer les polices de caractères afin de correspondre à celles citées dans la charte. Ensuite, les documents textuels et iconographiques que j'ai rassemblés tout au long de mon stage pourront être utilisés pour compléter l'exposition virtuelle.

1.3. Visite virtuelle

Une des dernières contributions au projet de l'exposition virtuelle de la mission patrimoniale se matérialise dans la conception d'une visite virtuelle. En effet, en amont du projet, j'avais réfléchi à la possibilité d'ajouter une visite virtuelle, par exemple autour du cycle *Des Ténèbres à la Lumière* de Maurice de la Pintièrre récemment accroché. Cet outil permet une nouvelle approche d'une collection patrimoniale et dans le cas des tapisseries, permet de se rendre compte de l'effet rendu dans l'amphithéâtre Bedouelle. En effet, les tapisseries font plusieurs mètres de hauteur et de largeur, et elles occupent un espace important qui peut être restitué dans la visite virtuelle. C'est aussi une manière de valoriser le travail accompli pour l'accrochage et permettre une visualisation pour tous ceux qui ne peuvent pas se déplacer à l'université. Cette articulation entre la culture et le numérique peut se faire à travers l'emploi d'outils tels que celui-ci. La collection de La Pintièrre est la plus indiquée dans la mission patrimoine pour ce type de mise en valeur. En effet, les autres collections ne sont pas en libre accès et sont entreposées dans des lieux de stockages, sur des étagères ou des compactus. De plus, il y a une importante médiation mise en œuvre autour des tapisseries. Cet outil peut venir la compléter.

1.3.1. Enjeux et moyens de la réalisation

Cependant la réalisation d'une visite virtuelle nécessite l'emploi de logiciels que ne possède pas la bibliothèque universitaire. Certains grands musées comme Versailles confient la numérisation de leurs œuvres au Google Art Project. Toutefois l'emploi de ces services reste incertain par rapport à la pérennité du projet. De

plus, la FAQ du site Google Art Projet mentionne que les images restent la propriété des musées, mais que l'imagerie Street View est détenue par Google⁸⁸. Mais une solution que je n'avais pas envisagée s'est présentée lors d'une de mes visites au CAVM.

Le Centre audio-visuel multimédia de l'UCO propose de nombreux outils mis à disposition des usagers de l'université. Le technicien Abder Nabati m'a informée de la présence des outils nécessaires à ce type de création, dans ce service. Avec son concours, j'ai pu apprendre à manipuler les logiciels et un appareil photo avec un objectif particulier pour créer une visite virtuelle. Le logiciel Kolor Autopano Giga permet d'assembler les panoramas dans un premier temps, puis le logiciel Pano2VR pour la création en tant que telle de la visite virtuelle.

Dans un premier temps, il s'agit de rassembler en amont la documentation nécessaire pour apporter une plus-value à la visite. Dans le cas des tapisseries de Maurice de La Pintièrre, je disposais des photographies de bonne qualité des œuvres, les cartels et les panneaux préparés pour l'inauguration du cycle *Des ténèbres à la Lumière*. N'étant pas moi-même spécialiste par rapport à cet artiste, il me fallait cette documentation réalisée par le Service Culturel et madame Rousseau. Le Service Culturel est en effet chargé des visites organisées autour des tapisseries, et madame Rousseau était une amie de Maurice de La Pintièrre et spécialiste de ses œuvres. Le problème qui se posait à moi relevait essentiellement du droit d'auteur. En effet, madame Rousseau est l'auteur des cartels et des panneaux, et elle dispose d'un emploi du temps chargé. La réalisation de la visite virtuelle était en premier lieu un exercice pratique, et j'avais été prévenue qu'elle ne serait peut-être pas utilisée. Néanmoins, dans la mesure où toutes les informations que j'avais réunies étaient déjà exploitées dans le cadre de l'exposition, en libre accès, et que mon projet s'inscrivait dans la continuité de la mise en valeur des œuvres pour l'UCO, la visite virtuelle m'apparaissait comme une plus-value intéressante. Enfin, une autre difficulté résidait dans le peu de temps à ma disposition. En effet, il restait moins de deux semaines de stage. J'avais donc des contraintes de temps importantes pour mener ce projet à son terme.

1.3.2. Réalisation de la visite virtuelle

Monsieur Nabati, du CAVM, a pu m'aider dans la réalisation des différentes étapes de cette visite virtuelle. Après avoir réuni les documents en amont, nous nous sommes rendus dans l'amphithéâtre Bedouelle où sont accrochées les tapisseries. Ce lieu sert notamment pour les cours et les examens. Mais au mois de mai, les cours des étudiants sont terminés ainsi que la majorité des examens. Cela nous a permis de pouvoir réserver la salle pour la prise des photographies. Ensuite ce fut l'assemblage du panorama et les différentes corrections sur le logiciel Kolor Autopano Giga au CAVM. Puis le logiciel Pano2VR pour la création de la visite en tant que telle : c'est-à-dire, corriger le plafond et le sol, les angles morts, à l'aide de Photoshop. Ajouter des hot spots sur les tapisseries pour insérer un lien qui permet de visualiser une photographie en très bonne qualité de la tapisserie et le cartel pour donner des clés de lecture. Enfin, Les outils de navigation à travers la visite

⁸⁸ Plus d'information sont disponible à cette adresse sur *Google Art Projet* : <https://www.google.com/culturalinstitute/project/art-project> (consulté le 04-06-2016).

virtuelle et un lien vers le couloir de l'amphithéâtre où sont accrochés des panneaux de verre et la tapisserie *Feu de Vie*. Toutes ces manipulations sont chronophages et nous avons eu des soucis pendant la réalisation de la visite. Il nous a notamment fallu corriger la qualité des photographies, et après un premier test, les panoramas posaient problème. Après de nombreuses manipulations et reprises de photographies, nous avons pu identifier la source des problèmes : dans notre dernier cas, enlever une photographie du panorama pour permettre au logiciel de calculer correctement l'assemblage des photographies. Ensuite, il a fallu faire le tri dans le dossier créé pour cette visite virtuelle, afin d'éliminer les documents utiles à la version finale. Nettoyer les données superflues a permis d'alléger le dossier de manière non négligeable. En effet, nous avons le souci de ne pas alourdir l'exposition virtuelle, et donc le temps de chargement des pages, avec l'ajout potentiel d'une visite.

Cette petite visite virtuelle, une fois montée, permet d'avoir une vue à 360° de l'amphithéâtre Bedouelle. Le visiteur peut laisser le panorama tourner automatiquement ou manuellement, et cliquer sur les différentes œuvres pour visualiser les cartels et une reproduction photographique. Le visiteur peut également se déplacer dans le couloir d'entrée de l'amphithéâtre où sont accrochés une dernière tapisserie et trois panneaux explicatifs de l'œuvre de Maurice La Pintièr⁸⁹.

1.3.3. Préconisations pour l'exposition virtuelle

Suite à l'aide précieuse de monsieur Nabati, j'ai pu montrer le résultat de notre visite virtuelle à mon tuteur de stage et à madame Robin. Monsieur Le Vern a pu rencontrer madame Rousseau qui a donné son accord pour cette réalisation. L'ensemble propose une valorisation intéressante que mon tuteur de stage pense intégrer à l'exposition virtuelle, à la place de la galerie d'images pour la page de collection destinée aux œuvres de Maurice de La Pintièr. Cependant, certains détails restent à régler.

Lors de la prise de photographies dans l'amphithéâtre, le reflet des néons est clairement visible sur certaines tapisseries. Malgré la mise en valeur de la tapisserie par un hot spot qui montre la tapisserie avec tout l'éclat de ses couleurs d'origine, l'université ne peut pas se permettre de mettre en ligne un accrochage qui intègre les reflets du système d'éclairage de l'amphithéâtre. Une solution envisageable aurait été de reprendre des photos avec un filtre antireflets sur l'objectif de l'appareil photo. Cependant cela ne fonctionne pas à cause de la prise de vue plus large qu'une photo ordinaire. Monsieur Nabati, qui a travaillé avec moi sur la mise en forme de ce projet, peut retravailler les photographies une à une pour enlever les reflets. Il serait également possible de reprendre des photographies en apportant un système d'éclairage différent de celui installé dans l'amphithéâtre Bedouelle.

⁸⁹ Voir annexe 7, une capture d'écran de la visite virtuelle du cycle des tapisseries *Des Ténèbres à la Lumière*.

2. Observations et bilan de mon expérience pendant le stage

Mon travail à la bibliothèque universitaire de l'UCO m'a permis de toucher du doigt les nombreuses qualités et compétences qui se déploient au sein d'une structure comme celle-ci. La bibliothèque universitaire est une structure particulière du fait de son appartenance à un enseignement supérieur privé catholique. Elle s'inscrit dans l'UCO comme un des services de l'université. A ce titre, ses missions sont d'autant plus variées qu'elles répondent à des impératifs particuliers, bien que le fonctionnement global de la bibliothèque ne soit pas éloigné des universités publiques.

En effet, ses principaux objectifs sont centrés sur les utilisateurs de la bibliothèque et veillent à répondre au mieux à l'évolution des besoins des usagers. J'ai pu observer l'énergie déployée par le personnel des bibliothèques pour remettre en question leurs fonctionnements et chercher à anticiper au mieux les besoins émergeant au quotidien comme au long terme. La taille de la bibliothèque universitaire de l'UCO n'est pas comparable à une université publique comme celle du SCD d'Angers. Cependant ce souci quotidien de leurs usagers les mènent à conduire une diversité de projets de qualité. Une des forces de la bibliothèque universitaire est de réussir à exploiter avec succès les diverses compétences de son équipe de 17 personnes et de développer des projets variés. Toutefois, la bibliothèque, en tant que service de l'UCO, doit répondre à certaines exigences de l'université. Je me suis aperçue que les autres services de l'université ne comprenaient pas forcément toutes les contraintes et les enjeux liés notamment aux horaires d'ouverture de la bibliothèque. La bibliothèque doit composer avec ses différents services, par exemple, la bibliothèque a reçu la demande de changer au plus tôt son portail à cause de failles de sécurité. Un groupe de travail pour monter un nouveau portail sous Drupal s'est alors organisé, malgré les exigences bibliothéconomiques. Une deuxième version du portail est en cours. En effet, l'université est en train de créer un nouveau site et la bibliothèque l'a appris tardivement. Pour rester en lien en tant que service de cette institution et dans la continuité, une des réflexions porte sur un aspect visuel du site afin de respecter au mieux l'esthétique fixée par la charte telle qu'elle sera appliquée sur le site de l'université.

La communication entre les services est aussi une plus-value pour la bibliothèque. Par exemple pour des problèmes informatiques que la bibliothèque ne peut pas régler, cette dernière peut faire appel facilement au centre de ressources informatiques. Néanmoins la communication pourrait être plus efficace encore : avec le centre audio-visuel multimédia par exemple qui possède un important service et de multiples compétences dans le domaine du numérique. Le personnel de ce service fait déjà des petits projets avec la bibliothèque tels que la réalisation d'une vidéo par Campus Express pour UCO WebTV. Cette vidéo met en valeur l'exposition *Errances d'Europe & d'ailleurs* installée dans la BU-Lettres en lien avec l'UCO par Elisabeth Wadecki. Pour réaliser des projets avec des outils numériques dont la bibliothèque n'est pas familière, le CAVM peut être l'intermédiaire pour la création de ressources numériques par des logiciels tels que ceux que j'ai appris à employer. Par exemple, monsieur Nabati a entrepris de réaliser une vidéo de visite virtuelle de la Chapelle Saint Thomas d'Aquin, pour un projet développé par la faculté de Lettres de l'UCO.

Au sein de la bibliothèque universitaire de l'UCO, j'ai pu développer mes compétences en lien avec la formation de Master 2. Les outils de recherches que j'ai appris à employer dans ma formation m'ont été très

utiles pour développer des propositions et chercher à adapter un projet dans le cadre de la bibliothèque ou de la mission patrimoine. Beaucoup de mes compétences restent théoriques quant aux collections patrimoniales. Mais j'ai pu observer une forme de management dans ce cadre patrimonial de la mission patrimoine, les compétences qu'on peut y développer dans la valorisation de collection tout autant que dans la diplomatie requise.

Ces méthodes de travail axées sur la gestion de projet font aussi écho à mes cours de management et de gestion de bibliothèque. J'ai pu expérimenter une démarche de gestion de projet avec de fortes contraintes techniques et temporelles. La conduite de ce projet a mis en parallèle les compétences d'une équipe pluridisciplinaire en vue de la réalisation d'un même objectif.

Cette mise en pratique m'a également permis de toucher des limites telles que celles d'explicitier les démarches. En effet, dans mon travail j'ai dû me remettre en question quand à la manière dont je gérais mes tâches, puisqu'elles ne convenaient pas à la mise en pratique du travail d'équipe. Monsieur Le Vern, mon chef de projet, souhaitait en effet être davantage impliqué dans les différentes étapes de mes recherches. Lorsque j'ai pris conscience des divergences de méthode de travail, j'ai pu m'adapter pour être au plus près de sa volonté d'implication. Cette autre manière de travailler a permis un gain de temps conséquent. J'ai aussi pu développer mon expérience du travail en équipe, notamment dans la communication de l'avancée de mes tâches et la reformulation de mes recherches afin qu'elles puissent être réutilisées par d'autres personnes.

Mes observations ne se sont pas faites uniquement dans le champ de la conduite de projet. En effet, mon stage à la bibliothèque m'a aussi amenée à participer à l'accueil du public, principalement au sein de la BU-Lettres. Cette tâche particulière, au cœur des activités de la bibliothèque en contact direct avec les usagers, m'a aidée à comprendre mieux encore les enjeux de la communication avec le public et la multiplicité des fonctions du bureau d'accueil. Àuprès des autres personnels de la bibliothèque, j'ai pu saisir les enjeux de tâches spécifiques entreprises par chacun des membres du personnel, et donc l'intérêt du décloisonnement des tâches par la mise en place de groupes de travail.

D'un autre côté, bien que de manière modeste, j'ai pu me mettre en contact avec le catalogage de livres dans la bibliothèque. Étant donné l'engagement de la bibliothèque universitaire de l'UCO avec le Sudoc. Les notices sont créées et récupérées à partir de ce catalogue collectif en ligne. La rigueur dans la description des livres catalogués prend tout son sens lorsque l'on peut avoir accès aux listes de messages contribuant à améliorer le fonctionnement du Sudoc. En effet, la BU de l'UCO s'est engagée à améliorer la qualité du Sudoc. Elle engage donc plusieurs bibliothécaires plusieurs heures de travail par semaine pour améliorer des notices défectueuses. Cela comprend la participation à ces fils de discussion visant à comprendre si deux ou trois notices peuvent être fusionnées parce qu'elles sont liées aux mêmes éditions d'un livre, mais présentes dans plusieurs bibliothèques différentes. Chaque indication dans la notice concernant les détails de pagination, d'éditeur ou de mesure du document devient importante pour pouvoir comparer les différents exemplaires d'un même livre. Mon tuteur de stage a pu m'expliquer certaines pratiques courantes dans le catalogage du Sudoc qui m'ont fait saisir une complexité que je ne faisais qu'entrevoir. Cela a fait écho à mes cours de catalogage et à mes premières recherches dans le catalogue de la bibliothèque universitaire de l'UCO. L'exigence de qualité est très importante au niveau professionnel, d'autant plus quand cela met en relation des bibliothèques d'un très vaste territoire qui n'ont aucun lien géographique, sinon celui de la composition de leurs fonds.

Conclusion

Ce stage fut pour moi l'occasion de découvrir l'univers des bibliothèques universitaires. Mes missions m'ont amenée à prendre contact avec les différents personnels des bibliothèques tout autant qu'avec les différents services de l'université. J'ai pu développer mes compétences dans la gestion de projet, le travail en équipe, l'exploitation et la découverte de plusieurs logiciels qui me seront utiles dans ma vie professionnelle, le développement de mes outils de recherches. J'ai également pu comprendre un peu mieux le catalogage grâce à une approche concrète dans le Sudoc, bien que je sois restée au stade de l'exercice. Ma participation aux tâches quotidiennes de la bibliothèque a également été très enrichissante. En effet, la bibliothèque se caractérise par de nombreux projets. J'ai été sollicitée pour certains d'entre eux, bien que je me sois davantage concentrée sur l'accomplissement de mes missions principales.

Le thème de la valorisation des collections patrimoniales a été le lien entre mes deux missions, même si j'ai approché des collections variées, tant sur le plan du volume que de la nature. A l'heure du numérique et d'internet, la conservation de ces objets est toujours aussi importante. Mais lorsque l'accès à ces collections est difficile, la mise en valeur par des outils numériques devient essentielle. Le bibliothécaire devient utile pour conseiller, valoriser, médiatiser et permettre une plus-value d'un établissement par son patrimoine. Cela rentre dans le cadre de l'action culturelle qui se développe dans les universités. De ce fait, la loi sur l'enseignement supérieur du 26 janvier 1984 précise que le personnel des bibliothèques « participe [...] à la mission d'animation scientifique et de diffusion des connaissances ». Cette diffusion vers les scientifiques comme vers la communauté universitaire rejoint donc de multiples enjeux auxquels j'ai pu participer.

Mon stage à la bibliothèque universitaire de l'UCO fut pour moi une expérience très intéressante. Il m'a permis de mettre en pratique mes connaissances bibliothéconomiques et de me confronter aux problèmes rencontrés sur le terrain. Ma deuxième mission n'est pas achevée puisque trois mois apparaissent insuffisants pour mettre au point et finaliser une exposition virtuelle. Cependant, celle-ci a pris forme et l'équipe avec laquelle j'ai pu œuvrer pourra se servir de mon travail pour compléter et finaliser l'exposition.

Bibliographie

Sur l'histoire de l'UCO

BEDOUELLE, Guy ; LANDRON, Olivier (dir.). *Les universités et instituts catholiques : regards sur leur histoire (1870-1950)*. Paris : Parole et silence, 2012, 244 p. ISBN 978-2-88918-108-7.

GUGELOT, Frédéric. Olivier Landron. 1875-1970, L'Université catholique de l'Ouest, enracinement et ouverture & Catherine Masson, La Catho, un siècle d'histoire de l'Université catholique de Lille 1877-1977. *Archives de sciences sociales des religions* [en ligne], n°164, 2013, mis en ligne le 05 mars 2014. URL : <https://assr.revues.org/25530>. Consulté le 19 mai 2016.

LANDRON, Olivier. *L'Université catholique de l'Ouest (1875-1970) : enracinement et ouverture*. Paris : éd. CLD, 2012, 262 p. ISBN 978-2-85443-557-3.

Université Catholique de l'Ouest (Angers). *Livre du cinquantième, 1875-1925 : travaux jubilaires offerts par les professeurs*. Angers : Société anonyme des éditeurs de l'Ouest, 1925, 374 p.

Université Catholique de l'Ouest (Angers). *Livre du centenaire de l'Université Catholique de l'Ouest : Angers*. Paris : éditions O.P.E.R.E.X., 1976, 292 p.

Université catholique de l'Ouest. *Choisir l'UCO* [en ligne]. <<http://www.choisirluco.fr/>> (consultation le 19-05-2016).

Université catholique de l'ouest. *Université catholique de l'Ouest* [en ligne]. <<http://www.uco.fr/>> (consultation le 19-05-2016).

Sur l'histoire des BU de l'UCO

LE GAL, Georges. *125 ans à travers documents, dessins et photographies*. Angers : Université catholique de l'Ouest, 2000, 32 p.

LE GAL, Georges ; LE GALL, Yann (dir.). *La bibliothèque de l'Université catholique de l'Ouest de 1876 à nos jours*. Angers : Université Catholique de l'Ouest, 2003, 19 p.

MARCILLOUX, Patrice. Le sceau de l'université : du Moyen Âge au XX^e siècle. In : DENECHERE, Yves ; MATZ, Jean-Michel (dir.). *Histoire de l'université d'Angers, du Moyen Âge à nos jours*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2012, 328 p., pp. 227, ISBN 978-2-7535-1811-7.

Sur le patrimoine

BALLEY, Noëlle. Patrimoine(s) : de quoi parle-t-on ? *Bulletin des bibliothèques de France* [en ligne], n° 7, 2016, pp. 24-31. URL : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2016-07-0024-002>. Consulté le 30 mai 2016.

COQ, Dominique (dir.). *Apprendre à gérer des collections patrimoniales en bibliothèque*. Villeurbanne : presse de l'Esssib, 2012, 179 p., ISBN 979-10-91281-01-0.

LECOQ, Benoît. Quelques réflexions sur les bibliothèques universitaires et leur patrimoine. *Bulletin des bibliothèques de France* [en ligne], n° 4, 2000, pp. 61-65. URL : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2000-04-0061-006>. Consulté le 30 mai 2016.

MOUREN, Raphaël (dir.). *Manuel du patrimoine en bibliothèque*. Paris : Ed. du cercle de la Librairie, 2007, 416 p., ISBN 978-2-7654-0949.

RICHARD, Hélène. La formation aux questions patrimoniales dans les bibliothèques : quels nouveaux besoins ? *Bulletin des bibliothèques de France* [en ligne], n°5, 2013, pp. 39-42. URL : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2013-05-0039-009>. Consulté le 30 mai 2016.

WATY, Bérénice. Émotions patrimoniales. *Bulletin des bibliothèques de France* [en ligne], n° 7, 2016, pp. 8-22. URL : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2016-07-0008-001>. Consulté le 30 mai 2016.

Sur les expositions

ABES. Action(s) culturelle(s) en bibliothèque universitaire. *Arabesques* [en ligne], n°50, juin 2008. URL : <http://www.abes.fr/Arabesques>. Consulté le 27 mai 2016.

Anonyme. Réussir le montage d'une exposition en bibliothèque. *Archimag* [en ligne], novembre 2007. URL : <http://www.archimag.com/article/r%c3%a9ussir-le-montage-dune-exposition-en-biblioth%c3%a8que>. Consulté le 27 mai 2016.

D'HALLUIN, Agnès. « Vitrites et présentoirs, exposition, monstration, promotion d'éléments de collections en bibliothèque universitaire ». 86 p. Diplôme de conservateur des bibliothèques, mémoire d'étude, ENSSIB, 2010. URL : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/48294-vitrines-et-presentoirs-exposition-monstration-promotion-d-elements-de-collections-en-bibliotheque-universitaire.pdf>. Consulté le 06 juin 2016.

GACHON, Annie. Expo model d'emploi. *Bulletin des bibliothèques de France* [en ligne], n°2, 1984, pp. 122-129. URL : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1984-02-0122-003>. Consulté le 06 juin 2016.

GALADA, Clarisse. « Pourquoi exposer, les enjeux de l'exposition en bibliothèque ». 115 p. Diplôme de conservateur en bibliothèque, mémoire d'étude, ENSSIB, 2008. URL : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/2056-pourquoi-exposer-les-enjeux-de-l-exposition-en-bibliotheque.pdf>. Consulté le 27 mai 2016.

GARRETA, Jean-Claude. Les bibliothèques dans leur patrimoine. *Bibliothèque(s)*. 1999, n°183, pp. 5-13.

PAYEN, Emmanuèle. La bibliothèque s'expose : concevoir et réaliser une exposition. In : HUCHET, Bernard ; PAYEN, Emmanuèle (dir.). *L'action culturelle en bibliothèque*. Nouvelle édition. Paris : Ed. du Cercle de la librairie, 2008, 319 p., pp. 181-216, ISBN 978-2-7654-0958-8.

WAGNER, Pascal. Mise en espace des collections dans une médiathèque. *Bulletin des bibliothèques de France* [en ligne], n°4, 2008, pp. 44-49. URL : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2008-04-0044-008>. Consulté le 27 mai 2016.

Sur les expositions virtuelles

ALIX, Yves. À travers l'espace (infini) du web. *Bulletin des bibliothèques de France* [en ligne], n° 4, 2008, pp. 57-65. URL : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2008-04-0057-010>. Consulté le 30 mai 2016.

AUMONIER, Marie-Claude. « Signalement et valorisation des reliures sur le WEB : état des lieux et perspectives ». 115 p. Diplôme de conservateur de bibliothèque, mémoire d'étude, ENSSIB, 2009. URL : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/21212-signalement-et-valorisation-des-reliures-sur-le-web.pdf>. Consulté le 27 mai 2016.

BELAND, Emmanuel. *La diffusion des archives historiques par le biais des expositions virtuelles : survol des avantages*. In Université de Montréal [en ligne]. Mis en ligne le 21 avril 2009. <<https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/2862>> (consulté le 27-05-2016).

BERMES, Emmanuelle. Des parcours de sens dans le Centre Pompidou virtuel. *Bulletin des bibliothèques de France* [en ligne], n°5, 2013, pp. 52-57. URL : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2013-05-0052-013>. Consulté le 27 mai 2016.

BLAIS, Jean-Marc. Les expositions virtuelles enjeux et avenir. *Colloque Faimp* [en ligne]. Paris : AVICOM-ICOM, 2003. URL : http://www.unesco.org/webworld/avicom/UserFiles/article_jmb_2003.pdf. Consulté le 27 mai 2016.

BOURGEAUX, Laure. « Musées et bibliothèques sur Internet : le patrimoine au défi du numérique ». 161 p. Mémoire de master 2, histoire et politiques des musées et du patrimoine, Université Paris I, Panthéon

Sorbonne, 2009. URL : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/48211-musees-et-bibliotheques-sur-internet-le-patrimoine-au-defi-du-numerique.pdf> p 68 sur 161. Consulté le 30 mai 2016.

CAILLE, Alice. « Génération Y, premier contact : l'accueil des étudiants de première année de licence en bibliothèque universitaire ». 71 p. Diplôme de conservateur de bibliothèque, mémoire d'étude, ENSSIB, 2015. URL : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/65118-generation-y-premier-contact-l-accueil-des-etudiants-de-premiere-annee-de-licence-en-bibliotheque-universitaire.pdf>. Consulté le 27 mai 2016.

CAVALIER, François ; POULAIN, Martine (dir.). *Bibliothèques universitaires : nouveaux horizons*. Paris : Ed. du Cercle de la Librairie, 2015, 312 p., ISBN 978-2-7654-1469-8.

France. Ministère de la Culture et de la Communication. *Plateforme d'expérimentation des services numériques culturels innovants* [en ligne]. <<http://culturelabs.culture.fr/>> (consultation le 27-05-2016).

GAUTIER, France. « Concevoir une exposition virtuelle en bibliothèque : enjeux et méthodologie ». 61 p. Diplôme de conservateur de bibliothèque, mémoire d'étude, ENSSIB, 2002. URL : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/667-concevoir-une-exposition-virtuelle-en-bibliotheque.pdf>. Consulté le 27 mai 2016.

JACQUET, Amandine ; POSTEC, Amandine. Fiche pratique : créer une exposition virtuelle. In [enssib.fr](http://www.enssib.fr) [en ligne]. Mis en ligne le 28 septembre 2010, mise à jour le 25 octobre 2013. <<http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/62643-creer-une-exposition-virtuelle.pdf>> (article consulté le 27-05-2016).

LABORDERIE, Arnaud. Expositions virtuelle et valorisation patrimoniales : le cas des collections islamiques de la BnF. In : SOU-DUFRENE, B. N. (dir.). *Patrimoines du Maghreb à l'ère numérique*. Paris : Hermann, 2014. URL : <https://hal-bnf.archives-ouvertes.fr/hal-01185796/document>. Consulté le 27 mai 2016.

LE VINCENT, Anne-Sophie. Expositions et musées virtuels. In *Savoirs cdi* [en ligne]. Mis en ligne en septembre 2015. <<https://www.reseau-canope.fr/savoirscdi/cdi-outil-pedagogique/conduire-des-projets/travailler-en-partenariat/expositions-et-musees-virtuels.html>> (dossier consulté le 30-05-2016).

RIGOGNE, Anne-Hélène. Le Graal à la BnF ou « La légende du roi Arthur » : une exposition érudite accessible à tous. *Bulletin des bibliothèques de France* [en ligne], n° 1, 2011, pp. 60-64. URL : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2011-01-0060-012>. Consulté le 30 mai 2016.

Service Questions Réponses de l'enssib. Expositions virtuelles. In [enssib.fr](http://www.enssib.fr) [en ligne]. Mis en ligne le 28 mai 2014. <<http://www.enssib.fr/content/expositions-virtuelles>> (article consulté le 30-05-2016).

WESTEEL, Isabelle. Le patrimoine passe au numérique. *Bulletin des bibliothèques de France* [en ligne], n° 1, 2009, pp. 28-35. URL : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2009-01-0028-003>. Consulté le 30 mai 2016.

Table des matières

SIGLES ET ABBREVIATIONS.....	5
INTRODUCTION	6
PARTIE I : PRESENTATION DE LA STRUCTURE DE STAGE	7
1. L'Université catholique de l'Ouest	7
1.1. Contexte historique.....	7
1.2. Le cadre particulier de l'Université	8
2. La bibliothèque universitaire.....	9
2.1. Contexte historique.....	9
2.2. Des espaces en mutation.....	11
2.3. Administration de la bibliothèque : gestion, organisation, personnel et outils	12
2.3.1. Le personnel	12
2.3.2. Les groupes de travail	14
2.3.3. Organisation des activités.....	14
2.4. Les horaires d'ouverture.....	16
2.4.1. Les emplois étudiants.....	16
2.4.2. L'amplitude horaire	17
3. La mise en valeur du patrimoine	17
3.1. Le patrimoine au sein de la bibliothèque	18
3.2. La mission patrimoine confiée à la bibliothèque	20
PARTIE II : CONTEXTE ET REFLEXIONS SUR LES MISSIONS	22
1. Présentation des missions.....	22
2. Montage de l'exposition	24
3. Création d'une exposition virtuelle pour la mission patrimoine de l'UCO	32
3.1. Enjeux et contraintes	32
3.2. État de l'art des expositions virtuelles	34
3.2.1. Qu'est-ce qu'une exposition virtuelle ?	34
3.2.2. Quelles typologies pour les expositions virtuelles ?	35
3.2.3. Les répertoires d'expositions virtuelles.....	38
3.3. Propositions pour la mission patrimoine de l'UCO	42
3.3.1. Construction du plan de l'exposition	42
3.3.2. Réalisation de schémas pour la construction de l'exposition	44
3.3.3. Mise en forme du projet	47
4. Constitution des ressources documentaires.....	48
4.1. Les présentations des collections patrimoniales de l'UCO	48
4.2. Constitution d'une banque d'images	50
4.2.1. Photographies des collections patrimoniales	51
4.2.2. Les archives de la bibliothèque universitaire	52
4.2.3. Images libres de droits.....	53
PARTIE III : ABOUTISSEMENTS ET BILAN DU STAGE.....	57
1. Nouvelle approche pour l'exposition virtuelle	57
1.1. Recherche pour modifier l'aspect de l'exposition virtuelle	57
1.2. De nouvelles données	59
1.3. Visite virtuelle	62
1.3.1. Enjeux et moyens de la réalisation	62
1.3.2. Réalisation de la visite virtuelle	63
1.3.3. Préconisations pour l'exposition virtuelle	64
2. Observations et bilan de mon expérience pendant le stage	65
CONCLUSION	67
BIBLIOGRAPHIE	68
TABLE DES ILLUSTRATIONS	73
TABLE DES ANNEXES	74

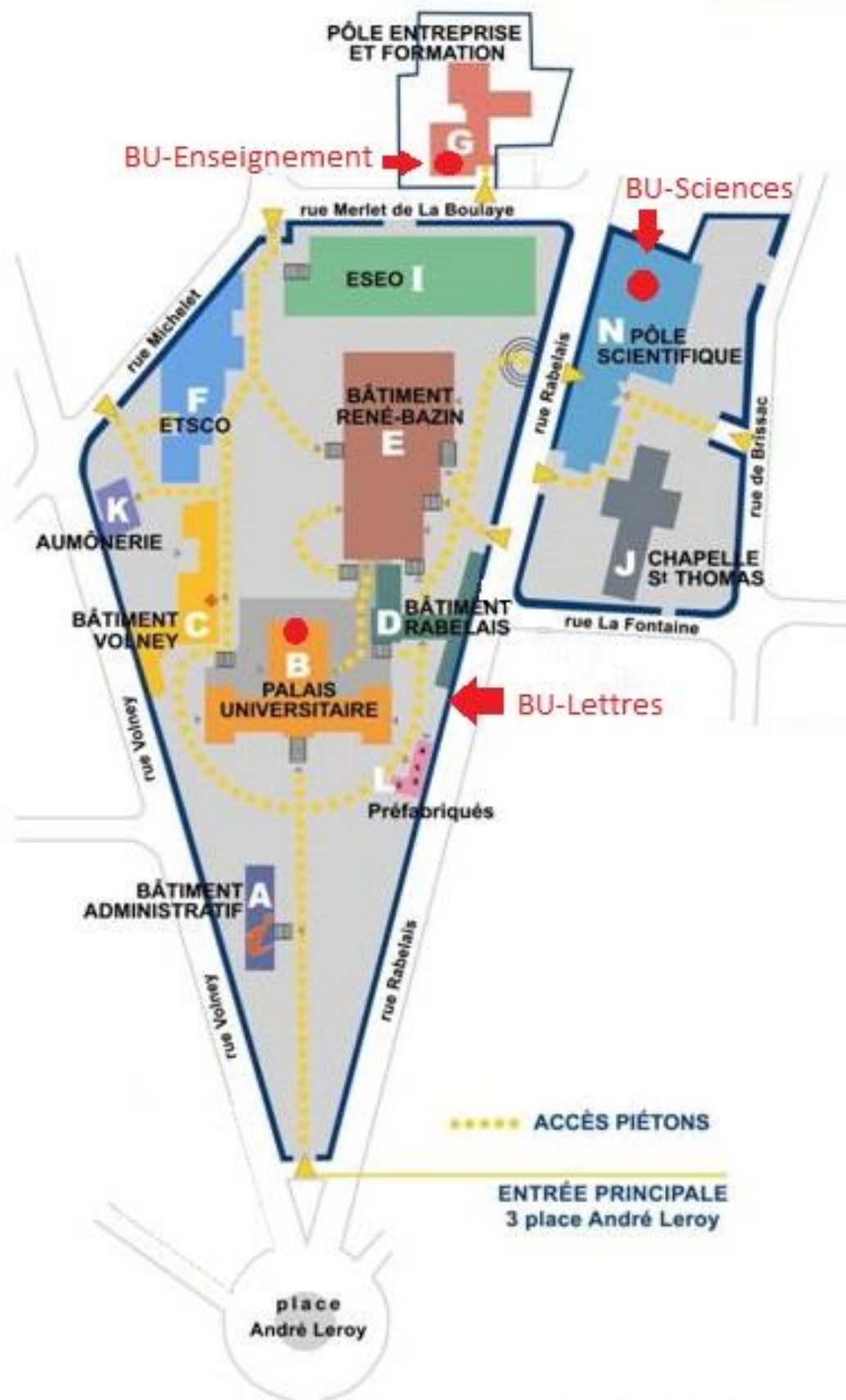
Table des illustrations

Figure 1: Bibliothèque Lamoricière, Université catholique de l'Ouest.	9
Figure 2: Forme type des cartels à rédiger pour l'exposition « Bibliothèques en héritage »	26
Figure 3 : Exemple de bandeau créé pour les vitrines de l'exposition	29
Figure 4 : Bandeau créé pour la grille de livres mis à disposition.....	30
Figure 5 : Vitrine "Bulle" consacrée au donateur Mgr Pasquier	31
Figure 6 : Vitrine rectangulaire consacrée au donateur André Caquot	32
Figure 7 : Palais Universitaire de l'UCO, campus d'Angers.	59
Figure 8 : Détails du frontispice, Palais Universitaire.....	60

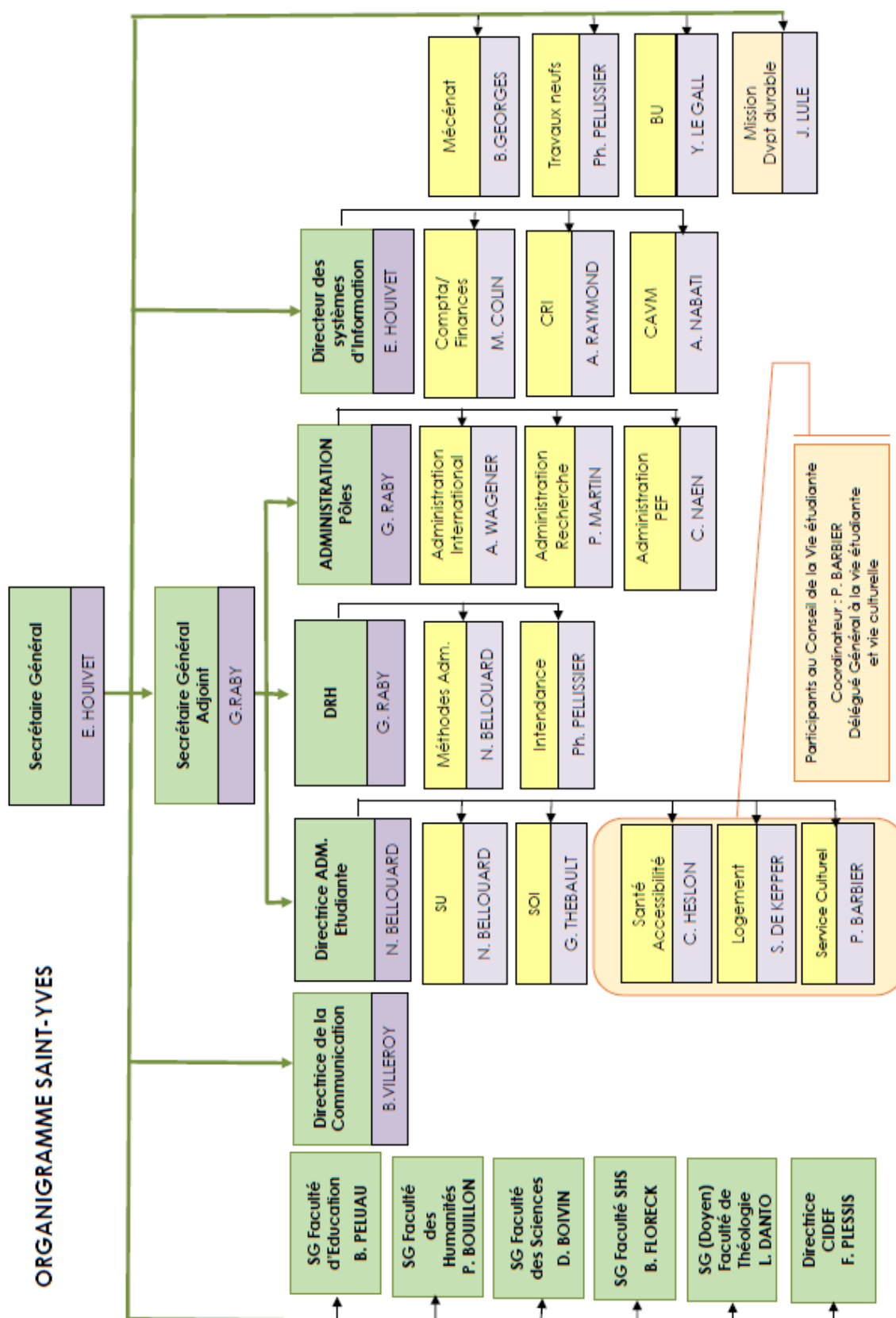
Table des annexes

Annexe 1 : Plan de l'Université catholique de l'Ouest.	75
Annexe 2 : Organigramme de l'association Saint-Yves.	76
Annexe 3 : Organigramme de la BU.	77
Annexe 4 : Quelques cartels réalisés pour l'exposition « Bibliothèques en héritage ».	78
Annexe 5 : Première version de la maquette de l'exposition virtuelle.	79
Annexe 6 : Deuxième version de la maquette de l'exposition virtuelle.	81
Annexe 7 : Captures d'écran de la visite virtuelle de l'amphithéâtre Bedouelle.	84

Annexe 1 : Plan de l'Université catholique de l'Ouest.

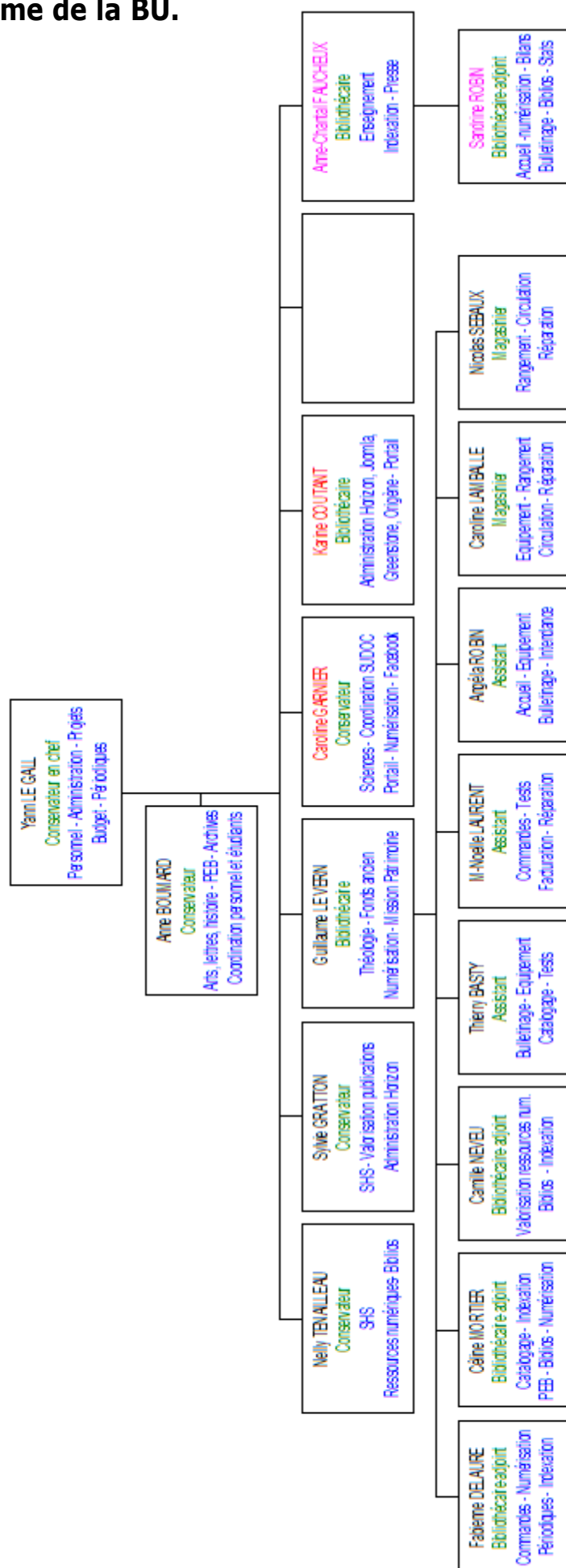


Annexe 2 : Organigramme de l'association Saint-Yves.



14/05/2014
T:\Secrétariat Général\ASSOCIATION ST YVES (300)\Dossiers juridiques et généraux UCO

Annexe 3 : Organigramme de la BU.



Annexe 4 : Quelques cartels réalisés pour l'exposition « Bibliothèques en héritage ».

Cervantes Saavedra, Miguel de (1547-1616)

Valbuena Prat, Ángel (1900-1977)

Obras completas. Estudio, recopilación prólogos y notas por Ángel Valbuena y Prat.

Madrid : M. Aguilat editor, 1943.

Bibliothèque - Université Catholique de l'Ouest - 421481

Fonds R. Ricard

Sorin, Elie (1840-1891)

Julien Dalrière : sa vie, ses œuvres.

Paris : Perrin, 1889. In-16.

Reliure par Charles Girard. Maroquin à décor mosaïqué, doré sur tranches.

Exemplaire du chanoine Civrays.

Bibliothèque - Université Catholique de l'Ouest - 603246

Fonds Ch. Girard

Gordon, Cyrius Herzl (1908-2001)

Ugaritic handbook : revised grammar, paradigms, texts in transliteration, comprehensive glossary.

Roma : Pontificium Institutum Biblicum, 1947. In-4.

Bibliothèque - Université Catholique de l'Ouest - CAQ 148

Fonds A. Caquot

Pasquier, Henri (1844-1927)

Impressions de voyage en Egypte, en Palestine et en Syrie : Février Mars 1914.

Angers : J. Siraudeau, 1915. 19x12 cm.

Ouvrage agrémenté de cartes postales, photographies, cartes de visites, notes et lettres manuscrites rassemblées et collées par Mgr Pasquier dans cet exemplaire.

Bibliothèque - Université Catholique de l'Ouest - 603697

Fonds Mgr Pasquier

Annexe 5 : Première version de la maquette de l'exposition virtuelle.





Collections La Pintière

Lodem tempore Serenianus ex duce, cuius ignavia populatam in Phoenice Celsen ante rettulimus, pulsatae maiestatis imperii reus iure postulatus ac lege, incertum qua potuit suffragatione absolvi, aperte convictus familiarem suum cum pileo, quo caput operiebat, incantato vetitis artibus ad templum misisse fatidicum, quaeritatum expresse an ei firmum portenderetur imperium, ut cupiebat, et cunctum. Quae dum ita struuntur, indicatum est apud Tyrium indumentum regale textum occulte, incertum quo locante vel cuius usibus apparatus, ideoque rector provinciae tunc pater Apollinaris eiusdem nominis ut conscius ductus est aliquo congregati sunt ex diversis civitatibus multi, qui atrocium criminum ponderibus urgebantur.

Tempore quo primis auspiciis in mundanum fulgorem surgeret victura dum erunt homines Roma, ut augetetur sublimibus incrementis, foedere pacis aeternae Virtus convenit atque Fortuna plerumque dissidentes, quarum si altera defuisset, ad perfectam non venerat summitatem.



MAIN ST. WEXFORD +771 WL



Galerie des œuvres de La Pintière



Annexe 6 : Deuxième version de la maquette de l'exposition virtuelle.



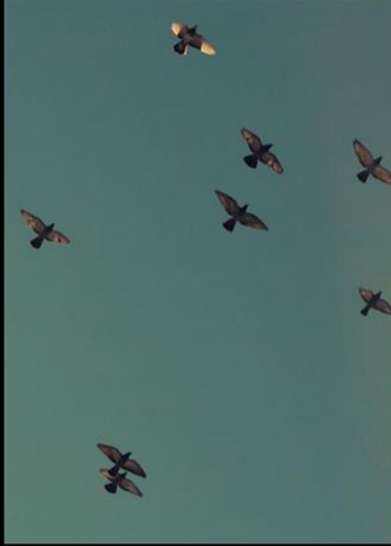
COLLECTIONS LA PINTIÈRE

Lodem tempore Serenianus ex duce, cuius ignavia populatam in Phoenice Celsen ante rettulimus, pulsatae maiestatis imperii reus iure postulatus ac lege, incertum qua potuit suffragatione absolvi, aperte convictus familiarem suum cum pileo, quo caput operiebat, incantato vetitis artibus ad templum misisse fatidicum, quaeritatum expresse an ei firmum portenderetur imperium, ut cupiebat, et cunctum.

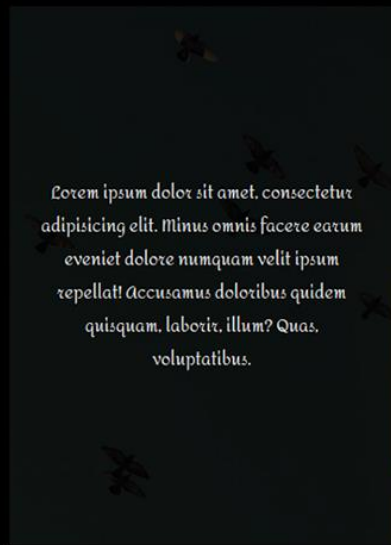
Quae dum ita struuntur, indicatum est apud Tyrum indumentum regale textum occulte, incertum quo locante vel cuius usibus apparatus. ideoque rector provinciae tunc pater Apollinaris eiusdem nominis ut conscius ductus est aliique congregati sunt ex diversis civitatibus multi, qui atrocium criminum ponderibus urgebantur.

Tempore quo primis auspiciis in mundanum fulgorem surgeret victura dum erunt homines Roma, ut augeretur sublimibus incrementis, foedere pacis aeternae Virtus convenit atque Fortuna plerumque dissidentes, quarum si altera defuisset, ad perfectam non venerat summitatem.

Galerie des œuvres de La Pintièrre



Galerie des œuvres de La Pintièrre



Annexe 7 : Captures d'écran de la visite virtuelle de l'amphithéâtre Bedouelle.



RÉSUMÉ

Dans le cadre de la formation en master professionnel parcours bibliothèques, un stage de trois mois est prévu dans un établissement. Ce rapport présente un compte-rendu d'un stage de mise en valeur de collections patrimoniales à la bibliothèque universitaire de l'Université catholique de l'Ouest, à Angers. Ma mission portait sur le montage d'une exposition et la création d'une exposition virtuelle.

mots-clés : bibliothèque universitaire, valorisation patrimoniale, exposition, exposition virtuelle, visite virtuelle, médiation numérique.

ABSTRACT

As part of my master's professional training in library, a three months internship in an establishment is planned. This document presents a report on an internship in valorization of heritage collections at the university library of Université catholique de l'Ouest, in Angers. My assignment was to implement an exhibition and create a virtual exhibition.

keywords : university library, heritage valorization, exhibition, virtual exhibition, virtual visit, digital mediation.

ENGAGEMENT DE NON PLAGIAT

Je, soussignée Marie-Camille Salembier
déclare être pleinement conscient(e) que le plagiat de documents ou d'une
partie d'un document publiée sur toutes formes de support, y compris l'internet,
constitue une violation des droits d'auteur ainsi qu'une fraude caractérisée.
En conséquence, je m'engage à citer toutes les sources que j'ai utilisées
pour écrire ce rapport ou mémoire.

signé par l'étudiant(e) le **13 / 06 / 2016**

**Cet engagement de non plagiat doit être signé et joint
à tous les rapports, dossiers, mémoires.**

Présidence de l'université
40 rue de rennes – BP 73532
49035 Angers cedex
Tél. 02 41 96 23 23 | Fax 02 41 96 23 00

